

MUSIC-HALL COLETTE

Écriture

Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux

Adaptation et mise en scène

Léna Bréban

Interprétation

Cléo Sénia

Création & tournée

2023-2024



**REVUE DE PRESSE
au 23 juillet 2024**

Agence de presse
Sabine Arman

sabine@sabinearman.com
06 15 15 22 24
pascaline@sabinearman.com
06 18 42 40 19

www.sabinearman.com

*sabine
Arman*

PRESSE VENUE



CRÉATION

26 septembre au 6 octobre 2023
à l'Espace des Arts, scène nationale Chalon-sur-Saône

Mardi 26 septembre

L'Humanité Jean-Pierre Léonardini
L'Œil d'Olivier Marie-Céline Nivière

Jeudi 28 septembre

Cult.News Nicolas Villodre
Le Figaro Anthony Palou

Mercredi 4 octobre

Théâtre du blog Philippe du Vignal

→ 5 journalistes présents à la création



©Julien Piffaut



THÉÂTRE
TRISTAN
BERNARD

REPRÉSENTATIONS À PARIS

26 janvier au 30 mars 2024 au Théâtre Tristan Bernard
& PROLONGATION JUSQU'AU 27 AVRIL 2024

Vendredi 26 janvier

Danser Canal Historique Sophie Lesort
Télérama Sortir Killian Orain
Frictions Jean-Pierre Han
ResMusica Caroline Charron
Theatreonline Valérie Rousselot
Cult.news David Rofé-Sarfati
Un Fauteuil pour l'orchestre
Denis Sanglard
Sceneweb Marie Plantin
Radio Nova Ségo Raffaitin
Le Figaro Françoise Dargent

Samedi 27 janvier

Culture Tops Charles-Edouard Aubry
Artiphil Sybille Girault
Artistikrézo Hélène Kuttner

Jeudi 1^{er} février

Le Monde Sandrine Blanchard
Madame Figaro, Le Figaro TV Bernard Babkine
Le Figaro Magazine Laurence Caracalla
La Croix Laurence Péan
SNES Magazine Micheline Rousselet
Agence littéraire Drama
Antoine du Basset
France inter Jacques Nerson

Vendredi 2 février

Mordue de théâtre Suzanne Angelo

Samedi 3 février

Au Balcon Sylvie Tuffier
Aligre Fm Marie-Hélène Abrond
Notre Temps Bruno Garel

Jeudi 8 février

Katatsumurinoyume Sandra Bernard
Manithéa Catherine Corrèze
Vivant Mag Alexandre Saint-Dizier
France 2, France Inter Leila Kaddour
Les Molières Monique Sueur

Vendredi 9 février

Hotello Théâtre Louis Juzot
Paris14 Info Agnès Figueras

Samedi 10 février

Foud'Art blog Frédéric Bonfils
SNES Magazine Jean-Pierre Haddad

Samedi 24 février

Les Boomeuses Arielle Granat
Arts Mouvants Sophie Trommelen

Vendredi 1^{er} mars

Le Parisien Valentine Rousseau

Samedi 2 mars

France Musique Laurent Valière
Esprit Paillette Laëtitia Heurteau
Radio France Cyril Bécue

Jeudi 7 mars

Regard en Coulisse Rosalie Lapourré
Lire, Le Figaro TV Dominique Poncet
3615 Reco Instagram Laetitia Frémeaux
Fille de Paname Agnès Falco
New York Times Laura Cappelle

Vendredi 8 mars

La Perle Amandine Violé
Planet Campus Françoises Krief
Webthea Marie-Laure Atinault

Samedi 9 mars

Sur les planches Laurent Schneider

Vendredi 15 mars

Le Figaro TV Victoire Sikora
On sort ou pas Guy Courtheoux

Samedi 16 mars

La Croix Jean-Claude Raspiengeas

Jeudi 21 mars

20 minutes Caroline Vié
Arte 28 Minutes Fabienne Le Moal

Vendredi 22 mars

Allons au théâtre Delphine Benoist
Froggy Delight Nicolas Arnstam

Jeudi 28 mars

Arte 28 minutes Alix Van Pee

Vendredi 29 mars

Tadaa ! Compte Instagram

France Culture Céline Du Chené

Jeudi 4 avril

France Télévisions Pierre Block de Friberg

Vendredi 5 avril

Spectactif Frédéric Perez

Les Échos Callysta Croizer

Maxi Nathalie Jacquet

Samedi 6 avril

Prend ta place Cécile / Compte

Instagram

Jeudi 11 avril

Radio Enghien Marie-Laure Atinault

Paris 4 info Agnès Figueras

Vendredi 12 avril

Théâtre Passion Anne Delaleu

Jeudi 18 avril

Théâtres et spectacles de Paris Léa Briant

Alternatives théâtrales Sylvie Martin-Lahmiani

Baz-art Hermine Damamme

Au Théâtre Nicolas Hubsh / Compte Instagram

Vendredi 26 avril

France 2 Patrick Descheemacker

Samedi 27 avril

France Musique Martin Pénét

Singulairs Patricia de Figueiredo

→ 73 journalistes venus au 27 avril 2024



©Julien Piffaut

PRESSE PARUE/DIFFUSÉE

→ AUDIOVISUEL

Radios

RTL <i>Les Grosses Têtes</i> Laurent Ruquier <i>Le coup de fil du jour à Cléo Sénia</i>	4 octobre 2023
France Bleu <i>Le Mag' Loisirs</i> Laurent Petit-Guillaume <i>Coup de cœur de David Lantin / interview Cléo Sénia</i> (enregistrée le 13/12 par téléphone)	17 décembre 2023
France Bleu Paris Eric Bastien Interview Léna Bréban en direct par téléphone (durée 4 minutes)	13 février 2024 17h20
Radio J Hélène Kuttner Chronique	13 février 2024 15h45
Aligre FM <i>Côté cour, côté jardin</i> Marie-Hélène Abrond Cléo Sénia invitée en direct	27 février 2024 10h et 11h
France Inter <i>Le masque et la plume</i> Coup de cœur de Sandrine Blanchard	17 mars 2024
France Culture <i>Les Midis de la culture</i> Les chroniqueurs parlent de <i>Music-Hall Colette</i>	2 avril 2024 12h
France Inter <i>Le Grand Dimanche soir</i> Léna Bréban invitée en direct	7 avril 2024 19h15
FIP Shirley Adelaïde Annonce	16 avril 2024 9h15

TV

France 3 / ICI Paris-Île-de-France <i>Un soir à Paris</i> Jean-Laurent Serra Visite le 8 janvier à l'atelier de la costumière à Montreuil + interview au Théâtre Tristan Bernard le 25 janvier + tournage émission le 30 janvier de 11h à 13h	2 février 2024 12/13 + 19/20
France 2 <i>Le Journal de 13h</i> Leïla Kaddour-Boudadi Coup de cœur	10 février 2024
Le Figaro TV <i>Bienvenue en Ile-de-France</i> Invitation Cléo Sénia - émission présentée par Vincent Roux	18 mars 2024
Arte <i>Le club de 28 minutes</i> Christelle Bozellec Cléo Sénia invitée - enregistrement 15h30 à 15h45 Émission animée par Renaud Dely avec les journalistes Alix Van Pee et Jean-Mathieu Pernin	29 mars, 20h05

→ ARTICLES / INTERVIEWS

Quotidiens

Le Figaro Françoise Dargent

13 février 2024

Cléo Sénia, dans les pas et les plumes de Colette

Interview Cléo Sénia le 6 février à 12h

Hebdomadaire

Challenges Rodolphe Fouano

1^{er} février 2024

Effeuillage d'une scandaleuse

Interview Cléo Sénia le 17 janvier

Trimestriel

Théâtres et Spectacles de Paris Léa Briant

N° Janvier-Mars 2024

Une femme aux multiples facettes

Interview Cléo Sénia et Léna Bréban le 19 décembre

Web

L'Œil d'Olivier Marie-Céline Nivière

28 janvier 2024

Cléo Sénia et Léna Bréban au service de Colette

Interview le 15 janvier avec Cléo Sénia et Léna Bréban

France Info Léa Jacquet

5 février 2024

Article en lien avec l'émission Un soir à Paris sur *ICI*

Sortie de Scène – chaîne Youtube Alexandre Camerlo

17 avril 2024

Reportage et itw - tournage le 11 avril

→ CRITIQUES

Quotidiens

L'Humanité Jean-Pierre Léonardini

2 octobre 2023

Sur Colette et 13 autres femmes

Le Figaro Anthony Palou

3 octobre 2023

Colette en scène, comme si elle revivait

Le Monde Sandrine Blanchard

24 février 2024

Cléo Sénia, un tourbillon dans les pas de Colette

Interview Cléo Sénia le 14 février à 10h30

Le Parisien Valentine Rousseau

8 mars 2024

Music-Hall Colette : une liberté jubilatoire

Le Figaro Anthony Palou

6 mai 2024

Les Molières du Figaro

Hebdomadaires

Télérama Sortir Kilian Orain « T »	7 au 13 + 14 au 20 + 21 au 27 février + 20 au 26 mars 2024
Télérama Sortir La semaine de Émilie Gavoille <i>Joue-la comme Colette</i>	21 au 27 février 2024
Le Figaro Magazine Laurence Caracalla <i>Colette, une vie</i>	16 février 2024
La Croix l'Hebdo Laurence Péan <i>Colette, scandaleuse et libre</i>	23 février 2024

Mensuels

Options Stéphane Harcourt <i>Cléo Sénia ressuscite Colette en beauté</i>	Nº Septembre
Le Causeur Pascal Louvrier <i>Colette, rockstar</i>	3 mars

Web

L'Œil d'Olivier Marie-Céline Nivière <i>L'Énivrant Music-Hall Colette de Cléo Sénia et Léna Bréban</i>	28 septembre 2023
Cult.news Nicolas Villodre <i>Music-Hall Colette ou l'envers du décor, par Cléo Sénia et Léna Bréban</i>	28 septembre 2023
Danser Canal Historique Nicolas Villodre	3 octobre 2023
Théâtre du blog Philippe du Vignal	7 octobre 2023
Frictions Jean-Pierre Han <i>Colette et son double</i>	28 janvier 2024
ResMusica Caroline Charron <i>La vie de Colette, brillamment interprétée et mise en scène au Tristan Bernard</i>	29 janvier 2024 + newsletter
Sceneweb Marie Plantin <i>Colette survolée en mode cabaret</i>	29 janvier 2024
Un Fauteuil pour l'orchestre Denis Sanglard	29 janvier 2024
Cult.News David Rofé-Sarfati <i>Vive le Music-Hall et vive Cléo Sénia</i>	30 janvier 2024
Musical Avenue	31 janvier 2024

Artistikrezo Hélène Kuttner <i>Éblouissant cabaret en forme d'ode à la liberté</i>	1^{er} février 2024
Le Figaro Anthony Palou Critique du 3 octobre actualisée	4 février 2024
Artiphil Sybille Girault	4 février 2024
Au Balcon Sylvie Tuffier	5 février 2024
Blog culture du SNES Micheline Rousselet <i>Hommage gai et complexe à Colette une femme libre</i>	5 février 2024
Mordue de Théâtre Suzanne Angelo <i>Toutes les plumes de Colette</i>	9 février 2024
Manithéa Catherine Correze	10 février 2024
Hottelothéâtre Véronique Hotte	11 février 2024
Fou d'art Frédéric Bonfils <i>Une célébration de la liberté et de la beauté à travers le temps</i>	13 février 2024
Katatsumuri no yume Sandra Bernard	16 février 2024
Le Monde Sandrine Blanchard <i>Sur les pas de Colette, la comédienne Cléo Sénia entraîne le public dans un tourbillon</i> Interview Cléo Sénia le 14 février à 10h30	22 février 2024
Planète Campus Françoise Krief	23 février 2024
Arts Mouvants Sophie Trommelen	25 février 2024
Culture tops Charles-Edouard Aubry	28 février 2024
Les Boomeuses Arielle Granat <i>Un extraordinaire hommage à l'auteure du Blé en herbe, par l'époustouflante Cléo Sénia</i>	28 février 2024
Esprit paillettes Laëtitia Heurteau	6 mars 2024
Regard en coulisse Thaïs Tardy	10 mars 2024
Sur les planches Laurent Schteiner	10 mars 2024
Froggy's Delight Nicolas Arnstam	24 mars 2024
Spectactif Frédéric Perez	6 avril 2024
Les Échos Callysta Croizer	8 avril 2024
Théâtre Passion Anne Delaleu	12 avril 2024

Paris 14.info Agnès Figueras-Lenattier	17 avril 2024
Singulàrs Patricia de Figueredo	19 avril 2024
Baz'art	20 avril 2024
Escapade magazine Coline Luczak	26 avril 2024

→ **ANNONCES**

Mensuels

Avantages Bernard Babkine	Nº Mars 2024
Paris Capitale Ariane Dollfus	Nº Mars 2024

Web

Sortir A Paris	5 décembre 2023
<i>Music-Hall Colette, un spectacle hommage entre cabaret et théâtre, au Théâtre Tristan Bernard</i>	
+ actualisation de l'article suite à la prolongation	15 mars 2024
Le Bonbon Lucie Guerra	19 + 31 janvier 2024
-Un music-hall époustouflant inspiré de la vie de Colette arrive au Théâtre Tristan Bernard	
-Music-Hall Colette parmi les 10 spectacles pour vous faire kiffer en février	
Regard en coulisse	20 janvier 2024
Theatreonline Cassandre Lavoine	30 janvier 2024
Announce + carrousel de la page d'accueil	



4 octobre 2023

Le Coup de fil à Cléo Sénia dans *Les Grosses Têtes* sur RTL

A screenshot of a RTL website page. On the left, there is a white rectangular frame containing a photo of a smiling man with glasses and a black shirt, holding a red microphone. The RTL logo is in the top left corner of this frame. To the right of the photo, the text 'LE COUP DE FIL DU JOUR - "Music-Hall Colette" à l'honneur' is displayed in large white letters. Below this, 'Laurent Ruquier' is written in smaller white text, followed by a button labeled 'Lecture - 06m23s' with a play icon. In the top right corner of the main content area, there is a 'Partager' button with a share icon. At the bottom of the page, a text box contains the following text: 'Cléo Sénia était au téléphone des Grosses Têtes ce 4 octobre. Elle joue actuellement Colette dans "Music-Hall Colette" à Châlons-sur-Saône.'



De [Laurent Petitguillaume](#)

Dimanche 17 décembre 2023 à 13:00

Par

[France Bleu](#)

13h00



Le Mag' Loisirs

Axelle Red fête ses 30 ans de carrière

13h00 - 13h36

Par [Laurent Petitguillaume](#)

[Afficher les chroniques](#) ▾

Chaque semaine, Laurent Petitguillaume reçoit celles et ceux qui font l'actualité culturelle !

Chaque week-end, faites la rencontre d'un invité qui fait l'actualité culturelle et populaire. **Livres, cinéma, télévision, théâtre ou événements : Laurent Petitguillaume** reçoit à son micro tous les acteurs de la culture populaire près de chez vous !

Avec en prime **les recommandations loisirs de la bande** de Laurent (Ségolène Alunni, Sophie Scarpula, David Lantin et [Patrice Gascoin](#)) : vous n'aurez plus aucune excuse pour ne pas savoir quoi faire, voir ou lire !

Annonce *Music-Hall Colette* avec interview de Léna Bréban par David Lantin



De [Eric Bastien](#) , [David Kolski](#)

Du Lundi au Vendredi de 16h à 18h

Par [France Bleu Paris](#)

Mardi 13 février 2024

Interview Léna Bréban en direct par téléphone à 17h20 (durée 4 minutes)

Le 16-18 de France Bleu Paris

Deux heures de bonne humeur sur le chemin de la maison.

Info trafic et mobilité en temps réel pour vous raccompagner tranquillement et avec le sourire jusque chez vous ! Vous trouverez également des recommandations de sorties, des idées de loisirs en famille et Eric Bastien vous dévoilera le Paris des Stars !

Vous êtes prêts ? C'est parti !



Chronique *Music hall Colette* par Hélène Kuttner le 13 février 2024 à 15h45



15h-16h30 Cyrielle Sarah Cohen : Fabienne Thibeault pour sa chanson "Les Fermes de France", annonciatrice d'un nouvel album.

Au théâtre : "Music hall Colette" avec Hélène Kuttner

La chronique Flashback par Charlayne Vilmer

Le coup de coeur de CSC : Collètte

Le portrait psychologique de Nathalie Dodrieux

#RadioJ #CyrielleSarahCohen #CSC #HeleneKuttner #CharlayneVilmer #NathalieDodrieux #FabienneThibeault #Collètte

CÔTÉ COUR, CÔTÉ JARDIN # 27 FÉVRIER 2024 - CLÉO SÉNIA - MUSIC-HALL COLETTE



Nouvelle rencontre dans **Côté cour, côté jardin** avec **Cléo Sénia** actuellement au Théâtre **Tristan Bernard** pour un spectacle intitulé **Music-hall Colette**.

Mise en scène par **Léna Bréban**, **Cléo Sénia** revisite la vie de l'écrivaine et les grandes étapes de sa carrière.

Un spectacle qu'elle a co-écrit avec **Alexandre Zambeaux** et dans lequel elle est à la fois comédienne, chanteuse, danseuse... Une personnalité aux multiples facettes, amoureuse de la liberté qui nous permet, au cours de notre rendez-vous, de nous souvenir du parcours de Colette, son enfance, son écriture, son regard sur la vie et ses rôles au music-hall.

En lien avec l'émission, retrouvez la programmation musicale suivante :

Cléo Sénia : Nature.

Jeanne Moreau : J'ai choisi de rire.

Charles Aznavour : Écrire.

Maurice Ravel : Extrait de « L'enfant et les sortilèges ».

Dalida : Il venait d'avoir 18 ans.

Liza Minnelli : New York, New York.

Bonne écoute !



Dimanche 10 mars 2024



"Passeport" par Alexis Michalik, "L'argent de la vieille" par Raymond Acquaviva, "L'Enfant brûlé" par Noémie Ksicova, "Le Malade imaginaire ou le silence de Molière" par Arthur Nauzyciel, "Black Legends" par Valéry Rodriguez et le stand-up de Nora Hamzawi méritent-elles leur ticket ?

Avec

- **Vincent Josse** Producteur et critique de théâtre chez France Inter
- **Fabienne Pascaud** Journaliste chez Télérama
- **Laurent Goumarre** Producteur de radio français, journaliste au quotidien Libération
- **Sandrine Blanchard** Journaliste et critique pour Le Monde

Les coups de cœur

Sandrine Blanchard : *Music-Hall Colette*, mis en scène par Léna Bréban, jusqu'au 27 avril au théâtre Tristan Bernard.

Fabienne Pascaud : *Le Voyage dans l'Est* de Christine Angot par Stanislas Nordey, aux Amandiers de Nanterre.

Vincent Josse : *L'événement* d'Annie Ernaux par Marianne Basler, au théâtre de l'Atelier.

Laurent Goumarre : *Mal - Embriaguez Divina* de Marlene Monteiro Freitas, au théâtre du Rond Point.

Rebecca Manzoni : le livre *Les paradoxes du comédien, 50 regards sur le métier d'acteur* de Laurence Marie, paru chez Gallimard.



Critique spectacle : que penser du "Music-Hall Colette", hommage à l'écrivaine qui aimait les cabarets ?

Mardi 2 avril 2024

▶ ÉCOUTER (27 MIN)



"Music-Hall Colette" - texte de Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux, mise en scène de Léa Bréban, au théâtre Tristan Bernard - Julien Piffaut

Nos critiques se penchent sur deux spectacles musicaux qui s'inspirent tous deux d'histoires de femmes qui ont pris en main leur destin d'artiste : "Music-Hall Colette" mis en scène par Léa Bréban et "PUNK.E.S, ou comment nous ne sommes pas devenues célèbres" de Rachel Arditi et Justine Heynemann.

Avec

- **Laura Cappelle** Sociologue et journaliste (New York Times)
- **Céline du Chéné** Productrice à France Culture et chroniqueuse à "Mauvais Genres"



"Music-Hall Colette", texte de Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux, mise en scène de Léa Bréban - Julien Piffaut

"Music-Hall Colette", texte de Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux, mise en scène de Léa Bréban

au Théâtre Tristan Bernard à Paris jusqu'au 27 avril

Ici, et pour la première fois, mesdames et messieurs, on verra sur ce plateau, en musique et en lumière, dans le kaléidoscope d'un miroir où se sont décoiffées les années folles du Tout-Paris des music-hall, « l'envers de ce que les autres regardent à l'endroit ». Pour porter cette inconvenante liberté, la littérature et la scène se sont choisi un visage et une plume, un corps et une intelligence ardente : celui de Sidonie-Gabrielle Colette, dite Colette. Féministe sans avoir à le revendiquer, aimant les femmes, désirant les hommes, panthère nue sous une peau de femme, Colette aura vécu sans retenue tout ce que ce que ses désirs et ses refus lui auront dicté. Feuille à feuille, d'étoffe ou de plume, d'artiste de cabaret ou de femme de lettre, s'effeuille dans un numéro de Music-hall ivre et poétique, la personnalité et la vie hors-norme de Colette.

« Vous êtes la fière impudente, le sage plaisir, la dure intelligence : le type même de la fille qui perd les institutions les plus sacrées et les familles », écrivait d'elle Jean Anouilh quand Cocteau vantait d'elle l'impudique innocence née de son « inaptitude à départir le bien du mal ». Plus de soixante ans après les obsèques nationales accordées à cette grande scandaleuse, les voiles sont encore à lever sur la modernité radicale de celle qui a su – bien avant nous – brûler au feu du désir les paravents derrière lesquels la bonne société entendait cacher les formes les plus pures et les plus impures de son talent ; et de la façon dont les femmes entendraient, enfin et aujourd'hui, librement en faire usage.

L'avis des critiques :

- **Laura Cappelle** a trouvé ce spectacle réjouissant : *"il s'agit d'une rencontre réussie entre trois femmes, Colette, Cléo Sénia et Léa Bréban qui mettent en scène la joie de vivre, ce qui est assez rare aujourd'hui".*

Elle salue le projet, qui consiste à mettre en perspective la vie de Colette avec celle de Cléo Sénia, cette artiste qui a suivi une formation de comédienne et qui s'en est éloignée pour se tourner vers l'effeuillage burlesque.

Mais Laura Capelle regrette que ça n'aille pas plus loin : *"j'aurais voulu en entendre davantage sur l'endroit de vulnérabilité qu'occupe une artiste contemporaine quand elle se dénude sur scène, sur ce que cela implique d'un point de vue féministe".*

- **Céline du Chéné** a éprouvé un vrai plaisir à retrouver à la fois Cléo Sénia et Colette : *"J'ai été conquise face à tant de fougue, de vitalité, de joie de vivre".*

"On assiste à des numéros très esthétiques, notamment grâce au visage très expressif de Cléo Sénia, qui emprunte parfois aux expressions clownesques et pleines de dérision des films muets."

Seule réserve : *"Colette est présentée comme l'incarnation de la liberté, mais ses paradoxes ont été gommés dans cette représentation : on ne nous montre pas son côté parfois dur, voire même égoïste".*



"PUNK.E.S, ou comment nous ne sommes pas devenues célèbres" de Rachel Arditi et Justine Heynemann - Arnaud Dufeu

"PUNK.E.S, ou comment nous ne sommes pas devenues célèbres" de Rachel Arditi et Justine Heynemann

à *La Scala paris* jusqu'au 6 avril, au *Théâtre Simone Signoret de Conflans-Sainte-Honorine* (78) le 30 avril, au *Festival théâtral de Coye-la-Forêt* (60) le 27 mai

Punk.e.s ou Comment nous ne sommes pas devenues célèbres est une épopee joyeuse, musicale, intergénérationnelle. En découvrant les aventures des Slits, les parents, les grands-parents renoueront avec leurs espérances d'enfants et les jeunes gens s'identifieront à la vitalité des personnages, leur culot, leur volonté de changer les mentalités.

Dans un rythme effréné, six artistes interprètent les six rôles principaux. Ils jouent également les seize autres personnages présents dans le récit. Ils virevoltent habilement d'un rôle à l'autre grâce à de simples accessoires : un blouson pour Sid Vicious, une cigarette pour Patti Smith. Tous chanteurs et musiciens, ils se faufilent avec tout autant de grâce de chanson en chanson.

L'avis des critiques :

- **Laura Cappelle** a été impressionnée par ce spectacle, grâce auquel elle a découvert les Slits, ce groupe féminin punk né en 1976 "qui a eu une vie d'étoile filante mais qui réunit des figures passionnantes".

"Il y a un travail sur la distribution qui est très réussi, et qui rend très bien compte du contraste entre les personnalités différentes et très marquées."

Elle salue donc cette performance qui "fait tenir une spectacle qui aurait pu déborder", mais a néanmoins une réserve : "la fin, qui évoque les vies d'après des protagonistes en insistant sur leur rôle de mère".

- **Céline du Chéné** a été galvanisée par l'énergie qui se dégageait de ce spectacle-concert : "à la fin, les gens sont debout et dansent, on sort de cette pièce en se sentant capable de tout faire".

Elle a été particulièrement émue par ces "filles qui n'ont pas peur d'oser, malgré des destins parfois très durs, car chacune est confrontée à des problèmes, qu'ils soient sexuels ou sociaux".

Or chacune avec son parcours "a cette rage de vivre et de chanter", qui, selon Céline du Chéné, dit quelque chose "du discours absolutiste et jusqu'au-boutiste de l'adolescence".



Léna Bréban, ici pendant la 33e édition des Molières, est notre invitée du dimanche 7 avril 2024 ©AFP - Geoffroy Van der Hasselt

Léna Bréban et Albin de la Simone en live

Dimanche 7 avril 2024

▶ ÉCOUTER (1H 30)

Bookmark icon

Share icon

Notre invitée principale, Léna Bréban, est metteuse en scène et comédienne. Elle a conçu "Music-Hall Colette", pièce portée par Cléo Senian prolongée jusqu'au 27 avril 2024 au Théâtre Tristan Bernard à Paris. En live, on retrouve Albin de la Simone au clavier. Il nous joue deux titres inédits.

Avec

- **Léna Bréban** Metteuse en scène, autrice et actrice
- **Albin de la Simone** Auteur-compositeur interprète

Elle est metteuse en scène, actrice et autrice. Elle s'est vue couronnée de succès avec sa propre version de la comédie shakespearienne *Comme il vous plaira* en raflant pas moins de quatre statuettes à la 33e cérémonie des Molières en 2022, et c'est notre invitée ce soir : [Léna Bréban](#).

Elle met en scène [Music-Hall Colette](#) au Théâtre Tristan Bernard à Paris. Une pièce où la comédienne Cléo Senia occupe la place centrale, prolongée jusqu'au 27 avril. Juliette l'a vue et elle a adoré, mais on laisse [Léna Bréban](#) mieux nous en parler.

Entre Music-Hall et clavier

Albin de la Simone, de son côté, accompagné par une saxophoniste, s'est muni de son clavier pour d'abord nous jouer son titre "Les cent prochaines années".

lena.breban
1 681 followers

Voir le profil

THEÂTRE TRISTAN BERNARD
64 RUE DU ROCHER 75008 PARIS • 01 45 22 08 40 • THEATRETRISTANBERNARD.FR

MUSIC-HALL COLETTE

Adaptation et mise en scène Lena Bréban

Interprétation Cléo Sénia

«Admirablement mis en scène...» Le Figaro

«Une preuve gracieuse.» L'Humanité

SUCCÈS PUBLIC / PROLONGATION JUSQU'AU 27 AVRIL

Écriture Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux

Le Bonbon 10€

[Voir plus sur Instagram](#)

58 mentions J'aime
lena.breban

Chers ami(e)s,
Music-Hall Colette est prolongé jusqu'au 27 avril !
La salle ne s'est remplie que sur le bouche à oreille, (et sur les super recommandations des journalistes merci encore à eux !)
Si le spectacle vous a plu n'hésitez pas à partager !!!
Merci et à bientôt !!

Ajouter un commentaire...

albindelasimone
28.5K followers

Voir le profil

ALBIN DE LA SIMONE
EN CONCERT

14.03.24 ABLON-SUR-SEINE [FRA] 19.03.24 TOURS [FRA]
20.03.24 ARGENTAN [FRA] 22.03.24 GENEVE [CH]
26.03.24 EPERNAY [FRA] 27.03.24 SAINT QUENTIN [FRA]
12.04.24 ANGERS [FRA] 23.04.24 PARIS [FRA]
15.06.24 MONTREAL [CA] 16.06.24 SAINT CASIMIR [CA]

[Voir plus sur Instagram](#)

280 mentions J'aime
albindelasimone

Dernière ligne droite pour cette tournée... Mais quelle ligne droite !

@zouaveprod @totoutard_label @mariellechatain @mawielalonde @franckmboueke

Voir les 16 commentaires

Ajouter un commentaire...

Albin de la Simone : Les cent prochaines années...
À regarder ... Partager

Regarder sur YouTube

Albin de la Simone reprend ensuite William Sheller sur "Oh ! j'cours tout seul", avant de nous annoncer une performance au Trianon le 23 avril 2024.

Ici 12/13

Paris Île-de-France



ICI 12/13 - Paris Île-de-France

Émission du vendredi 2 février 2024

diffusé le 02/02/2024 • 25min • tous publics





2 février 2024

Ici 19/20 - un soir à Paris

Colette le music-hall, Big drama, Johnny Montreuil, les sorties à Paris

•tv | Arts & spectacles • 7 min 19 s

tous publics

Publié le 05/02/2024 à 11h11 • Disponible jusqu'au 31/12/2024

- Colette le music-hall au théâtre Tristan Bernard. Grand nom de la littérature et star du music-hall, Colette a marqué son époque par ses romans et ses plumes de costumes déshabillés ! Une vie tumultueuse incarnée au théâtre Tristan Bernard par Cléo Sénia, une jeune comédienne fan de musical, époustouflante dans le rôle.
- Big drama, les spécialistes du théâtre immersif présentent leur nouvelle création "Norma". Une expérience inédite où le public devient acteur de l'intrigue. Présentée dans un lieu tenu secret jusqu'au dernier moment, cette comédie noire plonge les spectateurs dans le suspens d'une soirée où tout peut arriver !
- Avec son look de rocker et sa musique qui invite aux voyages, Johnny Montreuil chante les horizons lointains et sa banlieue parisienne. Son nouvel album Zanzibar, sort le 2 février, évoque les grands espaces, un besoin vital pour celui qui vit en caravane sur les hauteurs de Montreuil, sur le site des murs à pêches. Johnny Montreuil sera en concert à la cigale le 17 février.

Produit par : France 3 Paris





france • 2

Music-Hall Colette, coup de cœur de Leïla Kaddour-Boudadi dans le journal de 13h le samedi 10 février 2024



Lutte anti-drone aux JO, nouveau projet Trocadéro, fabriquer son sac en cuir : toute l'actualité dans Bienvenue en Ile-de-France

Ce lundi, Vincent Roux et ses invités vous proposent un tour de l'actualité. Lutte anti-drone pendant les JO, projet de piétonnisation du Trocadéro, fabriquer son propre sac en cuir recyclé.

Mis à jour le 18 mars 2024, publié le 18 mars 2024



28 Minutes (29/03/2024)



Le Club du vendredi



8 114 vues 29 mars 2024 #Cannabis #Chômage

Ce vendredi, le journaliste et correspondant européen de "Libération" Jean Quatremère, l'essayiste Brice Couturier, la directrice de la revue "Regards" Catherine Tricot et la dessinatrice Coco reviennent sur l'actualité de la semaine.

"Les gens du passé qui ont ouvert des voies me donnent du courage et de la confiance en l'avenir." Pour la comédienne et auteure Cléo Sénia, c'est en l'écrivaine Colette qu'elle s'est tout de suite reconnue, quand elle a visité sa maison d'enfance dans l'Yonne en 2017 : "Ce qui me touche chez Colette, c'est son éclosion, son appétit de vie et des mots, sa quête d'émancipation, sa modernité." Dans un spectacle sulfureux intitulé "Music-hall Colette", au Théâtre Tristan Bernard à Paris jusqu'au 27 avril, Cléo Sénia incarne Colette. Elle laisse place aux lettres... et à l'érotisme, en mettant en avant le passage méconnu de l'écrivaine par le music-hall.



Cléo Sénia, dans les pas et les plumes de Colette

Françoise Dargent

Seule sur scène au Théâtre Tristan Bernard, la comédienne incarne avec une vivacité folle tous les visages de la «scandaleuse».

«**J**e n'ai jamais paru nue, mais j'ai pu paraître très dévêtue. Pourquoi aurais-je eu honte ? J'étais très bien bâtie et je ne jouais jamais à rien qui fut immoral - immoral à mon sens à moi, pas à celui du public.» Ainsi se confiait Colette à André Parinaud, qui s'entretint longuement avec elle en 1949 et 1950. Franche et pas bégueule, la grande dame des lettres françaises partageait sa vie kaléidoscopique avec un franc-parler réjouissant. Réjouissant, c'est aussi le mot qui vient à l'esprit lorsqu'on sort de *Music-hall Colette*, un spectacle en forme d'évocation très incarnée de la vie de l'écrivain. Sur la scène du Théâtre Tristan Bernard à Paris, Cléo Sénia est Colette. Toutes les Colette, de la petite Bour-

guignonne aux longues tresses à la femme âgée que la mort vient cueillir au Palais-Royal le 3 août 1954. Le spectacle commence d'ailleurs par ses obsèques nationales projetées sur un voile avec, en ombre chinoise, Cléo-Colette moquant ce trop-plein d'hommages pour la femme libre qu'elle était. Que d'hypocrites !

«*Une des idées était de déconstruire le monument pour épouser toutes les facettes de Colette, une femme très contradictoire, trois fois épouse mais aussi maîtresse de son beau-fils et de Missy, libre et attachée, moderne et old school à la fois*», souligne Cléo Sénia, qui évoque le bagage préalable à toute intrusion dans l'univers de la Bourguignonne : quatre «*Pléiade*», les entretiens

fleuves avec André Parinaud, mais aussi ses recettes de cuisine ! C'est en visitant sa maison d'enfance à Saint-Sauveur-en-Puisaye que cette jeune femme obsédée par les maisons des illustres («*Je conçois toutes mes vacances en fonction de ces maisons*») se tourne de Colette.

Trouvailles de mise en scène

Mais comment l'aborder ? Pour Cléo Sénia, dont l'un des talents est celui d'effeuilleuse burlesque, et qui a déjà porté à la scène l'histoire de Gaby Deslys, l'une des plus grandes stars du music-hall, ce dernier s'impose. Avec des voiles façon Loïe Fuller, avec des plumes façon Zizi Jeanmaire, les numéros servent de canevas à une mise en scène qui regorge de trouvailles. Vive, à l'image de son héroïne, la comédienne descend parfois dans le public pour titiller un Maurice (Goudeket, son troisième mari) ou un Bertrand (de Jouvenel, le fils de son deuxième mari). «*C'est assez mignon, car je reçois des messages de certains de mes Bertrand et de mes Maurice qui me disent qu'ils reviendront voir le spectacle !*»

Derrière le sourire égal se cache un entraînement très physique d'une artiste qui reconnaît avoir la chance de

pouvoir compter sur «*un rythme cardiaque lent et une absence totale de trac*». Et d'évoquer, à contrario, Sarah Bernhardt - «*le trac vient avec le talent*» - , en reconnaissant qu'elle lui devait sa révélation. C'est en voyant la vie de la tragédienne incarnée sur scène par la sociétaire de la Comédie-Française Sylvia Bergé qu'elle décida de devenir comédienne. Son oncle, Jean-Marie Sénia, compositeur prolifique pour la télévision et le théâtre, lui mit le pied à l'étrier et la poussa à tenir des cours de comédie. «*J'avais souvent les rôles des emmerdeuses, des taquinies, des insolentes*», se souvient-elle en observant : «*Je me vois plus douce que l'on me voit.*»

Il y a de la douceur, en effet, chez cette jeune femme qui, pendant le confinement, se rendit dans les maisons de retraite de Bourgogne pour réenchanter le quotidien de pensionnaires cloîtrés. Produit par l'Espace des arts de Chalon-sur-Saône, *Le Cabaret sous les balcons* totalisa près de 40 dates qui sont à l'origine du projet «*Colette*», puisque la comédienne y travailla au côté de Léna Bréban et Alexandre Zambéaux, ses complices, respectivement à la mise en scène et à l'écriture de ce spectacle. «*L'Espace des arts de Chalon*

a proposé de produire ce seul-en-scène, un luxe inouï pour moi, car il faut savoir que, des costumes à la composition des musiques, 20 créateurs sont derrière moi dans l'ombre. C'est aussi un spectacle où je mets beaucoup de mot, alors qu'au départ je pensais juste me glisser derrière *Colette*.» Léna Bréban a joué sur le parallèle entre Cléo et Colette, insérant la vie de l'une dans l'existence de l'autre. Une existence qui se croise pile sur les séquences consacrées à la scène. «*Colette a évoqué son expérience dans L'Envers du music-hall. Comme elle, je trimballe ma malle de costumes dans les tournées, mais, grâce à elle, j'ai pu conjuguer mes deux amours : celui de la langue et celui du costume, celui du texte et celui du music-hall.*»

Et de citer en rafale l'auteur de *La Vagabonde* : «*Je ne cesseraï d'éclorer que pour cesser de vivre*», «*S'étonner, c'est un des moyens de ne pas trop vieillir*», «*Je voudrais bien recommencer, recommencer*». «*Colette, c'est une philosophie*», conclut-elle. La «*Pléiade*» peut bien trôner. Avec Cléo Sénia, la bibliothèque n'a pas fini de s'effeuiller. ■

Music-hall Colette, au Théâtre Tristan Bernard (Paris 8^e), jusqu'au 30 mars.
www.tristanbernard.fr

**ECOUTEZ TOUTE L'ACTUALITÉ
DES JEUNES TALENTS AVEC
THIERRY HILLERITEAU**

«Nouvelle génération», chaque mardi à 20h dans le Journal du Classique avec **LE FIGARO**



Challenge^s

1^{ER} FÉVRIER 2024 - CHALLENGES

scènes



Cléo Sénia. La comédienne, musicienne et danseuse souligne les pulsions de Colette au gré de ses successives «éclosions».

Music-Hall Colette

Effeuillage d'une scandaleuse

PAR RODOLPHE FOANO

Les multiples facettes de l'écrivaine sont mises en scène dans un spectacle sensible et espiègle.

Pure ou impure ? Tandis qu'Anouilh la voyait comme une « *fière impudente* », une « *insolente liberté* », son ami Cocteau vantait son « *inaptitude à départir le bien du mal* ». Sidonie-Gabrielle Colette quitte sa Bourgogne natale à 20 ans au bras de Willy, son viveur d'époux, pour qui elle écrit la série des *Claudine*. Elle se produit au music-hall où elle joue d'abord des pantomimes, parfois nue. Son baiser à la fille du duc de Morny dans *Rêve d'Egypte*, au Moulin Rouge, fait scandale. Elle épousera plus tard le journaliste Henry de Jouvenel, puis Maurice Goudeket.

Pudique ou sensuelle, féministe non militante, d'une insatiable curiosité libertine, la « *scandaleuse* » amie des bêtes pensait que l'amour n'était pas un « *sentiment honorable* », misant plutôt sur « *ces plaisirs que l'on nomme, à la légère, physiques* »... Tiraillée entre les corps et les mots, cette moderne figure des Années folles, écrivain

majeur du xx^e siècle et présidente de l'Académie Goncourt, sera honorée en 1954 par des obsèques nationales.

Cléo Séria, comédienne, musicienne et danseuse, reine de l'effeuillage burlesque – remarquée dans *Les Sœurs Papilles* et dans *Gaby Deslys* – décline les facettes de l'épicurienne vagabonde « *aimant les femmes* » et « *désirant les hommes* ». Sa complice Léna Bréban (brillamment récompensée aux Molières, en 2022) la met en scène, soulignant les pulsions du personnage et de son « *double* » dans ses successives « *éclosions* » où l'espèglerie seit la revendication d'une libre identité. ■

Texte de Cléo Séria et Alexandre Zambeaux. Adaptation et mise en scène de Léna Bréban. Chansons d'Hervé Devolder. Scénographie de Marie Hervé. Chorégraphie de Jean-Marc Hoolbecq. Costumes d'Alice Touvet. Création vidéo de Julien Dubois. Durée : 1 h 15.
Tarifs : de 11 à 36 euros. Le jeudi, vendredi et samedi, à 19 heures. Jusqu'au 30 mars. Théâtre Tristan-Bernard (Paris VIII^e).

THEATRES & SPECTACLES

JANVIER - MARS 2024

N° 34

gratuit

DE PARIS & ALENTOURS

THÉÂTRE COMÉDIE CLASSIQUE HUMOUR MUSIQUE DANSE OPÉRA FESTIVALS



www.theatresetspectaclesdeparis.com



Music Hall Colette

Une femme aux multiples facettes

La célèbre écrivaine Colette est mise à l'honneur dans ce spectacle music-hall. Personnage complexe, fascinant, sa quête de liberté résonne encore aujourd'hui. Pour Cléo Sénia, interprète, et Léna Bréban, metteuse en scène, elle est une icône et une source d'inspiration inépuisable. *Par Léa Briant*



Colette est une femme aux multiples facettes, chacun de nos lecteurs en a probablement sa propre perception... Pouvez-vous me dire qui est Colette pour vous ?

Léna Bréban : Colette mène de front la littérature, les mots, ce qui demande une grande concentration ; et le corps, la sensualité. Elle est très intéressée par la nature, par ce qui remet tous les sens en question. Cette autrice a tout ce qui me fascine, tout qui provoque de l'admiration chez moi : elle est vivante à l'extrême.

Cléo Sénia : Je suis tout à fait d'accord. Ce que j'aime chez elle, c'est la liberté coûte que coûte. Colette est anti-consensuelle, rien ne l'enfreint. C'est très fort, ça dépasse les époques, ça résonne encore aujourd'hui, car ces combats pour la liberté ne sont pas gagnés. Pour autant, elle n'est pas militante au premier degré, elle est pleine de contradictions.

À l'image du personnage titre, *Music Hall Colette* est une œuvre pluridisciplinaire. À quoi est- ce que le public doit s'attendre en allant voir la pièce ?

LB : Ce que je trouve beau, excitant et agréable à regarder dans ce spectacle, c'est qu'il y a de la danse, du chant, du texte et du music-hall. Cléo manie les différents airs avec brio. On a un mélange de plaisir immédiat d'être ébloui par ce qu'on voit, que peu de gens savent faire, danse, chant et jeu tout à la fois.

CS : En effet, le style et l'approche du music-hall est très dynamique et étonnante. Étonnant, c'est le mot : car on sort des sentiers battus de Colette, de cette vieille dame du Palais Royal, un peu engoncée dans son rôle de grand-mère de la littérature. On casse cette image pour aller vers ses choix d'émancipation, de la femme qu'elle était... On met en scène son énergie.

Pouvez-vous nous raconter un peu la genèse de l'œuvre, comment vous est

venue l'idée de mettre en avant cette figure si célèbre, mais méconnue ?

CS : En 2017, j'ai découvert la maison de Colette à Saint-Sauveur-en-Puisaye et j'ai été éprise par cette visite. Je me suis documentée sur l'autrice, j'ai vu qu'elle avait une œuvre très vaste, qu'elle avait été actrice... Je me suis reconnue en elle. J'ai parlé de ce projet à l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône et à Léna, qui ont été séduits. C'était en 2020, mais ça a été long car il a fallu se renseigner sur Colette, lire 4 tomes de pléiade. On voulait raconter sa vie en réécrivant librement ce qu'on avait envie de défendre chez elle. En 1h20, on ne peut pas tout dire, elle est trop multiple !

« CE QUE J'AIME CHEZ COLETTE, C'EST LA LIBERTÉ COÛTE QUE COÛTE. ELLE EST ANTI-CONSENSUELLE, RIEN NE L'ENFREINT » CLÉO SÉNIA

C'est vous, Cléo Sénia, qui interprétez ce seule-en-scène, dans lequel on retrouve beaucoup de votre personnalité...

LB : J'avais très envie, en rencontrant Cléo, en découvrant ses icônes, son univers, de faire le lien entre ce qu'est être une jeune artiste aujourd'hui et ce qu'était Colette. Il y a des résonnances entre ces deux femmes, et moi ce qui m'intéresse, c'est de faire des portraits de femmes.

CS : Il y a un effet de miroir dans le spectacle, même au premier sens du terme, parce qu'on a ce personnage de *Claudine*, qui est le double de Colette. On met vraiment ça en abîme et en scène, ce miroir entre l'autrice, entre les personnages qu'elle crée, entre la vie, entre l'interprète.

Léna Bréban, vous êtes donc la metteuse en scène de ce music hall. Où avez-vous été puiser votre inspiration ?

LB : Cléo était très spécialiste de Colette, mais moi je la connaissais de loin, j'avais la vision des gens qui ont lu un ou deux livres. J'ai dû tout lire, me plonger dans son œuvre, y dédier un moment d'étude. J'avais également très envie d'étudier Cléo. Elle est pour moi une sorte de personnage, très singulière, très étonnante, qui s'intéresse et est douée en beaucoup de choses.

Un petit mot sur l'importance des costumes et de la scénographie ?

LB : C'est Marie Hervé qui a fait la scénographie. On a révassé toutes les trois sur quoi raconter, comment, et on s'est tout de suite dit que c'était un portrait kaléidoscopique, avec des fenêtres, des miroirs...

CS : Les costumes sont de vrais partenaires dans ce spectacle. Ils servent à évoquer différents personnages, différentes périodes de la vie de Colette. On s'est inspiré de photos que j'ai pu voir, mais on a cité sans copier, en réinterprétant. L'idée de ce spectacle est de donner envie aux gens de se plonger dans l'œuvre de Colette, de la lire, de la faire ressentir.

Quels sont vos projets pour le reste de l'année 2024 ?

LB : On jouera à partir du 26 janvier à Paris, puis en 2025, il sera en tournée, j'ai d'autres créations qui arrivent aussi...

CS : J'ai un autre spectacle sur une pionnière du music-hall qu'est Gaby Deslys qui va voyager avec les Alliances Françaises, toujours Les Soeurs Papilles, qui sont des conférences-spectacles sur l'histoire des maisons closes, aux Belles Poules. Et j'ai un spectacle que je commence à écrire, là actuellement !

THÉÂTRE TRISTAN BERNARD

À partir du 26 janvier

L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques



EN APARTÉ

Cléo Sénia et Léna Bréban au service de Colette

Les deux artistes installent Music-Hall Colette, spectacle créé à l'Espace des arts de Chalon-sur-Saône, à Paris, au Tristan Bernard.

26 janvier 2024

© DR, Espace des arts

En septembre 2023, unissant leurs talents, leur sens de la poésie et du burlesque, Cléo Sénia et Léna Bréban présentaient, en ouverture de saison de L'Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône, Music-Hall Colette. Ce spectacle magnifique arrive à Paris, au Théâtre Tristan Bernard. Rencontre avec deux artistes inspirantes qui ont su rendre à Colette la place qu'elle mérite.

Parlez-nous de cette rencontre avec Colette...

Cléo Sénia : Elle a eu lieu en 2017, en visitant la Maison de Colette à Saint-Sauveur-en-Puisaye. J'adore visiter les maisons d'artiste car elles dévoilent leur intimité. J'ai été bouleversé et cela m'a donné envie de lire ses œuvres. J'ai découvert alors qu'elle avait fait du music-hall, comme moi. À l'époque, j'étais à une jonction entre le théâtre et l'art du music-hall. J'ai trouvé un écho à mes questionnements personnels et artistiques chez Colette.

Comment est venue l'idée d'en faire, ensemble, un spectacle ?

Léna Bréban : J'avais vu jouer Cléo, quelques semaines avant le confinement. Quand il est arrivé, j'ai pensé à un spectacle, Cabaret sous les balcons, que l'on donnerait devant les EHPAD. J'ai appelé Cléo pour lui demander si cela l'intéressait de venir nous rejoindre. Elle est arrivée avec tous ses costumes. Là, j'ai découvert l'art du music-hall, que je connaissais très peu en fait. J'ai été totalement fasciné par sa méthode de travail. Je ne savais pas que c'était à ce degré-là de l'artisanat. Et c'est là, qu'elle m'a parlé de Colette.



Cabaret sous les balcons © DR

Cléo Sénia : Au début, on a pensé à une déambulation dans la Maison de Colette. Idée que l'on a très vite oubliée. Léna a dès lors songé à un spectacle et m'a encouragé à en parler à Nicolas Royer (directeur de l'Espace des arts de Chalon-sur-Saône). Séduit par le projet, il m'annonce qu'il ne va pas simplement m'aider à le monter mais qu'il va le produire.

Comment avez-vous abordé Colette, cette femme aux mille facettes ?

Cléo Sénia : J'ai lu les quatre tomes de la Pléiade. C'est une œuvre assez dense ! Comme on avait laissé tomber l'idée de la déambulation, Léna m'a dit : « *on va oser le décor, on va oser Colette* » Nous nous sommes intéressés à sa vie plutôt qu'une œuvre en particulier.

Léna Bréban : Cléo avait envie de faire le portrait de Colette par le biais du music-hall et moi, j'avais envie de faire le portrait de Cléo. Je me suis également aussi plongé dans l'œuvre de Colette que je connaissais très peu. J'ai trouvé qu'il y avait beaucoup de correspondance entre la personne de Colette et Cléo, qu'elles traversaient parfois des choses en parallèle. C'était intéressant de faire ce double portrait, de mélanger ces deux vies.

Colette permet d'aborder la condition de la femme...

Cléo Sénia : Je dirais même de la liberté, avec un grand L... Elle n'a aucun scrupule de passer du music-hall au journalisme et au salon de beauté, si elle en a envie. C'est quelqu'un qui va au bout de ses désirs.

Léna Bréban : Ce sont des leçons de vie ! Que tu sois une femme de 2024 ou de son époque. Je suis à la recherche de ces portraits féminins, de ces inspirations féminines, où je me dis si elle l'a fait, alors on peut le faire. On a le droit. D'être soi, de ne pas se demander si c'est bien ou pas. Ce que je retrouve chez Cléo.

Le rapport au corps, surtout féminin, a beaucoup évolué entre les deux époques... À l'époque de Colette le corps de la femme était totalement caché ! Voir un genou c'était impensable ! Aujourd'hui, si on peut montrer jusqu'à son nombril, on demande que l'on regarde nos corps autrement... Et vous vous le montrez comme une œuvre d'art...



Music-Hall Colette © Julien Piffaut

Cléo Sénia : Ce qui nous rejoint avec Colette, c'est cette quête personnelle de se réapproprier son corps pour le libérer. Je n'ai pas particulièrement de message à faire passer avec mon corps. C'est un travail que je fais sur moi pour développer un univers. Le fait de travailler sur des silhouettes avec des costumes permet de me mettre en valeur et de jouer des personnages. J'aime la peinture ! Du coup, le corps est plus pensé comme une peinture vivante. Je n'ai pas du tout envie de séduire. Quand je fais mes numéros, je pense avant tout à raconter une petite fable qui m'amuse ou me fait rêver.

Colette, à cause de son terrible accent bourguignon incompréhensible s'est tournée vers la « pantomime orientales », ce qui était très osé...

Léna Bréban : C'est la première à avoir montré son sein et à embrasser sa compagne, Missy, sur scène. C'est incroyable d'avoir osé ça. C'est un acte d'une liberté totale. Colette n'était jamais dans la revendication.

Cléo Sénia : Elle faisait ce qu'il lui plaisait pour son éclosion personnelle.

Léna Bréban : Quand Cléo danse, je ne vois pas d'injonction à la beauté, je vois un corps libre... C'est ça qu'on voulait montrer aussi. La nudité, cela renvoie à la même gêne d'un siècle à l'autre. Cléo ne fait pas que danser, elle parle et elle joue.

Comment avez-vous structuré l'idée du portrait en miroir ?

Cléo Sénia : On a d'abord écrit avec Alexandre (Zambeaux). On s'était concentré sur les différentes éclosions de Colette. Quand Léna m'a parlé de ce « miroir », j'ai eu peur, car je n'ai jamais parlé de moi comme ça, si directement. Léna m'a guidée. Cela m'a donné beaucoup de force pour oser m'exprimer ouvertement et simplement. Je me cache souvent derrière un costume, une chanson, un personnage. Et ici, en filigrane, derrière Colette.

Léna Bréban : J'avais envie de faire un portrait d'artiste. Comment ça bouge, comment il évolue ou pas...

Comment avez-vous pensé cette mise en scène qui se trouve très vivante, avec cette belle idée de commencer par la fin, l'enterrement de Colette et terminer sur cette déclaration d'amour au théâtre ?

Léna Bréban : Et à la vie ! Il y avait cette idée de montrer les coulisses, les changements de costumes, toute cette vie... Le music-hall c'est tellement beau visuellement, avec les paillettes... Il me semblait intéressant de montrer « *L'envers du music-hall* », la fragilité qu'il y a autour de tout ça. Le challenge, pour moi qui aime la troupe, était que Cléo allait être seule sur scène. J'ai horreur de la technique et c'est un spectacle extrêmement technique ! Je me suis confronté à tout ce qui me fait un peu peur. Cléo a amené beaucoup d'idées de numéros. On a travaillé « façon puzzle ! » pour raconter notre idée de Colette.

Il ne faudrait pas oublier la vidéo, avec le personnage de Claudine !



Music-Hall Colette © Julien Piffaut

Léna Bréban : L'idée de Claudine est un contrepoint. Je trouvais amusant que Claudine, qui a été le « tube » de Colette, apparaisse comme un petit diablotin...

Cléo Sénia : Qui vient la perturber en permanence ! Cela crée du jeu, du dialogue, théâtre. Cet élément perturbateur nous sort du biopic historique.

Léna Bréban : Et d'en faire un biopic sensuel ! Dans l'idée d'ouvrir tous les sens ! Depuis le début, notre idée est de faire un portrait kaléidoscopique de Colette et de Cléo, de ces artistes pluridisciplinaires.



Tableau de Jean-Loup Othenin-Girard © DR

À la première, le public de Chalon-sur-Saône, vous a réservé un accueil fort impressionnant... Qu'est-ce que vous vous êtes dit en voyant les spectateurs se lever d'un bond ?

Cléo Sénia : Je n'y croyais pas ! Puis je me suis dit que c'était la première et que les gens étaient sympas que demain cela sera différent ! Et en fait, cela a été ainsi tous les soirs.

Léna Bréban : Le message que le spectacle raconte sur la vie, que chaque jour peut être une naissance, une renaissance, les a touchés. Et ils ont été fascinés par les prouesses de Cléo, se demandant comme elle pouvait faire tout ça !

Cléo Sénia : Il y a une énergie de vie qui parle aux gens. Les jeunes ont été très sensibles à cette découverte de Colette. À Chalon, les libraires ont dû réalimenter les stocks. Voir notre spectacle, c'est comme s'ils avaient visité la maison de Colette, avec toutes ses pièces, ses facettes. La boucle est bouclée !

Propos recueillis par Marie-Céline Nivière

Music-Hall Colette d'après une idée originale de Cléo Sénia.

Théâtre Tristan Bernard

64 rue du Rocher

75017 Paris.

Du 26 janvier au 30 mars 2024.

Durée 1h15.

Écriture de Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux

Mise en scène de Léna Bréban,

assistée d'Ambre Reynaud.

Interprétation et sculpture de Cléo Sénia.

Voix off Martine Schambacher et François Chattot.

Scénographie de Marie Hervé.

Chorégraphie de Jean-Marc Hoolbecq.

Composition musicale et auteur des chansons d'Hervé Devolder.

Arrangement et conception sonore de Victor Belin et Raphaël Aucler.

Lumières de Denis Koransky, assisté de Sébastien Sivade.

Costumes d'Alice Touvet.

Perruquière Juliette Poulain.

Vidéaste Julien Dubois.

Création et régie vidéo Jean-Christophe Charles

Régie lumière Sébastien Sivade, son de Cyril Aubret, plateau Miguel Hernandez.

Fabrication des costumes Chantal Bachelier.

Avec la participation de toute l'équipe de l'Espace des Arts



Que faire à Paris (et en Île-de-France) cette semaine ? Dans la peau d'un escroc, la vie de Colette et les airs de Johnny Montreuil

replay



Cette semaine, *Un Soir à Paris* vous invite à plonger dans la vie tumultueuse de Colette, star du music-hall et grand nom de la littérature, incarnée au théâtre Tristan Bernard par Cléo Sénia. Vous pourrez aussi devenir acteur de votre propre destinée dans une pièce immersive où tout peut arriver. Avis aux fans de Johnny Montreuil, le musicien chantera sa banlieue à La Maroquinerie le 17 février.

Col claudine et music-hall, au [théâtre Tristan Bernard](#), une icône de la littérature déshabille sa vie et son corps sur scène. Écrivaine célèbre mais également femme de show, Cléo Sénia incarne Colette et sa vie bercée par l'émancipation. Après une petite touche de rouge à lèvres, la comédienne se transforme en Claudine, personnage emblématique des écrits de Colette, une femme aux multiples visages : "Tout est possible avec Colette, elle s'est réinventée en permanence et c'est ça qui me touche".



theatretristanbernard
Audio d'origine

[Voir le profil](#)

MUSIC-HALL COLETTE



À PARTIR DU 26 JANVIER
POUR 30 DATES EXCEPTIONNELLES

[Voir plus sur Instagram](#)



26 mentions J'aime

theatretristanbernard

Librement inspiré de la vie de Colette, découvrez « Music-Hall Colette » avec @seniacleo sur scène et @lena.breban à la mise en scène.

Ajouter un commentaire...



De l'emprise de son premier mari qui signait ses écrits à sa place jusqu'au music-hall sensuel et provocant, *Music-hall Colette* évoque la vie tumultueuse d'une icône de la littérature. En 1906, Colette est la première femme à se dénuder sur scène, elle sera également la première à embrasser une autre femme en public. Une ambivalence recherchée jusque dans les costumes créés à Montreuil.

Big Drama et gros suspense

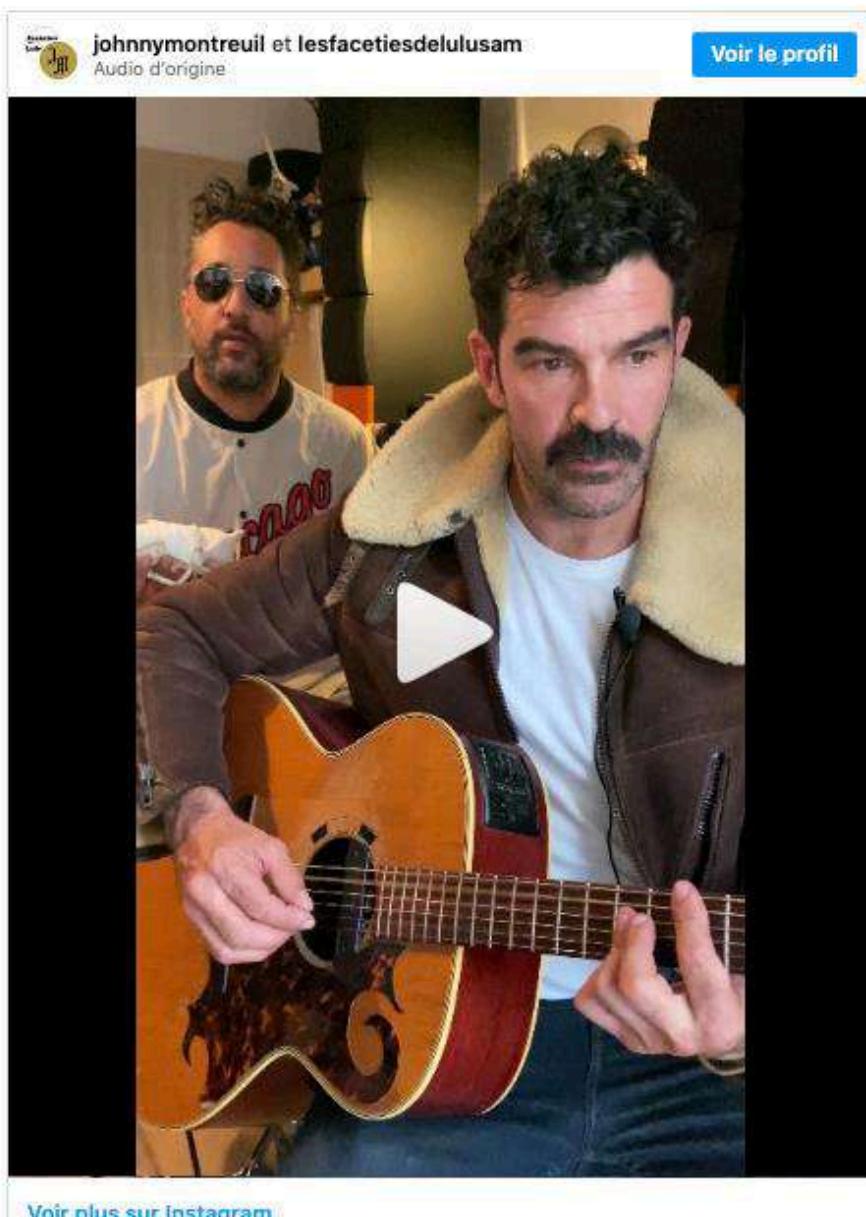
Un lieu tenu secret et beaucoup de suspense, la pièce *Norma* propose une expérience immersive inédite où le public devient acteur de la plus grande arnaque du siècle. Des orphelins sont conviés à l'enterrement de Norma, une défunte endettée et mère adoptive de toutes les âmes esseulées venues la pleurer. Brigands, détrousseurs, escrocs, voici ce que sont devenus les enfants en suivant l'éducation de la défunte. La lecture du testament promet donc au public une belle aventure dans laquelle il se retrouve lui-même acteur, au cœur du sombre plan de Norma.

Pionniers du théâtre immersif en France, Alexis Pivot et Ariane Raynaud proposent "*un spectacle où les spectateurs font partie de l'histoire et sont dans un décor grandeur nature dans lequel ils peuvent déambuler librement*". Pour cette création, c'est un ancien hôtel qui a entièrement été réaménagé sur trois étages pour faire entrer les spectateurs dans un monde unique.

Les auteurs de *Close* ont d'ailleurs tenu à ce que la localisation du spectacle soit dévoilée le plus tard possible aux participants pour garder un maximum de mystère.

La Montreuil vibe

Avec son look de rocker et sa musique qui invite aux voyages, Johnny Montreuil chante les horizons lointains aussi bien que sa banlieue parisienne. Son nouvel album *Zanzibar*, sorti ce week-end, évoque les grands espaces et le voyage d'un Francilien. Un besoin vital pour ce celui qui vit depuis des années en caravane sur les hauteurs de Montreuil, au cœur du site des murs à pêches. Johnny Montreuil sera en concert à [La Maroquinerie](#) le 17 février.



Retrouvez toutes vos idées de sortie dans Un Soir à Paris, tous les vendredis dans ICI 19/20 et sur notre site [france.tv/idf](#)

SORTIE DE SCÈNE

Cléo Sénia dans Music-Hall Colette au Théâtre Tristan Bernard

19 vues il y a 16 heures

17 avril 2024



Cléo Sénia dans Music-Hall Colette au Théâtre Tristan Bernard

Scandaleuse, effeuilleuse, influenceuse avant l'heure, Colette aura vécu sans retenue une vie de liberté qui ne cesse d'inspirer encore aujourd'hui.

Des pantomimes légères du Moulin Rouge à l'Académie Goncourt, de ses liaisons scandaleuses aux obsèques nationales, la vie de Colette et les codes du féminisme sont dressés en parallèle avec ceux d'une jeune artiste actuelle dans un music-hall ludique et sensuel. Une ode réjouissante à la liberté, à la vie et à la beauté des mots !

Auteur : Cléo Sénia et Alexandre Zamdeaux
Artistes : Cléo Sénia
Metteur en scène : Lena Bréban



Dans cet épisode ...

l'Humanité

LA CHRONIQUE DE
JEAN-PIERRE
LÉONARDINI



le 2.10.23

SUR COLETTE ET 13 AUTRES FEMMES

Léna Bréban met en scène Cléo Sénia, qui a écrit, avec Alexandre Zambeaux, *Music-hall Colette*, qu'elle joue seule en scène¹. Au soir de la première, les spectateurs se sont levés comme un seul homme en tapant dans leurs mains. J'en étais de bon cœur. Ce très beau spectacle musical constitue une prouesse gracieuse de son interprète.

Cléo Sénia joue, mime, chante et danse, il faut voir comme. En Colette, elle se fait justement mutine, coquine, féline, devant son double en vidéo, une Claudine moralisatrice. Au début, sur le rideau de tulle sont projetées les images pompeuses en noir et blanc des obsèques nationales, en 1954, du « *plus grand écrivain français* », comme Aragon et Claudel la célébrèrent d'une seule voix.

À la fin, sur le même rideau, on voit le visage de la vieille dame aux chats du Palais-Royal. Entre-temps, c'aura été la figuration trépidante de l'existence d'une fille de la campagne montée à Paris, mariée à un maquereau es lettres et très vite dessalée, qui ne cessera de conquérir sa liberté souveraine avec génie, sans jamais renoncer à ses désirs, fussent-ils motifs à scandales.

C'est un carrousel de vives saynètes à la pointe sèche, joliment enlevées dans une ingénue scénographie (Marie Hervé) propice aux ombres chinoises. Colette est ici aimée avec des mots d'aujourd'hui et souplement incarnée par Cléo Sénia, rompue à l'effeuillage du strip-tease burlesque, qui achève sa prestation en beauté dans un tourbillon de voiles à la Loïe Fuller, après avoir magistralement exécuté un numéro qui rappelle *la Poupée* de Hans Bellmer.

« MARIÉE À UN MAQUEREAU ES LETTRES ET TRÈS VITE DESSALÉE. »

De Colette, et de beaucoup d'autres, il est question dans *Cabaret de femmes pour une noce*, intelligemment conçu et mis en scène par Fanny Travaglino². Elle a tressé un collier de textes écrits par des femmes. Et quelles ! Marguerite Duras, Monique Wittig, Marina Tsvetaeva, Louise Michel, Rosa Luxemburg, Grisélidis Réal, Frida Kahlo, Brigitte Fontaine, etc.

Cela donne un manifeste féministe de très haut vol, parlé, dansé, chanté, en solitaire, à deux ou trois et même en chœur. Si Colette fut une magnifique guerrière individuelle, ce spectacle inventif et chaleureux, qui met en jeu, avec superbe, une libération en tous sens collective, s'achève aux accents exaltants de *Bella ciao*.

- Jusqu'au 7 octobre à l'Espace des arts (Scène nationale de Chalon-sur-Saône) que dirige Nicolas Royer. Les 7 et 8 novembre, *Music-hall Colette* sera à l'affiche des Scènes du Jura, à Lons-le-Saunier. ↪
- C'était les 29 et 30 septembre et le 1^{er} octobre, au Théâtre de la Girandole à Montreuil. ↪



COLETTE EN SCÈNE, COMME SI ELLE REVIVAIT

L'ESPACE DES ARTS DE CHALON-SUR-SAÔNE PRÉSENTE « MUSIC-HALL COLETTE », UN HOMMAGE POÉTIQUE ET FRÉNÉTIQUE À L'INGÉNU LIBERTINE DES LETTRES, ET RÉVÈLE CLÉO SÉNIA, ARTISTE TOTALE.

ANTHONY PALOU apalou@lefigaro.fr
ENVOYÉ SPÉCIAL À CHALON-SUR-SAÔNE

Cela commence d'une façon assez comique, si l'on peut dire. Nous sommes le samedi 7 août 1954, jour des funérailles nationales de Sidonie-Gabrielle Colette, dite Colette, décédée le 3 dans son appartement du Palais-Royal. Sur un voile sont projetés des extraits de l'événement. On entend la voix d'un journaliste, cette voix si particulière, si datée d'une autre époque. Une voix en noir et blanc. Est-ce celle de Pierre Dumayet ? Derrière le voile, une jeune femme ceinte d'une sorte de caftan blanc. C'est Colette - interprétée par Cléo Sénia, qui a vraiment tous les talents (elle écrit, joue, chante, danse).

La romancière commente son propre enterrement et quand tombe la pluie d'hommages sur son cercueil, elle préfère s'en amuser. Colette, gloire nationale ? « Je suis bourguignonne ! », miaule-t-elle. La médaille de grand officier de la Légion d'honneur posée sur le catafalque ? « Qu'elle est moche ! » Ces centaines de

couronnes mortuaires ? « Les fleurs sont faites pour les vivants, par pour les morts ! » Présidente de l'académie Goncourt ? « Je ne l'ai jamais eu, ce prix ! » Lorsque glisse le voilage, nous voyons apparaître celle qui n'est pas encore Colette mais Sidonie Gabrielle, fille de Jules Colette et d'Adèle Eugénie Sidonie. Sidonie-Gabrielle, coupe à la garçonne, nous fait immédiatement penser à la célèbre *Claudine à l'école*.

Effeuillage avenant

Cléo Sénia est désormais en jupe et chemisier noirs, et elle va, se fondant avec grâce dans la peau de Colette, nous conter la vie de « la grande scandaleuse » : son enfance à Saint-Sauveur-en-Puisaye, où est née la petite fille de la terre aux « longues tresses trop serrées qui sifflaient (...) comme des mèches de fouet » ; son arrivée à Paris et sa rencontre avec Willy, un écrivain qui n'écrivit jamais un seul ouvrage, un « metteur en pages et en forme », mais qui fera, presque malgré lui, la gloire de celle qui devint son épouse ; son goût pour le théâtre, la pantomime, ses scandales...

Le spectacle est admirablement mis en scène par Léna Bréban. Il fallait y penser, à

ce dédoublement Sidonie-Gabrielle/Colette. La première, en col Claudine, apparaîtra tout au long de la pièce sur de petits écrans, multipliant les commentaires sur la vie de Colette, une vie d'une inconvenante liberté menée pied au plancher. Le texte de Cléo Sénia et d'Alexandre Zambeaux - parsemé de merveilleuses citations - aborde tous les thèmes chers à l'auteur du *Blé en herbe* : la nature, la condition féminine, la maternité, les amours bisexuelles, les trois mariages, la littérature qu'elle disait - figure de style ! - ne pas aimer, et bien sûr le music-hall, fil rouge de cette représentation.

C'est aussi dans cette discipline que se révèle la sensuelle Cléo Sénia. Elle a l'effeuillage avenant et l'érotisme raffiné. « Chez moi, tout est physique », disait Colette. Comme son personnage, Cléo Sénia assume sa liberté de corps et d'esprit, et le public - avec lequel elle ne cesse de jouer - ne peut rester indifférent devant les numéros, ou plutôt les tableaux, de son « musicolette ». ■

À l'Espace des Arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône, jusqu'au 7 octobre.
Tél : 03 85 42 52 12, www.espace-des-arts.com

SAMEDI 24 FÉVRIER 2024

Le Monde

SAMEDI 24 FÉVRIER 2024

CULTURE | 25

Cléo Sénia, un tourbillon dans les pas de Colette

Au Théâtre Tristan-Bernard, à Paris,
la comédienne s'inspire librement
de la vie de la grande dame des lettres

RENCONTRE

Cléo Sénia respire la joie de vivre. Sur scène comme à la ville. A l'image de la fougue qu'elle déploie pour incarner, danser et chanter Colette sur le plateau du Théâtre Tristan-Bernard, à Paris, cette comédienne a fait sienne l'une des devises de la romancière aux mille vies: « Je veux faire ce que je veux ». Avec *Music-Hall Colette*, qu'elle a écrit avec Alexandre Zambeaux, Cléo Sénia peut laisser libre cours à tous ses talents. Et le public jubile de découvrir cette artiste complète dans un spectacle tourbillonnant, comme le fut l'itinéraire de la grande dame des lettres.

Incarner Colette, Cléo Sénia en revient depuis sa visite, en 2017, de la maison d'enfance de l'écrivaine à Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne), suivie de la lecture de ses œuvres, notamment *La Vagabonde* (1910). « Il y a une obsession pour les maisons d'artistes », explique la jeune femme aux yeux bleus en

amande et au regard pétillant. Les *gens du passé qui ont ouvert des voies me donnent du courage et de la confiance à l'avenir*. Tout juste diplômée de l'Ecole supérieure de comédiens par l'alternance du Studio d'Asnières (ESCA), Cléo Sénia se sent à l'étroit dans un parcours d'actrice « classique ». « J'ai toujours aimé danser, chorégraphier, imaginer mes costumes, j'étais un peu en crise à cette époque, j'avais envie de créer mon propre univers, de mélanger les disciplines », explique celle qui se fait aussi appeler « Séléna du Styx », dans les numéros d'effeuillage burlesque.

Pendant le premier confinement, Cléo Sénia participe au *Cabaret sous les balcons*, un spectacle comique et chanté, imaginé par la metteuse en scène Léna Bréban et joué au pied des Ehpad de Saône-et-Loire pour rompre l'isolement des personnes âgées. La comédienne profite d'être en Bourgogne pour retourner à la maison de Colette et soumettre son projet à Léna Bréban. La metteuse en scène la met en contact avec Nicolas Royer, directeur de l'Espace des arts-Scène nationale Châlon-sur-Saône. « Il a été séduit par l'idée et était d'accord pour produire le spectacle, faicru m'évanouir ! Il a rendu les choses possibles. »

« C'est un spectacle rocambolesque qui demande une grande inconscience ! » Mais l'écriture de ce *Music-Hall Colette* ne fut pas un long fleuve tranquille. « L'un des ayants droit de Colette ne l'appréciait pas et a voulu l'interdire. On a dû récrire nuit et jour et renoncer aux extraits d'œuvres que l'on utili-

saît », se souvient Cléo Sénia. Cette « *douche froide* » à quelques semaines de la première fut peut-être un mal pour un bien.

Librement inspiré de la vie de Colette, ce spectacle, loin du biopic classique et de la biographie exhaustive, s'attache, en plusieurs tableaux, à raconter comment la petite fille de Saint-Sauveur éprise de nature est devenue une personnalité aux multiples facettes, revendiquant une liberté sans limites et première femme en France à recevoir des funérailles nationales.

Seule sur le plateau
« Ce qui me touche chez Colette, c'est son éclosion, son appetit de vie et des mots, sa quête d'émancipation, sa modernité », résume l'actrice, qui a fait le choix, judicieux, avec sa metteuse en scène, d'une mise en abyme. Les numéros et saynètes racontent les moments décalés de la vie de Colette et le regard spontané de Cléo sur son héroïne. Deux femmes qui mêlent les arts, qui trimbalent leur malle de costumes dans des tournées.



Tout est virevoltant et ludique dans ce spectacle: la mise en scène et le jeu. A tel point que l'on en oublie presque que Cléo Sénia est seule sur le plateau à nous raconter l'histoire de cette « scandaleuse » qui revendiquait la liberté de disposer de son corps et refusait les dictats de la morale bien-pensante. « C'est un spectacle rocambolesque qui demande une grande inconscience ! Mais j'ai fait confiance à Léna Bréban, elle me stimule », reconnaît-elle.

C'est son oncle, Jean-Marie Sénia, compositeur prolifique de musiques de cinéma et de spectacle, qui lui a transmis l'amour du

théâtre. « Il a fondé ma culture et ma curiosité. Il s'intéresse à tout, c'est aussi un collectionneur d'art hétéroclite, sa maison est comme un musée. » A 17 ans, Cléo Sénia quitte sa ville natale de Nancy pour Paris et intègre le Studio Alain De Bock avant celui d'Asnières. Ces dernières années, elle s'est fait remarquer dans le rôle de Gaby Deslys, première star du music-hall, à l'occasion du spectacle *Gaby la Magnifique* et dans le duo des *Sœurs Papille*.

Mais c'est avec ce *Music-Hall Colette* que la comédienne se révèle pleinement, entraînant sans répit le public dans une dynamique en-

chanteresse. Ce rôle était fait pour elle. « Je me sens bien. Quelque part, j'ai attendu ça toute ma vie », confie Cléo Sénia. La suite ? « Ma philosophie tient en trois mots : "T'occupe pas, travaille" », dit-elle avec un grand sourire. A bien y réfléchir, elle aurait très envie d'incarner... Cléopâtre. Toujours sa passion des femmes fortes. ■

SANDRINE BLANCHARD

Music-Hall Colette, de Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux, adaptation et mise en scène : Léna Bréban. Avec Cléo Sénia. Théâtre Tristan-Bernard, Paris 17^e. Jusqu'au 30 mars.

Un week-end à Paris

À NE PAS RATER | Cinq pièces tout feu, tout femme !

Valentine Rousseau,
Sylvain Merle
et Sandrine Bajos

« Les Quatre Sœurs March » : sororité au carré

Le roman de Louisa May Alcott est adapté pour la première fois au théâtre en France. Dans l'Amérique du XIX^e siècle en guerre de Sécession, Joséphine, Meg, Beth et Amy vivent modestement. De leur adolescence à l'âge adulte, leur vie défile. Il est question de transmission, d'amitié, d'amour intéressé, désabusé, platonique. Transmission aussi du discours féministe et de la générosité de Joséphine, refusant le mariage pour ne pas perdre sa liberté. Expurgée de ses dis-

cours religieux et moralisateurs, l'adaptation met l'accent sur le féminisme de l'œuvre, chaque sœur créant son identité dans une société corsetée. Le spectacle nous aspire dans leurs émotions, leur parcours de vie qui en devient universel. C'est drôle, émouvant, et magnifiquement interprété.

Théâtre le Ranelagh (Paris XVI^e) jusqu'au 27 avril, du jeudi au samedi à 20 h 30, dimanche à 17 heures, de 12 à 40 €.

« Music-Hall Colette » : une liberté jubilatoire

Colette la sulfureuse, l'amoureuse, la journaliste, l'écrivaine, et aussi la danseuse de music-hall... Dans cet hommage à l'autrice du « Blé en herbe », Cléo Sénia chante, danse, invoque ici la mère ou le premier

mari. Incarnant une femme qui croque la vie en toute liberté, elle se met à nu, littéralement, invite un spectateur à jouer un instant un second mari, ou un troisième... Le spectacle se place côté intime, même s'il s'ouvre sur ses obsèques nationales en vidéo, puis sur sa très chère maison d'enfance. La gamine grandira en piétinant la bienséance, nouera une liaison avec un garçon mineur. Cléo Sénia ressuscite cette icône avec une énergie fulgurante, sexy, libératrice. Un feu d'artifice jubilatoire où les coups de blues durent le temps d'un battement de cils.

Théâtre Tristan-Bernard (Paris VIII^e) jusqu'au 27 avril, du jeudi au samedi à 19 heures, de 11 à 36 €.

« La Joconde parle enfin » : Géniale Marimon !

Mains croisées et sourire figé, Mona Lisa nous regarde de longues secondes avant de briser le silence. « Ça va, vous ? » « La Joconde » parle, enfin ! Et

quitte à s'affranchir du cadre qu'on lui a assigné depuis cinq siècles, elle y va franco. Et se livre : sa relation à Léonard de Vinci, qui n'était pas commode, son arrivée en France, son existence de tableau, sa rivalité avec les autres œuvres, jalouses... Les agressions, aussi. « Deux folles m'ont balancé de la soupe, pour une alimentation saine et durable, souffle-t-elle. Qu'elles aillent la jeter sur le nain de Vélasquez, il en a plus besoin. » Caustique et mutine, drôle et touchante, l'icône a vu passer des stars. L'occasion d'un grand numéro de playback. Laurent Ruquier donne la parole à « la Joconde », Karina Marimon, elle, lui donne une voix. Et quelle voix ! Elle est stupéfiante de talent.

Théâtre de l'Œuvre (Paris IX^e), du jeudi au samedi à 19 heures, dimanche à 17 heures, de 18 à 42 €.

« Merteuil » : « les Liaisons dangereuses », la suite

Répondant à une mystérieuse invitation, la marquise de Merteuil débarque dans un relais de chasse. Elle y retrouve Cécile de Volanges. Quinze ans ont passé, la jeune femme humiliée compte bien régler ses comptes avec l'intrigante qui a joué de sa naïveté pour la pousser dans le lit du vicomte de Valmont... Marjorie Frantz réussit le tour de force d'écrire une suite aux « Liaisons dangereuses », de Choderlos de Laclos. Imaginant les retrou- vailles entre la manipulatrice et sa victime, elle offre un face-à-face aussi subtil dans sa forme que féroce sur le fond. Les saillies ciselées et le jeu des comédiennes font des étincelles. Les élans émancipateurs de ces femmes du XVIII^e trouvent un écho puissant à notre époque. On apprécie.

Lucernaire (Paris VI^e), du mardi au samedi à 20 heures, dimanche à 17 heures, de 10 à 30 €.

« Prima Facie » : de l'autre côté du miroir

Jeune pénaliste implacable, Tessa sait pointer les incohérences dans les témoignages des plaignantes pour défendre ses clients accusés de viols et d'agressions sexuelles. La voici victime à son tour. Simplement racontées, les circonstances excluraient toute condamnation. Mais vécues ? Nous, nous vivons l'instant avec elle. Et la suite, le parcours de combattante qu'elle entame avec lucidité, sachant combien le contexte et le flou de ses souvenirs vont jouer contre elle. Elle le sait désormais, et nous aussi, il y a la vérité juridique que dit le droit et la justice qu'il exclut parfois... Elodie Navarre est excellente dans cette pièce coup de poing de l'Australo-Britannique Suzie Miller. En renversant le point de vue, elle pousse à une nécessaire réflexion.

Petit Montparnasse (Paris XIV^e), du mardi au samedi à 21 heures, le samedi à 16 h 30, de 10 à 34 €.

Les Molières du « Figaro »

Anthony Palou et Nathalie Simon

Avant la 35^e cérémonie, présentée ce lundi soir par Caroline Vigneaux aux Folies-Bergère, à Paris, et retransmise sur France 2, nos journalistes ont décerné leurs coups de cœur et leurs coups de griffe.

Caroline Vigneaux succède à Alexis Michalik qui avait tenté en vain, l'an dernier, de dynamiter la Nuit des Molières, cérémonie qui restera, c'est dans ses gènes, toujours trop poussive. L'ex-avocate devenue humoriste devra, elle aussi, accélérer la cadence en limitant le temps de parole des heureuses et heureux lauréat(e)s. On n'y croit guère mais on regardera tout de même avec attention si le grand favori du théâtre privé, *Le Cercle des poètes disparus* - adapté par Gérard Sibleyras, mis en scène par Olivier Solivérès et avec Stéphane Freiss dans le rôle du professeur Keating -, confirmera l'essai. *Un chapeau de paille d'Italie*, de Labiche, mis en scène par Alain Françon, peut avec son acteur principal Vincent Dedienne, surprendre. N'oubliions pas *Denali*, de et mis en scène par Nicolas Le Bricqur. Côté théâtre public, le comédien Micha Lescot dans *Richard II* et la comédienne Emma-
nuelle Bercot dans *Après la répétition/Persona* semblent tenir la corde. En attendant, *Le Figaro* a fait son choix parmi les spectacles éligibles et les autres.

...

■ La meilleure actrice si Sophie Marceau n'existe pas

Librement inspiré de la vie de l'auteur du *Blé en herbe*, Music-hall Colette a triomphé contre toute attente au Théâtre Tristan-Bernard. Dans le rôle de la célèbre romancière, journaliste, actrice, Cléo Sénia s'amuse à effeuiller le destin d'une femme qui ne cessa de porter sa liberté en écharpe. Ce spectacle mis en scène par Léna Bréban instruit et amuse. Cléo Sénia chante, danse, monologue dans un décor mobile et astucieux qui permet des allers-retours entre deux époques. De sa Bourgogne natale aux arcades du Palais-Royal, des revues du Moulin Rouge à l'académie Goncourt, des liaisons scandaleuses aux obsèques nationales... Une femme de génie qui sème à tout vent.

...

7-02
13-02
2024

Théâtre

*Sélection critique par
Kilian Orain*



Music-hall Colette

Jusqu'au 30 mars,
au Théâtre Tristan-Bernard.

Music-hall Colette

De Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux, mise en scène de Léna Bréban, chorégraphie de Jean-Marc Hoolbecq. Durée: 1h15. Jusqu'au 30 mars, 19h (du jeu. au sam.), Théâtre Tristan-Bernard, 64, rue du Rocher, 8^e, 01 45 22 08 40. (11-36€).

■ Projeté sur le rideau fermé, le visage vieilli de la célèbre écrivaine clôt ce spectacle mené tambour battant. Cléo Sénia incarne Sidonie Gabrielle Colette, de sa douce enfance en Bourgogne au crépuscule de sa vie. Femme d'hier et d'aujourd'hui, naviguant entre deux époques, l'actrice est seule à la manœuvre pour faire vivre ce music-hall, qui dépeint les grands épisodes de la vie de la romancière.

Sa prestation est ébouriffante. Mais le spectacle pêche par son rythme trop effréné, survolant l'existence de Colette, sans parti pris, hormis sur la forme.

En résulte un agrégat de fragments qui, certes, distille de nombreuses informations et une émotion bien présente, mais laisse un goût d'inachevé, figeant finalement la femme de lettres dans son statut d'icône moderne...

Théâtre

*Sélection critique par
Kilian Orain*

Music-hall Colette

De Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux, mise en scène de Léna Bréban, chorégraphie de Jean-Marc Hoolbecq. Durée: 1h15. Jusqu'au 30 mars, 19h (du jeu. au sam.), Théâtre Tristan-Bernard, 64, rue du Rocher, 8^e, 01 45 22 08 40. (11-36€).

■ Projeté sur le rideau fermé, le visage vieilli de la célèbre écrivaine clôt ce spectacle mené tambour battant.

Cléo Sénia incarne Sidonie Gabrielle Colette, de sa douce enfance en Bourgogne au crépuscule de sa vie. Femme d'hier et d'aujourd'hui, naviguant entre deux époques, l'actrice est seule à la manœuvre pour faire vivre ce music-hall, qui dépeint les grands épisodes de la vie de la romancière.

Sa prestation est ébouriffante. Mais le spectacle pèche par son rythme trop effréné, survolant l'existence de Colette, sans parti pris,

hormis sur la forme. Résultat: un agrégat de fragments qui distille de nombreuses informations et une émotion présente, mais laisse un goût d'inachevé, figeant finalement la femme de lettres dans son statut d'icône moderne...



21-02
27-02
2023

Théâtre

*Sélection critique par
Kilian Orain*

Music-hall Colette

De Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux, mise en scène de Léna Bréban, chorégraphie de Jean-Marc Hoolbecq. Durée: 1h15. Jusqu'au 30 mars, 19h (du jeu. au sam.), Théâtre Tristan-Bernard, 64, rue du Rocher, 8^e, 01 45 22 08 40. (11-36€).

■ Projeté sur le rideau fermé, le visage vieilli de la célèbre écrivaine clôt ce spectacle mené tambour battant.

Cléo Sénia incarne Sidonie Gabrielle Colette, de sa douce enfance en Bourgogne au crépuscule de sa vie. Femme d'hier et d'aujourd'hui, naviguant entre deux époques, l'actrice est seule à la manœuvre pour faire vivre ce music-hall, qui dépeint les grands épisodes de la vie de la romancière.

Sa prestation est ébouriffante. Mais le spectacle pèche par son rythme trop effréné, survolant l'existence de Colette, sans parti pris, hormis sur la forme. Résultat: un agrégat de fragments qui distille de nombreuses informations et une émotion présente, mais laisse un goût d'inachevé, figeant finalement la femme de lettres dans son statut d'icône moderne...

Théâtre

Music-hall Colette

De Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux, mise en scène de Léna Bréban. Durée : 1h15. Jusqu'au 27 avr., 19h (du jeu. au sam.), Théâtre Tristan-Bernard, 64, rue du Rocher, 8^e, 01 45 22 08 40. (11-36€).

■ Projeté sur le rideau fermé, le visage vieilli de la célèbre écrivaine clôture ce spectacle mené tambour battant. Cléo Sénia incarne Sidonie Gabrielle Colette, de sa douce enfance en Bourgogne au crépuscule de sa vie. Femme d'hier et d'aujourd'hui, naviguant entre deux époques, l'actrice est seule à la manœuvre pour faire vivre ce music-hall, qui dépeint les grands épisodes de la vie de la romancière. Sa prestation est ébouriffante. Mais le spectacle pêche par son rythme trop effréné, survolant l'existence de Colette, sans parti pris, hormis sur la forme. Résultat : un agrégat de fragments qui distille de nombreuses informations et une émotion présente, mais laisse un goût d'inachevé, figeant finalement la femme de lettres dans son statut d'icône moderne...



21-02
27-02
2023

La semaine de *Émilie Gavoille*

JEUDI

JOUE-LA COMME COLETTE

Danseuse de lindy hop et comédienne amateur, mon amie Anaëlle a de bonnes intuitions en matière de spectacle vivant. J'accompagne donc, le cœur léger et le pas assuré, son envie de découvrir *Music-hall Colette*, création autour de la femme de lettres, autrice, entre autres, de la série des *Claudine*. Actuellement à l'affiche du Théâtre Tristan-Bernard (64, rue du Rocher, 8^e), ce seule-en-scène chanté et dansé promet de belles inventions scéniques.

LE FIGARO MAGAZINE

16 février 2024

SPECTACLE

COLETTE, UNE VIE

Une heure quinze pour retracer le destin de Colette, il fallait un sacré culot. Et du culot, Cléo Sénia n'en manque pas, c'est le moins qu'on puisse dire ! Cette comédienne, danseuse, chanteuse a écrit avec Alexandre Zambeaux *Music-hall Colette**, un spectacle à la fois drôle, sensuel et musical sur la femme la plus libre de la littérature française, passant de sa jeunesse à Saint-Sauveur à ses pantomimes légères – et dénudées –, de ses premières œuvres à ses relations passionnées avec autant d'amants que d'amantes. Tous les événements clés de cette artiste aux mille vies rappellent, même à ceux qui connaissent déjà l'histoire de cette extravagante, sa sensualité, son anticonformisme et ce courage insensé pour l'époque : faire ce qu'elle voulait quand elle le voulait. Cléo Sénia, dans une mise en scène inventive de Léna Bréban, mêlant vidéos et numéros de cabaret, s'amuse à dresser un parallèle entre elle-même, comédienne d'aujourd'hui, et la sulfureuse d'hier, dialogue avec les spectateurs, improvise, ne laisse aucun temps mort s'installer. Preuve en est la standing ovation du public à la fin de la représentation, un public enthousiaste et ragaillardi pour les semaines à venir ! *Laurence Caracalla*

* Théâtre Tristan-Bernard (Paris 8^e), jusqu'au 30 mars.



LA CROIX L'HEBDO

Semaine du 23 février 2024

PIFFAUT



Théâtre

Colette, scandaleuse et libre

Music-Hall Colette. « Je veux faire ce que je veux. » Le ton est donné pour ce pétillant hommage à Colette (1873-1954), cette femme plurielle, tout à la fois romancière, journaliste, trois fois mariée mais revendiquant sa bisexualité, danseuse au Moulin-Rouge, actrice, membre de l'Académie Goncourt... Cléo Sénia s'est brillamment coulée dans ce personnage haut en couleur, avec une grâce mêlée de coquetterie. Sourire espiègle, débit rapide, elle se transforme au gré des épisodes de la vie tumultueuse de Colette, enchaînant les saynètes savamment mises en scène par Léna Bréban : elle chante, danse, s'effeuille enveloppée de plumes, se drape de strass, jouant de tous ces artifices pour un grand numéro de music-hall.

Laurence Péan

*Jusqu'au 30 mars au Théâtre Tristan Bernard (Paris),
theatretristanbernard.fr*

Septembre 2023

Cléo Sénia ressuscite Colette en beauté

La comédienne, passionnée par l'univers du cabaret que pratiqua un temps la grande dame infiniment libre de la littérature française, lui consacre un spectacle en toute gratitude.

par Stéphane Harcourt
Édition 035 de [\[Sommaire\]](#)

Temps de lecture : 2 minutes
[Imprimer](#) | [Partager](#)



Cléo Sénia dans Music-hall Colette.
© Shaikan's Photography.

Mise en scène, par Léna Bréban, Cléo Sénia, qui a déjà tenu le rôle de Gaby Deslys (1881-1920) en son temps icône du music-hall, a décidé cette fois d'incarner Colette (1873-1954), dans un spectacle justement intitulé Music-hall Colette.

« *Il y a cinq ans, déclare Cléo Sénia, j'ai découvert la maison d'enfance de Sidonie-Gabrielle Colette à Saint-Sauveur-en-Puisaye. J'ai été saisie par la poésie qui émanait de ce "paradis perdu" qu'elle ne cessa de convoquer tout au long de sa carrière d'écrivain.* » La comédienne s'est plongée dans son œuvre, découvrant « *une femme qui a su se réinventer à chaque instant. Presque sans s'en apercevoir, elle bouscule tous les codes d'une époque gouvernée par la religion, le patriarcat, la censure et les règles de bienséance* ».

Les sept vies de Colette

Sur un texte cosigné avec Alexandre Zambeaux, Cléo Sénia, au demeurant experte dans l'art du cabaret, son corps étant souplement dressé à l'exercice du strip-tease burlesque, s'attache à traverser toutes les péripéties de l'existence de Colette, qui eut au moins sept vies, comme les chats, qu'elle adorait.

Pour habiller toutes ces vies, depuis les pantomimes au sein nu jusqu'à l'académie Goncourt, du journalisme à l'ouverture d'un salon de beauté, de ses liaisons scandaleuses aux obsèques nationales, il a été fait appel à Alice Touvet, qui a conçu les costumes. L'équipe de création est aussi constituée de la scénographe Marie Hervé et du chorégraphe Jean-Marc Hoolbecq, tandis que la composition musicale est due à Hervé Devolder, également auteur des chansons, l'arrangement et la conception sonore incomptant à Victor Belin et Raphaël Aucler. La lumière est signée Denis Karansky.

Les auteurs du spectacle précisent en clair leur projet en ces termes : « *Colette est une figure complexe et moderne. Elle n'envisage la liberté de la femme que comme un combat personnel et ne milite que pour sa propre liberté. Femme libre, elle refuse toute étiquette dont celle du féminisme. Mariée trois fois, elle assume des relations extraconjugales parfois saphiques ; écrivaine populaire et reconnue, elle n'aime pas la littérature.* » Colette disait en effet : « *Moi c'est mon corps qui pense ! Il est plus intelligent que mon cerveau. Toute ma peau a une âme.* »

- Première le 26 septembre à l'Espace des arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône, pour dix représentations jusqu'au 7 octobre, puis les 7 et 8 novembre aux Scènes du Jura, à Lons-le-Saunier (39).



CAUSEUR

Surtout si vous n'êtes pas d'accord

Culture

Édition Abonné

Colette, rockstar

"Music-Hall Colette", avec Cléo Sénia, à Paris

Pascal Louvrier - 3 mars 2024



Music-Hall Colette. © Julien Piffaut

Spectacle ludique et frénétique, *Music-Hall Colette*, au théâtre Tristan Bernard, est plein de trouvailles. À une époque qui adore mettre les gens dans des cases, le spectacle nous rappelle que la célèbre romancière est inclassable.

J'ai toujours aimé Colette. Ça a commencé avec la phrase de Marguerite Duras, trop méchante pour être exacte : « *Colette, c'est de l'eau de bidet.* » Il fallait donc la lire, et découvrir la vie anticonformiste de cette Bourguignonne née le 28 janvier 1873 et morte le 3 août 1954, à Paris, quelques semaines après la publication de *Bonjour tristesse*, roman scandaleux de la très jeune Françoise Sagan, une autre subversive de son temps.



©Julien_Piffaut

Tournis

Colette au théâtre, pourquoi pas, me suis-je dit. Mais comment résumer en un peu plus d'une heure l'existence de cette femme, authentique électron libre, absolument irrécupérable politiquement ? Eh bien si, c'est possible. Le résultat est bluffant. *Music-Hall Colette*, spectacle hommage entre cabaret et théâtre, offre une bouffée énergétique salutaire en cette période de régression mentale. La mise en scène, signée Léna Bréban, ne cesse de nous agiter sur nos fauteuils. Les trouvailles succèdent aux trouvailles. C'est un festival d'images, de sons, de lumières dont la maîtrise étonne. C'est à la fois didactique, ludique et frénétique. Et puis, il y a celle qui incarne, que dis-je, vit la vie de Colette, la sémillante Cléo Sénia, qui a écrit le texte avec Alexandre Zambeaux. Elle parle, chante, danse, sollicite son corps à l'extrême, sur la scène du théâtre Tristan Bernard, trop petite pour celle qui inventa le personnage de Claudine. Les maris de Colette, ses amours saphiques, ses pantomimes précises, le corps nu et huilé sur les planches du Moulin Rouge, ses coups de blues après les infidélités conjugales, la naissance pas franchement voulue de sa fille, son coup de foudre pour son beau-fils de 17 ans, ses angoisses justifiées en apprenant la déportation de son troisième et dernier mari, Maurice Goudeket, sous le régime de Vichy, l'évocation de ses voluptueux romans qui la conduisirent à présider le Goncourt, la vieille dame arthritique en fauteuil roulant regardant de sa fenêtre la place du Palais-Royal, toutes ces périodes allègres ou tragiques de la vie de Sidonie-Gabrielle Colette, revivent sous nos yeux ébaubis. Cléo, oui, n'est plus une actrice, elle EST cette femme libre, inclassable et, surtout, indémodable. Une vraie perf !

Frasques

On goûtera tout particulièrement quand l'actrice interpelle le public sur le métier... d'actrice, ou quand, par un jeu de mise en scène subtil, le personnage de Claudine reproche à sa conceptrice de l'avoir délaissée pour d'autres romans où elle ne figure plus, ou encore quand la mère de Colette, Sidonie Landoy (voix *off*), s'inquiète des frasques de sa fille, que la morale bourgeoise réprouve.

Sans oublier les rappels à notre époque, sur le féminisme, la pédophilie, les *genders studies* (relire *Le Pur et l'Impur*). Mais Colette n'est pas une figure engagée. C'est une Antigone panthéiste qui dit non à tous les pouvoirs, parce qu'elle veut préserver l'innocence animale de l'enfance.

Courez voir ce spectacle hors norme.

Music-Hall Colette, théâtre Tristan Bernard, 64, rue du Rocher, 75008 Paris, 01 45 22 08 40, actuellement à l'affiche.

L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

CRITIQUES

L'enivrant *Music-Hall Colette* de Cléo Sénia et Léna Bréban

28 septembre 2023



L'Espace des Arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône, ouvre sa saison en célébrant, Colette, une grande figure de la littérature française. Unissant leurs talents, leur sens de la poésie et du burlesque, Cléo Sénia et Léna Bréban nous convient à une grande fête théâtrale.

© Julien Piffaut

Telle Kiki-la-doucette, l'adorable chatte des *Dialogues de bêtes*, on a ronronné de plaisir durant toute la durée de ce spectacle pluridisciplinaire auquel on pourrait attacher tous les superlatifs du dictionnaire ! Le texte (**Cléo Sénia, Alexandre Zambaux et Colette**), la mise en scène (**Léna Bréban**), la scénographie (**Marie Hervé**), les lumières (**Denis Koransky**), les costumes (**Alice Touvet**), la musique, chansons comprises (**Hervé Devolder**) et surtout l'interprétation (**Cléo Sénia**) constituent une union parfaite pour rendre hommage à cette femme de talent qui rêvait de liberté.

Comment l'esprit vient aux filles

Le spectacle démarre sur une image forte, la projection du film d'actualité sur ses obsèques. C'est impressionnant ! Une petite voix au fort accent bourguignon se fait entendre, se moquant de la ferveur de tous ses hypocrites qui l'encensent après l'avoir tant décriée. Une superbe femme apparaît. Avec sa coupe à la garçonne, sa silhouette gracile, son air mutin et son regard malicieux, elle appartient à la fois au passé et au présent. Parce que **Colette** est une femme résolument moderne qui a encore des choses à dire aux jeunes *Claudine* d'aujourd'hui ! Les thèmes abordés, la création artistique, la condition de la femme, la maternité, les amours, l'identité sont toujours d'actualité. Des choix ont été faits dans ce parcours si dense pour ne jamais perdre de vue le dialogue entre la Colette d'hier et la Cléo d'aujourd'hui.



© Julien Piffaut

Comme face à un miroir, **Cléo Sénia** se projette en **Colette** pour dérouler son histoire. De son enfance à Saint-Sauveur-en-Puisaye, dans la maison de Sido à ses funérailles nationales, elle en a vécu des choses la petite Gabrielle Sidonie Colette. S'appuyant sur des textes de la romancière, les auteurs nous font découvrir la figure complexe de l'écrivaine. Une femme qui a toujours assumé ses choix amoureux et refusé les étiquettes. Une artiste, qui pour subvenir à ses besoins, n'a jamais eu peur de se déshabiller sur scène. Une femme de lettres qui n'aimait pas la littérature, mais qui pourtant ciselait chaque mot de ses romans.

L'ingénue libertine



© Julien Piffaut

Cléo Sénia, que nous avions découverte dans *Les sœurs papilles*, est une artiste complète, qui chante, danse et manie l'art de l'effeuillage avec grâce. Tout comme son modèle, le music-hall est sa terre d'asile ! C'est également une excellente comédienne. Elle est à l'initiative du projet. Son amour pour **Colette** se ressent tout au long de ce spectacle qui fait référence à l'univers du Music-Hall où brilla son inspiratrice.

Jouant avec son *Truc en plumes* et ses strasses, dévoilant sa plastique parfaite, aussi à l'aise sur un trapèze que sur la scène, la jeune artiste enchaîne

avec grâce des numéros éblouissants. Rien n'est gratuit dans ce savant mélange entre le récit narratif, souvent adressé en direct au public, et les performances visuelles. Si elle est seule en scène, il ne faudrait pas oublier de citer la présence exceptionnelle et remarquable en voix off de **Martine Schambacher** et de **François Chattot**.

Paradis terrestre

Mettant en place une suite de tableaux qui s'enchaînent brillamment, la mise en scène pleine de surprises de **Léna Bréban** est enchanteresse. La magie opère. On est saisi par la beauté artistique qui en ressort. En ce soir de première, les spectateurs se sont levés d'un seul bond pour applaudir à tout rompre. Amies et amis bourguignons, courez à l'Espace des arts. Pour les autres, prenez patience, ce spectacle tournera à travers la France et nous parions sans trop de risque que *Music-Hall Colette* s'étalera en lettres dorées sur le fronton d'un théâtre parisien.

Marie-Céline Nivière

Music-Hall Colette d'après une idée originale de Cléo Sénia.

Espace des Arts, scène nationale de Châlon-sur-Seine

5B avenue Nicéphore Niépce

71100 Chalon-sur-Saône.

Du 26 septembre au 7 octobre 2023.

Durée 1h10.

Écriture de Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux

Mise en scène de Léna Bréban,

assistée d'Ambre Reynaud.

Interprétation et sculpture de Cléo Sénia.

Voix off Martine Schambacher et François Chattot.

Scénographie de Marie Hervé.

Chorégraphie de Jean-Marc Hoolbecq.

Composition musicale et auteur des chansons d'Hervé Devolder.

Arrangement et conception sonore de Victor Belin et Raphaël Aucler.

Lumières de Denis Koransky, assisté de Sébastien Sivade.

Costumes d'Alice Touvet.

Perruquière Juliette Poulain.

Vidéaste Julien Dubois.

Création et régie vidéo Jean-Christophe Charles

Régie lumière Sébastien Sivade, son de Cyril Aubret, plateau Miguel Hernandez.

Fabrication des costumes Chantal Bachelier.

Avec la participation de toute l'équipe de l'Espace des Arts

cult. news

Comédie musicale

Danse

Scènes

Théâtre

Music-hall Colette ou l'envers du décor, par Cléo Sénia et Léna Bréban

par Nicolas Villodre

28.09.2023



L'Espace des arts de Chalon-sur-Saône présente jusqu'au 7 octobre 2023 le spectacle de Cléo Sénia et Léna Braban *Music-hall Colette*, inspiré de la vie de la célèbre écrivaine française aux origines bourguignonnes, qui fit ses débuts sur les planches des cafés-concerts, des théâtres et, bien entendu, des music-halls.

Trois mariages, un enterrement

La pièce débute par la projection, à même le rideau à franges cabaretier fixé à l'avant-scène, d'un film d'archives montrant les obsèques nationales de Colette en 1954, une cérémonie laïque – l'Église de Monseigneur Feltin ayant refusé de célébrer l'événement – qui s'est déroulée au palais royal, le dernier domicile de l'auteure de la série des *Claudine*, du *Blé en herbe* et de *Gigi*. Participèrent à l'événement officiel Jean Cocteau, en voisin et Roland Dorgelès qui fit l'éloge de Colette femme de lettres.

Pour le reste, la saltimbanque, Cléo Sénia se charge plus d'une heure durant de l'incarner en un *one woman show* extrêmement divertissant. Elle a vite fait de laisser tomber l'accent du terroir, qui, comme ce mot, est à base de « r », alterne monologues, dialogue avec l'image de Claudine (posant en col « Claudine ») reprochant à sa génitrice toutes sortes de choses, chante et danse avec allant et talent. La vie, pour partie, on la connaît. Elle amusa la galerie, celle des premières loges qu'avaient coutume d'occuper les apaches parigots qu'elle qualifiait de « barbeaux », de 1900 et des poussières (1906). Elle scandalisa aussi en embrassant sur la bouche et sur les planches sa maîtresse Missy, marquise de son état (en 1907).

Auteure à succès et critique d'art

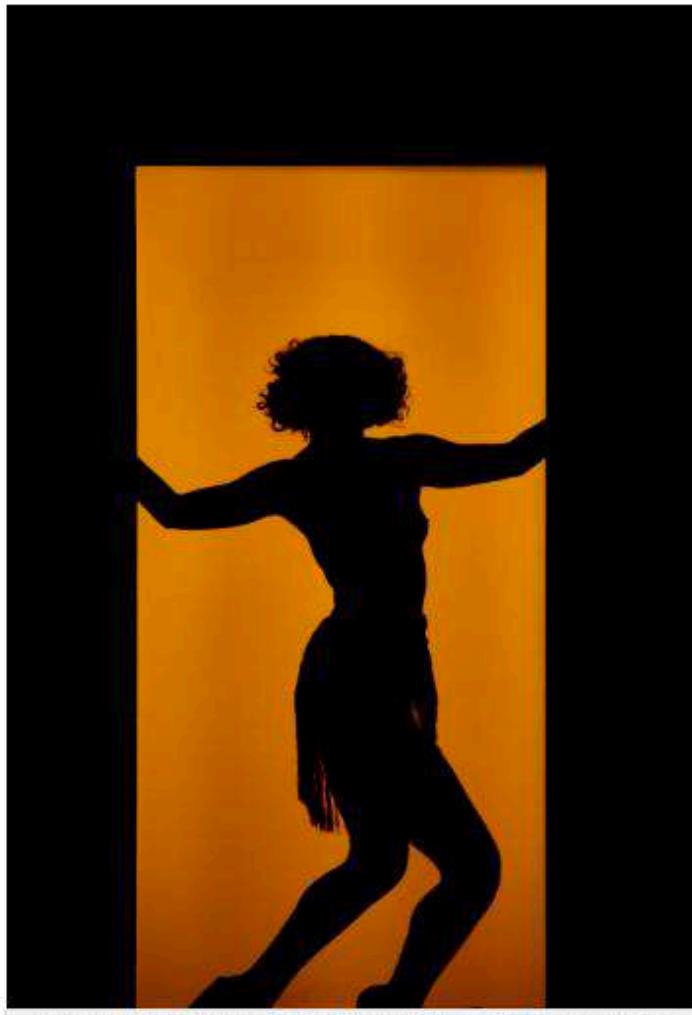
Ses amis des deux sexes et ses trois maris l'aidèrent à s'élever dans la société en général et celle des gens de lettres en particulier. Cléo Sénia et Léna Bréban, qui ont résumé sa biographie, estiment en centaines de milliers d'euros actuels ce que rapportèrent en leur temps les *Claudine*. Elle, qui avait dû quitter sa maison d'enfance avec ses parents ruinés, se rattrapa en achetant de l'immobilier dans les meilleurs emplacements – on dirait « spots » de nos jours. Elle sauva son troisième mari, juif, de la déportation grâce à son entregent.

On sait moins qu'elle fut aussi une critique d'art futée et affûtée, comme nous l'a rappelé Jean-Pierre Léonardini, présent à Chalon. Odette et Alain Virmaux ont réuni ses articles dans *Billets de théâtre*. Elle passe en revue les pièces des années vingt, celles de Guitry mais aussi, étonnamment, la mise en scène *Les Cenci* d'Artaud, qu'elle fut l'une des rares à défendre. Elle décrit le nouveau prodige des Ballets russes, Massine qui, dans le Sacré, « ce brasier tisonné par Stravinsky » fait montrer « d'un panache de gestes, d'un commentaire dansé, mystérieuse passerelle entre le plaisir de l'oreille et celui des yeux. »

Visuel : Léna Bréban et Cléo Sénia à l'Espace des arts, photo © Nicolas Villodre
Informations et réservations

« Music-hall Colette » de Cléo Sénia et Léna Bréban

Merveilleux spectacle que cette production de l'Espace des arts de Chalon-sur-Saône découverte il y a quelques jours *in situ*. Cette pièce, qui tombe pile au moment de la célébration de la naissance de Sidonie-Gabrielle Colette, simplement dite Colette, a emballé à la fois le public et la presse qui a assisté à la première.



"Music-hall Colette" -Cléo Sénia/Léna Bréban © Julien Piffaut

La comédienne-chanteuse Cléo Sénia, qui assure le rôle-titre, mise en scène par Léna Bréban, a relevé le défi de résumer en une heure et quart la vie d'une femme qui se fit connaître par sa plume (sous le nom d'emprunt de Willy, celui de son premier époux), mais aussi par ses prestations scandaleuses sur scène et sa bisexualité affichée dans le civil. Le monologue co-écrit par les deux jeunes femmes devient dialogue entre la protagoniste et son avatar - son héroïne Claudine qui lui apporta fortune et gloire - par le truchement vidéo, et les effets prismatiques créés par Julien Dubois et Jean-Christophe Charles qui tiennent lieu de déco. Il a bien fallu aux autrices faire des choix, et donc écarter des épisodes d'une ascension sociale et d'une œuvre foisonnante.

N'est pas soulignée l'importance, aux débuts de la carrière sur les planches, dès 1906, du mime Georges Wague qui, comme le reconnaît son « élève » dans *La Vagabonde* (1910) « a guidé

sinon [ses] premiers pas, du moins [ses] premiers gestes sur la scène ». Le happy end du bioshow mentionne la libération de son troisième mari, Maurice Goudeket, qui avait pour tort d'être juif et avait été pris en 1941 dans la rafle dite des « notables », mais ne rappelle pas les conditions de cet événement et les interventions que dut faire Colette auprès de ses relations et collègues collabos. Si le saphisme est bel et bien évoqué, n'est pas remémoré la vie en communauté, le phalanstère ou gynécée de Passy où l'écrivaine réunit autour d'elle, lors de la première guerre mondiale, son deuxième mari, Henry de Jouvenel étant mobilisé, la journaliste Annie de Pène, l'actrice Marguerite Moreno et la plus grande star du cinéma français (avec Brigitte Bardot), la vamp Musidora chère à André Breton et à Louis Aragon.



Pour le reste, ce qui ressort de la soirée n'est que pur plaisir. Au début, Cléo Sénia roule les « r » à la Bourguignonne avant de s'adresser à l'audience en lui annonçant qu'elle cesserait de le faire, fort heureusement par la suite. Cet accent du terroir, gardé toute sa vie par Colette – estompé dans un de ses derniers entretiens filmés en 1953, un an avant sa mort – l'empêcha d'être comédienne et, ne sachant ni le chant ni la danse savante, se limita au mimodrame érotique et exotique. « Le music-hall, selon elle, c'est le métier de ceux qui n'en ont appris aucun. » Colette n'était ni progressiste politiquement, si on la compare à George Sand, ni féministe : la pièce relève d'ailleurs ses mots durs à propos des suffragettes. Cependant, elle souhaitait, comme Isadora, libérer le corps féminin : « Un seul renversement de mes reins ignorants de l'entrave ne suffit-il pas à insulter ces corps réduits par le long corset, appauvris par une mode qui les exige maigres ? »



"Music-hall Colette" - Cléo Sénia/Léna Bréban © Julien Piffaut

Music-hall Colette nous a paru trop beau pour être vrai. Dans *L'Envers du music-hall* (1913), le ton de l'écrivaine est désabusé, son regard sur les coulisses est proche de celui de Zola dans *Nana* (1880). Elle écrit : « *Côté artistes : des cases sordides, sans air, et l'escalier de fer aboutissant à des latrines immondes.* » Cléo Sénia est somme toute plus pétillante, plus souriante, pour ne pas dire plus photogénique que son modèle. Elle enchaîne, avec un débit étourdissant, ses répliques ciselées, elle interprète avec justesse quatre charmantes chansons signées Hervé Devolder, elle danse en exhibant les tenues sexy d'Alice Touvet démarquées de celles de Mata-Hari, elle exécute une routine miroitante sans doute inspirée par Decouflé (cf. *Codex* et *Iris*) et le numéro de vaudeville ou de cabaret typiquement Belle Époque, « *Half and half* », les deux derniers tableaux, mis en lumière par Denis Karansky et Sébastien Sivade, chorégraphiés par Jean-Marc Hoolbecq jouant sur le double et sur le trouble.

Nicolas Villodre

Vu le 26 septembre 2023 à l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône.

Théâtre du blog

Music-Hall Colette, texte de Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux , mise en scène de Léna Bréban

Posté dans 7 octobre, 2023 dans [actualites](#).

Music-Hall Colette, texte de Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux, mise en scène de Léna Bréban

D'abord quelques images en noir et blanc des «Actualités» comme on disait à l'époque, projetées dans les cinémas avant le film, des obsèques nationales (première femme en France à laquelle elles ont été accordées) au Palais-Royal où elle habitait. Juste à côté, se trouvent maintenant les colonnes de Buren. Des images aussi émouvantes que celles de la messe d'enterrement de Louis Jouvet à l'église Saint-Sulpice avec une foule immense sur toute la place.

C'est un hommage tout aussi populaire où on voit de nombreuses femmes venir s'incliner devant son cercueil. Il y a un coussin noir où est posée sa grande croix de la Légion d'honneur. Tout à fait impressionnant.

On entend avec son bel accent bourguignon, la voix de Colette (1873-1954), cette femme d'origine martiniquaise par sa mère. Arrivée très jeune dans la capitale et une fois perdu son paradis de Saint-Sauveur-en-Puisaye (Nièvre) pour des raisons de finances familiales, elle a envie d'en découdre avec Paris où elle aura tout essayé et souvent réussi : pantomimes sexy au Moulin-Rouge, journalisme et critiques de théâtre (elle fut bien la seule à défendre en 35 *Les Cenci* d'Antonin Artaud), création d'un salon de beauté.



Mais elle est aussi très bonne romancière. Mariée très jeune par sa mère à un certain Henry Gauthier-Villars, critique musical très influent et auteur de romans populaires qui introduit sa jeune femme dans les cercles littéraires et musicaux. Poussée par Willy, elle écrira ses souvenirs d'école mais sous le pseudonyme de Willy, *Claudine à l'école*, *Claudine à Paris*, *Claudine en ménage*, *Claudine s'en va*.



Première à suivre la mode « garçonne » et après leur séparation en 1906, Colette signera de son seul nom la fin de la série des Claudine. Elle aura plusieurs relations, notamment avec Mathilde de Morny, sa partenaire sur scène, Natalie Clifford Barney, une poëtesse américaine.

Puis Colette aura une brève liaison avec un homme politique Auguste-Olympe Hériot, avant de rencontrer son futur mari, le diplomate Henry de Jouvenel dont elle aura son seul enfant, Colette Renée de Jouvenel, dite Bel-Gazou (beau gazouillis en provençal).

Elle a quarante ans et sait que son mari la trompe. Elle aura une longue liaison avec son fils le jeune Bertrand de Jouvenel, seize ans. Ce sera le thème de son roman *Le Blé en herbe*, adapté plus tard au cinéma par Claude Autant-Lara. Colette ne cache pas sa bisexualité et c'est son premier mari qui la poussera à avoir des relations avec des femmes. En 1952, deux ans avant sa mort, elle interprète son propre personnage dans le documentaire que lui consacre Yannick Bellon. Puis après une période d'éclipse, Colette deviendra le symbole du féminisme et évoquée comme telle par Julia Kristeva dans *La Révolte intime*, et par le magazine *Causette*.

Ici, Alexandre Zambeaux qui avait fait une adaptation très réussie du célèbre roman *Sans Famille* d'Hector Malot, mise en scène par Léna Bréban à la Comédie-Française, évoque avec Cléo Sénia ce que fut la vie de cette écrivaine: Colette a aussi été une jeune actrice et danseuse au Moulin-Rouge (ce qu'on oublie trop souvent) avant d'être reconnue comme écrivaine.



Sans tomber dans l'hagiographie, ce patchwork va à l'essentiel à la fois avec des récits d'extraits de ses romans, nouvelles et lettres mais aussi un dialogue avec elle-même en portraits vidéo.

Et le public découvre la vie finalement peu connue de cette femme qui avait une énergie sans faille et rêvait de liberté morale et sexuelle : «Moi, c'est mon corps qui pense. Il est plus intelligent que mon cerveau. Toute ma peau a une âme.» Cela pourrait être de Catherine Millet ou de Monique Wittig. Colette était avide de reconnaissance comme écrivaine (elle fut aussi la présidente du jury du prix Goncourt). Ce qui n'était pas du tout évident pour une femme de s'exprimer ainsi.

L'écrivaine féministe, il y a quelque cent ans déjà ne mâchait pas ses mots, quand la société française était dominée par l'Église catholique qui exerçait une véritable censure non avouée mais féroce sur le théâtre, le cinéma et la littérature. Elle le lui fera encore payer post-mortem en refusant des obsèques religieuses! Ici elle raconte ce que fut son existence de jeune artiste en proie à la solitude et à parfois de rudes conditions de travail. « Côté artistes : des cases sordides, sans air et l'escalier de fer aboutissant à des toilettes immondes. » Comme Emile Zola le décrivait dans *Nana*. Et cela existait encore il y a encore vingt ans dans la salle du syndicat de l'Epicerie, rue Beaubourg...

©Julien Piffaut



La mise en scène de Léna Bréban tient d'un parcours sans fautes: direction d'actrice précise et toute en nuances, maîtrise absolue du temps et de l'espace, subtilité des rapports texte-images et choix de ses collaborateurs: Marie Hervé pour la scénographie, Denis Koransky pour les lumières, Hervé Devolder pour la musique et les chansons, Jean-Marc Hoolbecq pour la chorégraphie. Et Alice Touvet pour les costumes. Mention spéciale à cette créatrice: toujours difficile d'être dans le bon équilibre quand il faut «déshabiller» une actrice toujours en pleine lumière.

Cléo Sénia, seule et toujours en scène, elle joue, fait du trapèze, danse, chante, toujours aussi juste et formidable de vérité et de sensibilité. Il y a aussi en voix off les grands acteurs que sont Martine Schambacher et François Chattot, dans la salle ce soir-là.

Juste un bémol: Il faudra affiner la balance avec le micro H.F et peut-être limiter un peu le dialogue avec les vidéos, un peu complaisant. Mais allez, osons les grands mots: toute cette équipe a réussi un spectacle populaire et qui fera un tabac en tournée.

Music-Hall Colette fait grand bien, surtout à l'heure des vieux théâtres en plusieurs heures à partir de textes de Shakespeare, avec fumigènes, vidéos sur grand écran, effets spéciaux, boue déversée sur le plateau, cloisons latérales défoncées à la pioche, hurlements au micro, jeu permanent dans la salle, etc. dont nous reparlerons quand même.

Philippe du Vignal

Jusqu'au 7 octobre, Espace des Arts-Scène Nationale de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire).

Les Scènes du Jura-Scène Nationale-Théâtre de Dôle, les 7 et 8 novembre. Puis tournée à suivre...

THÉÂTRE | ÉCRITURES

FRICtIONS

COLETTE ET SON DOUBLE

Jean-Pierre Han

28 janvier 2024

in CRITIQUES

Music Hall Colette. De Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux. Adaptation et mise en scène de Léna Bréban. Théâtre Tristan Bernard. Jusqu'au 30 mars 2024, les jeudis, vendredis, samedis à 19 heures. Tél. : Tél. : 01 45 22 08 40.



C'est une sacrée gageure que de vouloir en une heure quinze de spectacle tenter de dérouler le fil de la vie d'une personnalité, qui plus est lorsque celle-ci s'appelle Sidonie-Gabrielle Colette. Colette, comme on l'appelle simplement, aura en effet vécu sinon plusieurs vies, du moins, aussi bien dans sa vie intime que dans sa vie professionnelle (les deux étant d'ailleurs parfois étroitement liées), investi et exploré des univers parfois différents les uns des autres.

Romancière, journaliste, critique, comédienne, artiste de music-hall... que sais-je encore, mais avant tout – authentique fil rouge – femme libre et le revendiquant ardemment. Inutile de dire qu'en son temps, elle est née en 1873, celui de la Belle Époque, elle ne manqua pas de faire scandale, avant dans la dernière partie de sa vie d'être honorée, et pour finir, à sa mort en 1954, d'être la première femme en France à recevoir des funérailles nationales par lesquelles, avec la projection d'un film d'actualité sur un rideau de scène mouvant particulier, débute le spectacle de Cléo Sénia et de Léna Bréban. Le ton du spectacle tout entier étant donné par les quelques commentaires narquois que la comédienne chargée d'incarner Colette ne manque pas d'émettre, en passant, à la vue des images de personnalités compassées pleurant la chère disparue...

Petit prologue en noir et blanc ainsi réalisé, reviennent alors les lumières, celles du music-hall – belle justesse du titre – celui de la vie à pleine dents, et cette fois-ci ce sera au spectateur d'être fasciné, ébloui par les multiples incarnations de Cléo Sénia, seule en scène. Pas tout à fait cependant puisqu'un double (sur écran) interviendra régulièrement pour la contredire et apporter une touche de dérision. La scénographie de Marie Hervé et les images de Julien Dubois autorisent avec justesse le déploiement du talent de l'interprète aux multiples talents dans tous les registres de jeu, comédienne certes, mais aussi chanteuse, danseuse, artiste de cabaret, le tout dans une maîtrise absolue avec une pointe de distanciation bienvenue. C'est donc la vie de Colette qui se déroule devant nos yeux. Une vie qui ne cache rien – il ne s'agit pas d'une hagiographie – et dont Cléo Sénia en personne avec Alexandre Zambeaux ont su tirer le suc avec une belle intelligence. Leur travail est remarquable tout comme celui, dans l'ombre, de la metteure en scène Léna Bréban qui a aussi mis la main à la pâte en adaptant le travail d'écriture du duo Sénia-Zambeaux et qui, surtout a réalisé un travail d'une grande rigueur, tenu de bout en bout. C'est ce travail commun de toute une équipe qu'il faut mettre en exergue, par-delà la réelle virtuosité de Cléo Sénia.

Un pur moment de bonheur d'une grande intelligence et de toute beauté.

Photo : © Julien Piffaut

La vie de Colette, brillamment interprétée et mise en scène au Théâtre Tristan Bernard

Le 29 janvier 2024 par Caroline Charron

Après une création remarquée fin septembre à l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône, *Music-hall Colette* s'installe à Paris, au Théâtre Tristan Bernard.



Le spectacle s'ouvre sur des images d'archives des obsèques nationales de *Colette*, il y a plus de soixante ans. Images en noir et blanc projetées, voix chevrotante des actualités de l'époque relatent cet évènement, insolite à plusieurs titres. *Colette*, autrice adulée de la fameuse série des *Claudine* mais aussi de titres étudiés dans les écoles de la République, a été la première femme à bénéficier de funérailles nationales. Mais elle était aussi celle qui fit scandale à la Belle Époque, en s'affichant ouvertement avec une femme ou en montrant un sein sur scène. C'est l'entièreté de cette femme libre et singulière que l'artiste *Cléo Sénia* fait revivre sur la scène du théâtre Tristan Bernard. Depuis son enfance insouciante et joyeuse à Saint-Sauveur-en-Puisaye, au contact avec la nature et sous l'œil bienveillant de sa mère Sidonie, jusqu'à son troisième mariage avec un amant beaucoup plus jeune qu'elle. Colette scandaleuse mais surtout Colette artiste multiple et intrépide, comme *Cléo Sénia* qui, grâce à une mise en abyme, s'interroge sur sa propre liberté.



Car c'est bien la liberté qui est le thème central de cette pièce. La liberté de Colette qui fait écho aux revendications et aux questions que peut se poser une jeune comédienne aujourd'hui, notamment la liberté de montrer son corps, ou pas. À travers de nombreux tableaux, la pétillante [Cléo Sénia](#) joue, danse et chante la vie tumultueuse de l'écrivaine française, sans en cacher les parts d'ombre, grâce à une mise en scène inventive signée [Léna Bréban](#). Artiste aux multiples talents, Cléo Sénia a suivi un cursus de pianiste au CRR de Nancy, mais a aussi été nominée aux trophées de la comédie musicale 2022 dans la catégorie révélation féminine pour son rôle de Gaby Deslys, première icône du music-hall, dans le biopic musical de Jean-Christophe Born, *Gaby la magnifique*. Dans *Music-hall Colette*, Cléo Sénia occupe seule la scène de bout en bout et emporte le public par sa fougue, sa voix très bien placée dans les numéros chantés, ses effeuillages ou encore ses danses langoureuses ou hommage à Loïe Fuller en fin de spectacle. Cléo Sénia maîtrise tous les registres, avec aisance, et livre une performance originale et réjouissante.

Crédit photographique : © Julien Piffaut

Théâtre musical et autres spectacles



[À l'Athénée, *Haru ou la remontée des enfers* avec Romie Estèves](#)



[La vie de Colette, brillamment interprétée et mise en scène au Théâtre Tristan Bernard](#)



[Au pays des fantômes avec Pierre Henry et le Balcon](#)

29 JANVIER 2024 PAR MARIE PLANTIN

Colette survolée en mode cabaret



photo Julien Piffaut

La bonne idée que de déployer la vie de Colette au plateau dans une esthétique de Music-Hall ! Malheureusement, le résultat, mis en scène par Léna Bréban, avec Cléo Sénia (en co-écriture avec Alexandre Zambeaux) seule en scène, déçoit et nous laisse sur notre faim. De beaux numéros en vue mais l'ensemble passe un peu à côté de son sujet.

Il y a des spectacles, on y va le cœur léger, confiant, avec l'espoir d'être transporté dans une histoire et l'envie sincère d'adorer. *Music-Hall Colette* avait tous les atouts pour nous plaire, s'adresser à notre âme littéraire, à notre indécroitable goût du cabaret qui porte en lui tout le sel du spectacle vivant, la musique et la danse réunies, la dimension caustique, politique, cathartique en plus et quand la magie opère, la poésie. Colette, un sujet en or, une personnalité puissante, une inénarrable touche-à-tout qui ne s'interdisait rien, une aventurière de la vie et une vie qui force le respect, guidée, avant tout, par la liberté. A la mise en scène, Léna Bréban, metteuse en scène solide et talentueuse, qui a développé, au fil de ses spectacles, un ton enjoué, une dynamique de jeu, un appétit pour l'humour assez réjouissant. Malheureusement. **Si le spectacle a de réelles qualités, porté par la belle énergie de Cléo Sénia, à l'origine du projet, s'il fédère une équipe entraînante liant les différents éléments scéniques en jeu, danse, musique, vidéo, l'ensemble peine à prendre corps et surtout, à nous raconter Colette.** Certes, on y apprend bien des détails sur sa vie mais la ligne dramaturgique laisse un peu songeur. A l'écriture en binôme avec Alexandre Zambeaux ainsi qu'au plateau, Cléo Sénia se démène seule en scène, tout terrain tourbillonnante, nature espiègle et joviale, alternant les numéros avec un savoir-faire indéniable, danse et chant à part égale, mais **l'on regrette que l'interaction avec le public soit si rare car lorsqu'elle a lieu, le lien fonctionne et brise à bon escient un quatrième mur un peu trop imposant (pour du music-hall, s'entend).**

Quant au texte, ambivalent, il ne parvient pas vraiment à lier les trois niveaux de fiction qu'il propose, à savoir Colette – son existence, son œuvre, son époque -, Claudine – son personnage romanesque – et Cléo, comédienne d'aujourd'hui. Le dialogue aurait pu être intéressant et soulever des enjeux passionnants mais l'idée n'est pas exploitée jusqu'au bout et demeure en conséquence quelque peu anecdotique. Les prises de parole de Claudine sur un mur d'écrans diffractés apportent une spontanéité bienvenue autant qu'elles alourdissent le dispositif. Certaines références frôlent le mauvais goût et certaines répétitions du texte finissent par lasser. Ce qui est fort dommage car le spectacle n'est pas dépourvu de belles scènes et d'éclats émouvants. La tirade sur la vie des acteurs et actrices en tournée est non seulement sensible mais elle apporte un éclairage rarement évoqué sur le métier. La danse des éventails, sensuelle et rythmée, en met plein les yeux, la danse en miroir est de toute beauté, ainsi que la chorégraphie finale inspirée de la « danse serpentine » inventée par Loïe Fuller. Les costumes signés Alice Touvet plongent habilement dans l'époque et dessinent des silhouettes superbes – mention spéciale à la tenue mi-homme mi-femme qui perturbe à juste titre les sens. Quant à la composition musicale, elle offre de belles immersions dans ce XXème siècle débutant, captant le style d'antan tout en raccrochant les wagons avec maintenant.

Le spectacle s'ouvre sur les funérailles nationales de l'écrivain, images d'archives projetées sur un rideau de lianes et se clôt (presque) avec l'émouvant visage vieilli de Colette. Entre les deux, on aura traversé à cent à l'heure la vie sulfureuse et effrontée d'une grande femme qui aura apporté sa patte à la littérature autant qu'à la scène, modèle de frondeuse dans un patriarcat bétonné. **Une vie survolée, racontée à vitesse grand V, avec un certain brio certes mais il nous aura manqué clarté et complexité pour être tout à fait conquis par le procédé.**

Marie Plantin – www.sceneweb.fr

Music-Hall Colette

Écriture Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux

Adaptation et mise en scène Léna Bréban

Interprétation Cléo Sénia

Assistantat à la mise en scène Ambre Reynaud

Scénographie Marie Hervé

Chorégraphie Jean-Marc Hoolbecq

Chansons Hervé Devolder

Musique et création sonore Victor Belin et Raphaël Aucler

Création lumière Denis Koransky assisté de Sébastien Sivade

Création costumes Alice Touvet

Perruquière Julie Poulain

Création vidéo et réalisation Julien Dubois

Voix off Martine Schambacher et François Chattot

Mapping vidéo Jean-Christophe Charles

Durée 1h15

A partir du 26 janvier 2024

Au Théâtre Tristan Bernard

Un Fauteuil pour L'Orchestre

Music-Hall Colette, de Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux, mise en scène de Léna Bréban, au Théâtre Tristan Bernard

Jan 29, 2024 | Commentaires fermés sur Music-Hall Colette, de Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux, mise en scène de Léna Bréban, au Théâtre Tristan Bernard



© Julien Piffaut

ff article de Denis Sanglard

La vie de Colette, du moins un précipité, femme libre, journaliste et écrivaine, jurée du Goncourt qu'elle n'eut jamais, artiste de music-hall, amoureuse des hommes, des femmes et des bêtes. De la petite Gabrielle-Sidonie Colette de Saint-Sauveur-en-Puisaye à Colette, de la scandaleuse de la Belle-Epoque, épouse et négre de Willy, de la vagabonde au sein nu aimée de Missy (Mathilde de Morny) à la vieille dame gourmande, arthritique et si peu assagie du Palais-Royal, des années d'apprentissage à la maturité, de la journaliste à la romancière, c'est une évocation mise en scène tambour-battant par Léna Bréban, entre artisanat et high-tech, une revue de music-hall conçue par Alexandre Zambeaux et Cléo Sénia, comédienne mais aussi artiste burlesque, vraie boule de pure énergie explosive à l'abattage pétaradant d'une vraie meneuse de revue.

Tout commence par la fin, les funérailles nationales – commentées non sans ironie par Cléo/Colette- et se clôt sur le visage vieilli de l'écrivaine et son regard charbonneux, où sa voix rocailleuse à l'accent bourguignon dont elle ne s'est jamais départie, résonne encore pour célébrer la vie et que porte cette photo à jamais iconique. (Le diable étant dans les détails la description de son visage entré dans la vieillesse est tiré de *la vagabonde* ou l'auteure, derrière le personnage de Renée Néré, n'a que 33 ans !). Entre les deux, c'est l'évocation de cette vie émancipée du regard des hommes, de la société bourgeoise patriarcale et de sa morale étriquée et catholique. Et ce dès l'enfance par la grâce de Sido, mère fusionnelle et femme foncièrement libre, dont la correspondance inquiète ponctue ce récit. Mais à ce récit biographique s'ajoutent les interventions intempestives de Claudine, son personnage de fiction par qui vint la reconnaissance en même temps que le scandale, et les commentaires de Cléo, la comédienne qui met tout ça en perspective avec aujourd'hui et sa propre expérience. Claudine qui remet avec beaucoup d'espièglerie les pendules à l'heure quand la fiction semble l'emporter sur une réalité moins avenante.

Et c'est peut être ça qui pèche ici derrière l'enthousiasme virevoltant et communicatif de cette adaptation, les lacunes d'une vérité de fait édulcorée et moins avouable que pourtant Colette elle-même dénonçait dans son œuvre (pour exemples *Mes apprentissages*, portrait à charge sur la réalité de son mariage avec Willy). Ou qu'elle tut, comme sa rupture violente avec Missy, vite oubliée après son mariage avec Henry de Jouvenel dit « le pacha ». On est un peu frustré de ça, de cet évitement d'une part d'ombre qui ne donne de Colette au final par cet exercice d'admiration qu'une vison partiale et moins rugueuse qu'elle ne le fut sans doute.

Reste l'évocation sensible et réussie de l'envers du music-hall, pages que l'on retrouve dans ces chroniques au titre éponyme ou dans *la vagabonde*, évocation des soutiers de l'art, ces petits et ses obscurs artistes de caf'conc' et de leurs coulisses crasseuses. Cléo Sénia en meneuse de revue jouant, chantant et dansant avec un égal talent est formidable de spontanéité et d'allant, voire de folie. Qu'elle s'effeuille, une danse des éventails sensuelle digne des plus grands numéros burlesque ou encore une danse nue au miroir d'une troublante beauté érotique, ou rende hommage par une danse serpentine à Loïe Fuller, pionnière de la danse contemporaine et symbole d'une Belle-Epoque effervescente, Cléo Sénia fait sienne cette pensée de Colette, et par là lui rend un bel et juste hommage, « Moi c'est mon corps qui pense ! Il est plus intelligent que mon cerveau. Toute ma peau a une âme. » Oui c'est bien à cette Colette-là, profondément sensuelle et pour qui le corps était un facteur d'émancipation plus que l'écriture que nous avons affaire. Et puis ce qui résume sans doute et symboliquement ce que fut Colette un temps, jouant déjà du genre et de son ambiguïté aussi bien avec Willy que la chanteuse Polaire -non évoquée ici et pourtant ses frasques avec le couple firent scandale – ou encore Missy travestie, ce numéro de cabaret digne de Barbette et plus tard d'O'dett, où dans un costume mi-homme mi-femme, Cléo /Colette déjoue et se joue de la nature et du désir, entre provocation, subversion et naturel.

Porter l'impertinence et 'intelligence de cette pensée qui ne se revendiquait pourtant pas féministe mais simplement libre, liberté dans son absolu, de cette vie audacieuse et affranchie de la morale au music-hall, lieu de toute les transgressions et interdits, le corps un champ de bataille politique et poétique, tient alors de l'évidence. Et tant pis pour nos réticences.



© Julien Piffaut

Music-hall Colette, de Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux

Librement inspiré de la vie de Colette

Adaptation et mise en scène : Léna Bréban

Avec : Cléo Sénia

Assistanat à la mise en scène : Ambre Reynaud

Scénographie : Marie Hervé

Chorégraphie : Jean-Marc Hoolbecq

Chansons : Hervé Devolder

Musique et création sonore : Victor Belin et Raphaël Aucler

Création lumière : Denis Koransky

Assisté de : Sébastien Sivade

Création costumes : Alice Touvet

Perruquière : Julie Poulain

Création vidéo et réalisation : Julien Dubois

Voix off : Martine Schambacher & François Chattot

Mapping vidéo : Jean-Christophe Charles

Jusqu'au 30 mars 2024

Les jeudis, vendredis et samedis à 19h

Théâtre Tristan Bernard

64 rue du Rocher

75008 Paris

Réservations : 01 45 22 08 40

tristanbernard.billeterie@gmail.com

cult. news

Scènes

Théâtre

Vive le Music-Hall et vive Cléo Sénia

par David Rofé-Sarfati

30.01.2024



Vive le Music-Hall et vive Cléo Sénia. En un spectacle savamment orchestré par Lena Bréban, Cléo Sénia, telle une diva, nous fait adorer le Music-hall, Colette, le théâtre, sa metteuse en scène et Cléo Sénia elle même. À ne pas rater !

Un texte intelligent

Scandaleuse, effeuilleuse, influenceuse avant l'heure, Colette aura vécu sans retenue une vie de liberté. Des pantomimes légères du Moulin Rouge à l'Académie Goncourt, de ses liaisons scandaleuses aux obsèques nationales, la vie de Colette est traversée dans un music-hall joyeux et sensuel. Le texte est la première réussite de la pièce. Les auteurs (Lena Bréban, Cleo Sénia et Alexandre Zambeaux) ont imaginé une succession d'anecdotes entrecoupées de discours sur le théâtre, sur les tournées, sur le féminisme, sur l'époque et sa modernité. Et au milieu des froufrous et des éventails d'effeuilleuses, le texte subtil restitue avec génie ce que fut la vie de Colette et de quoi s'est construit son chemin de vie et de pensée. Sur scène, c'est Colette qui nous parle. Elle nous raconte comment elle est devenue une femme libre, car, tout simplement, un autre choix lui est impossible. Elle nous raconte ses amours et ses dépits. Elle ose affronter la mauvaise mère qu'elle fut et la gourmande capricieuse qu'elle a toujours assumée être. Le spectacle, par son texte brillant, est didactique.



Léna Bréban, une faiseuse d'émerveillements

Léna Bréban est une artiste discrète et généreuse. La réussite de ses mises en scène n'est pas un aléa. La comédienne impressionnait déjà en 2016, dans un seul-en-scène, *Garde-barrière et Garde-fou* de Jean-Louis Benoît. Elle est aussi l'auteure et la metteuse en scène de *Verte*, un spectacle jeune public, où elle fabriquait un merveilleux univers entre conte et magie. Durant le confinement, elle parcourait les lycées avec *Renversante*, où elle nous invitait à découvrir un monde dans lequel régnait la domination féminine. Puis au Théâtre du Vieux Colombier de la Comédie Française, elle créait un très applaudi *Sans Famille* d'Hector Malot. Il vint ensuite un autre succès avec *Comme il vous plaira* de Shakespeare.

Pour *Music Hall Colette*, elle invente une fois encore une scénographie projetée vers le public. Les motifs uniques de mise en scène, l'utilisation de la vidéo, l'empilement des décors (clin d'œil à l'effeuilleuse), la création lumière (Denis Koransky), les costumes magnifiques tiennent le spectateur en apnée et dans un ravissement. La plus belle surprise reste la trouvaille du double de fiction de Colette qui, sous forme de séquences vidéo, dialogue avec la comédienne sur scène. Il y aura bien d'autres surprises : Émerveillements. L'artiste invente le confirme : elle adore le spectacle vivant.

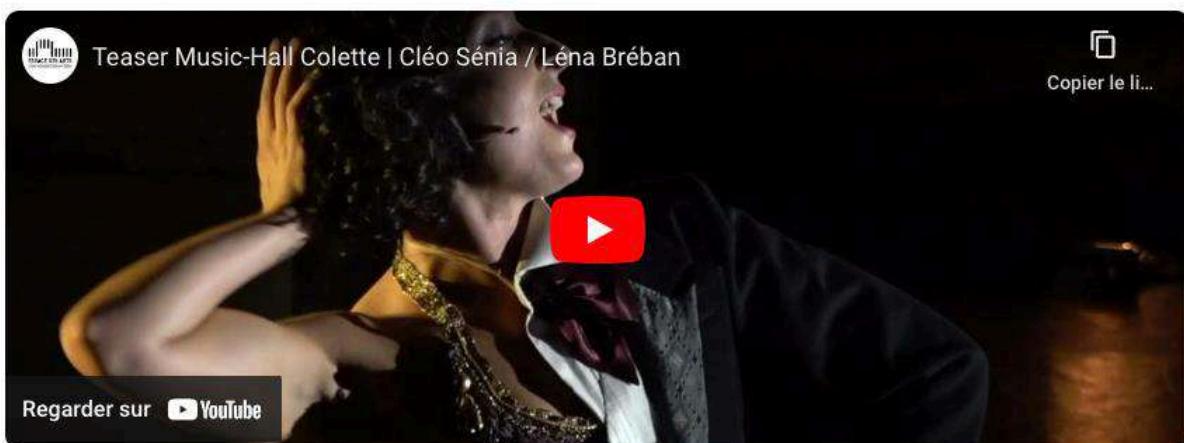


Le phénomène Cléo Sénia

Et les actrices ! L'actrice, c'est Cléo Sénia. Artiste pluridisciplinaire, elle conçoit le spectacle comme une fusion de toutes ses pratiques artistiques. Autre fusion : Les deux femmes se nourrissent ainsi l'une l'autre de leurs talents.

Après un cursus de pianiste au C.R.R de Nancy, Cléo Sénia découvre l'Art dramatique avec Sylvia Bergé (sociétaire de la Comédie-Française), elle suit une formation au Studio-Théâtre d'Asnières. Aujourd'hui, elle se produit à Paris et à l'étranger sous le pseudonyme de *Séléné du Styx* dans des numéros d'effeuillage burlesque à la croisée de la pantomime, de la danse et du strip-tease. Elle y déploie un univers poétique et surréaliste, dessine ses costumes, et se met en scène en intégrant la sculpture en fil de fer, le chant, le théâtre et la vidéo à son travail.

Cléo Sénia est un phénomène d'acting, de chant et de danse à découvrir absolument. Elle insuffle sa joie et son humour à une ode à la liberté et à la littérature. Le public se lève pour une standing ovation largement méritée



Music Hall Colette

Librement inspiré de la vie de Colette

Écriture Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux

Adaptation et mise en scène Léna Bréban

Interprétation Cléo Sénia

Assistanat à la mise en scène Ambre Reynaud

Scénographie Marie Hervé

Chorégraphie Jean-Marc Hoolbecq

Chansons Hervé Devolder

Musique et création sonore Victor Belin et

Raphaël Aucler

Création lumière Denis Koransky assisté de

Sébastien Sivade

Théâtre Tristan Bernard

Crédit Photos ©Julien Piffaut



CRITIQUE : « MUSIC-HALL COLETTE » AU THÉÂTRE TRISTAN BERNARD À PARTIR DU 26 JANVIER 2024

Posté le 31 janvier 2024



Si vous pensez que le Moulin Rouge et l'Académie Goncourt sont deux mondes opposés, ou que les seules figures féminines fortes au début du XXe siècle étaient les suffragettes, allez découvrir le superbe *Music-Hall Colette* au Théâtre Tristan Bernard et vous changerez d'avis !

À LA RENCONTRE DE SIDONIE-GABRIELLE COLETTE

Décidément, Cléo Sénia aime les figures féminines fortes. Après avoir été remarquée pour [son interprétation de Gaby Deslys en 2023 \(nommée parmi les révélations féminines de l'année aux Trophées de la Comédie musicale\)](#), la voici de retour sur les planches avec un seul en scène dédié à Colette.

On y découvre un portait tout feu tout flamme de cette incroyable femme qui a mené mille vies en une. Le spectacle commence avec humour par l'enterrement de Colette où, remarque-t-elle, il n'y a « que des hommes » qui ne la connaissaient pas vraiment. Elle nous invite alors à faire véritablement sa connaissance, avec espièglerie et nuance, au-delà des discours officiels. Écrivaine, journaliste, danseuse de music-hall, on retrace l'existence de cette femme controversée qui n'avait pas peur de choquer la « bonne société » pour conserver sa liberté depuis son enfance à Saint-Sauveur jusqu'à ses voyages à travers la France et le monde.



Crédit photo : Julien Piffaut

L'ÉCRITURE ET LA SCÉNOGRAPHIE AU SERVICE DU SPECTACLE

Pour ce faire, Cléo Sénia endosse tantôt son propre rôle, tantôt celui de Sidonie-Gabrielle Colette ou celui de Claudine, le personnage de ses premiers romans. Les trois femmes se fondent dans une joyeuse mise en abyme, dialoguant entre elles et mettant en lumière les convictions et les contradictions de l'artiste. Avec un indéniable talent, par son jeu, son chant, ou sa danse, Cléo Sénia trace ainsi le portrait kaléidoscopique d'une femme qui a refusé d'entrer dans les cases. Drôle et émouvant, tendre et acerbe, délicat et cash à la fois, ce spectacle mêle des citations littéraires au franc-parler bourguignon avec une fluidité savoureuse.

Cléo Sénia déploie l'éventail de ses talents sans jamais en faire trop. Un seul regret : que Cléo ne chante pas davantage car les quatre morceaux qu'elle interprète (signés Hervé Delvolder) nous donne envie d'en entendre davantage !

Pour accompagner ce récit à plusieurs voix, Marie Hervé a créé une scénographie intelligente et polyvalente mêlant rideau de fils blancs, panneau de portes et fenêtres, et projections vidéos. Ces dernières sont utilisées à bon escient et avec une agréable modération. Elle est enrichie par un jeu d'éclairage délicat qui complète judicieusement chaque scène. Du col Claudine à la quasi-nudité, les différents costumes qu'endosse Cléo Sénia agrémentent cet univers visuel poétique et révèlent efficacement les multiples facettes de la personnalité de Colette.



Crédit photo : Julien Piffaut



Crédit photo : Julien Piffaut

UN SPECTACLE À NE PAS MANQUER

Ce travail sur l'identité visuelle du spectacle participe à maintenir l'attention du spectateur. Bien écrite et brillamment mise en scène, cette pièce l'embarque dans une narration qui ne connaît pas de temps morts. Sans détailler, à la manière d'un documentaire, chaque période de la vie de Colette, Cléo Sénia et Léna Bréban ont avant tout fait le choix de dessiner le portrait de cette femme éclectique dans la construction de son identité au fil de ses rencontres, de ses projets et de ses attentes.

L'enthousiasme du public est tel, en ce soir de première, que les applaudissements n'attendent pas la fin du spectacle pour résonner. Que vous soyez familier ou non de cette figure de la culture française, ne manquez pas ce *Music-Hall Colette* depuis le 26 janvier 2024 au Théâtre Tristan Bernard !



Music-Hall Colette

📅 Date : A partir du 26 janvier 2024

📍 Lieu : Théâtre Tristan Bernard, 64 rue du Rocher, 75008 Paris

🎵 Créatifs : Écriture : Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux ; Adaptation et mise en scène : Léna Bréban ; Assistant à la mise en scène : Ambre Reynaud ; Scénographie : Marie Hervé ; Chorégraphies : Jean-Marc Hoolbecq ; Chansons : Hervé Devolder ; Musique et création sonore : Victor Belin et Raphaël Aucler ; Création lumière : Denis Koransky assisté de Sébastien Sivade ; Création costumes : Alice Touvet ; Perruquière : Julie Poulain ; Création vidéo et réalisation : Julien Dubois ; Voix off : Martine Schambacher et François Chattot ; Mapping vidéo : Jean-Christophe Charles ; Production : Espace des Arts, scène Nationale Chalon-sur-Saône.

👤 Distribution : Cléo Sénia



Hélène Kuttner

1 février 2024

SPECTACLE CRITIQUE DANSE THÉÂTRE

« Music-Hall Colette » : éblouissant cabaret en forme d'ode à la liberté

Music-Hall Colette

Auteur : Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux

Metteur en scène : Léna Brébant

Œuvres de : Colette

Distribution : Cléo Sénia

Les jeudis, vendredis et samedis à 19h

Production Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône
Coproductions Les scènes du Jura – scène nationale • Veilleur de Nuit • Sandra Ghenassia Production

Du 26 Jan 2024

Au 30 Mar 2024

Tarifs :

11€ à 36€

Réservations [en ligne](#)

Réservations par téléphone :
0145220840

Durée : 1h15



©Julien_Piffaut

Au Théâtre Tristan Bernard, Cléo Sénia déploie tous ses talents pour incarner la grande écrivaine Colette, ainsi que Claudine, le personnage né de sa plume et qui ne va plus la lâcher. Cléo écrit, joue, danse et chante merveilleusement, et a trouvé en Léna Bréban une metteuse en scène qui lui offre un cadre scénique idéal, traversé par des projections vidéo et des photos. Un vrai délice qui scelle le lien entre Cléo et Colette.

Une inconvenante liberté



©Julien_Piffaut

Cléo Senia est une jeune artiste pleine de talents. Musicienne, chanteuse, danseuse et comédienne, elle semble ne rien s'interdire et nous l'avions déjà admirée dans le duo des *Sœurs Papilles* avec Anne-Laure Bonnet ainsi que dans *Gaby la magnifique* dans le rôle de Gaby Deslys. Passionnée de music-hall et de spectacles de cabaret, la ravissante brune a trouvé en Colette un alter ego fantasmatique, qu'elle incarne à travers toutes ses vies, ses amants et ses personnages, après lecture de son œuvre littéraire qu'elle a adaptée avec Alexandre Zambeaux. Muse de la mise en scène, Léna Brébant organise ces talents pour les mettre en scène et fabriquer un spectacle en forme de kaléidoscope, véritable bouquet amoureux envers Gabrielle Sidonie Colette de Saint-Sauveur, l'auteur des *Claudine* que lui aura commandé son premier mari Willy, épousé à vingt ans, son premier mentor, un éditeur musical un peu voyou qui la trompe ouvertement. Elle en fera de même ensuite, apprenant les leçons de son premier mari, mais cette fois en se tournant vers les femmes. Mathilde de Mornay, dite Missy, sera celle qui lui permettra de se produire avec elle sur scène et de se libérer de toutes les conventions bourgeoises.

Le corps et le cœur en éventail



©Julien_Piffaut

Voici donc Sidonie-Gabrielle en col Claudine et robe bleu marine, bottines blanches de jeune fille encore sage, qui s'impatiente sous la houlette de sa mère. Cléo Sénia, visage de poupée et grands yeux noirs, apparaît sur scène avec cette juvénile fraîcheur, tandis que des écrans placés au fond du plateau nous renvoient son image dans le rôle de Claudine. Claudine surveille la vie de Colette, qui cherche à s'encanailler, comme si les deux moi de l'artiste dialoguaient par l'intermédiaire de la seule comédienne aux multiples identités. Et c'est toute la force de ce spectacle réjouissant, que de faire croiser ces identités artistiques, la femme, la romancière, la comédienne et la danseuse, au cœur d'une seule interprète qui se love dans tous les plis de ces multiples personnages. Provocante dans un déshabillé précieux qui dévoile ses deux seins, alors que Colette au début du XX^e siècle avait fait scandale en dévoilant un seul sein, la comédienne virevolte et joue des contrastes, intellectuelle qui réfléchit avec son corps mais se refuse au féminisme, amoureuse invétérée qui se marie trois fois et bascule ensuite dans le journalisme, mue par la seule force de vivre et de créer.

Liberté avant tout



©Julien_Piffaut

Et cela fait beaucoup de bien d'admirer cette magnifique artiste, Cléo Sénia, épouser la force vitale, la liberté avant-gardiste de la grande Colette, ses insolences et ses irrévérences, son talent et son génie si inspirant. Danseuse aux deux éventails, orientale et d'une torride sensualité, parisienne des années folles se dénudant devant un parterre horrifié, journaliste allant sur le front des Ardennes en 1914, assumant ses amours, ses amants et ses maris, ses femmes et ses amantes, vénérant le verbe, avant tout, qu'elle ciselait comme son ami Jean Cocteau, la Colette de Cléo Sénia est un bouffeuse de vie et d'amour, qui descend dans la salle pour prendre le public par la main. Un bain d'effervescence et de vitalité bienheureuse, dans ses tourbillons et ses excès ! Un vrai bonheur qui met en ébullition le public conquis.

Hélène Kuttner



Colette en scène, comme si elle revivait

Par **Anthony Palou**

Publié le 04/02/2024 à 09:00, mis à jour le 04/02/2024 à 13:34



Écouter cet article

00:00/03:32



Colette, interprétée par Cléo Sénia, qui a vraiment tous les talents: elle écrit, joue, chante, danse. *Julien Piffaut*

CRITIQUE - Après l'Espace des arts de Chalon-sur-Saône, le théâtre Tristan Bernard à Paris présente *Music-hall Colette*, un hommage poétique et frénétique à l'ingénue libertine des lettres. Et révèle Cléo Sénia, artiste totale.

Cela commence d'une façon assez comique, si l'on peut dire. Nous sommes le samedi 7 août 1954, jour des funérailles nationales de Sidonie-Gabrielle Colette, dite Colette, décédée le 3 dans son appartement du Palais-Royal. Sur un voilage sont projetés des extraits de l'événement. On entend la voix d'un journaliste, cette voix si particulière, si datée d'une autre époque. Une voix en noir et blanc. Est-ce celle de Pierre Dumayet ?

Derrière le voilage, une jeune femme ceinte d'une sorte de caftan blanc. C'est Colette - interprétée par Cléo Sénia, qui a vraiment tous les talents (elle écrit, joue, chante, danse). La romancière commente son propre enterrement et quand tombe la pluie d'hommages sur son cercueil, elle préfère s'en amuser. Colette, gloire nationale ? «*Je suis bourguignonne !*», miaule-t-elle. La médaille de grand officier de la Légion d'honneur posée sur le catafalque ? «*Qu'elle est moche !*» Ces centaines de couronnes mortuaires ? «*Les fleurs sont faites pour les vivants, par pour les morts !*» Présidente de l'académie Goncourt ? «*Je ne l'ai jamais eu, ce prix !*» Lorsque glisse le voilage, nous voyons apparaître celle qui n'est pas encore Colette mais Sidonie Gabrielle, fille de Jules Colette et d'Adèle Eugénie Sidonie. Sidonie-Gabrielle, coupe à la garçonne, nous fait immédiatement penser à la célèbre Claudine à l'école.

Effeuillage avenant

Cléo Sénia est désormais en jupe et chemisier noirs, et elle va, se fondant avec grâce dans la peau de Colette, nous conter la vie de «la grande scandaleuse» : son enfance à Saint-Sauveur-en-Puisaye, où est née la petite fille de la terre aux «longues tresses trop serrées qui sifflaient (...) comme des mèches de fouet» ; son arrivée à Paris et sa rencontre avec Willy, un écrivain qui n'écrivit jamais un seul ouvrage, un «metteur en pages et en forme», mais qui fera, presque malgré lui, la gloire de celle qui devint son épouse ; son goût pour le théâtre, la pantomime, ses scandales...



La sensuelle Cléo Sénia a l'effeuillage avenant et l'érotisme raffiné. *Julien Piffaut*

Le spectacle est admirablement mis en scène par Léna Bréban. Il fallait y penser, à ce dédoublement Sidonie-Gabrielle/Colette. La première, en col Claudine, apparaîtra tout au long de la pièce sur de petits écrans, multipliant les commentaires sur la vie de Colette, une vie d'une inconvenante liberté menée pied au plancher. Le texte de Cléo Sénia et d'Alexandre Zambeaux - parsemé de merveilleuses citations - aborde tous les thèmes chers à l'auteur du *Blé en herbe* : la nature, la condition féminine, la maternité, les amours bisexuelles, les trois mariages, la littérature qu'elle disait - figure de style ! - ne pas aimer, et bien sûr le music-hall, fil rouge de cette représentation. C'est aussi dans cette discipline que se révèle la sensuelle Cléo Sénia. Elle a l'effeuillage avenant et l'érotisme raffiné. «*Chez moi, tout est physique*», disait Colette. Comme son personnage, Cléo Sénia assume sa liberté de corps et d'esprit, et le public - avec lequel elle ne cesse de jouer - ne peut rester indifférent devant les numéros, ou plutôt les tableaux, de son «musicolette».

Jusqu'au 30 mars 2024, les jeudis, vendredis et samedis à 19h au Théâtre Tristan-Bernard, Paris (8e)



Music-Hall Colette

Léna Bréban, qui nous avait ravis dans sa mise en scène moderne et joyeuse de la comédie shakespearienne *Comme il vous plaira* au Théâtre de la Pépinière, revient avec *Music-Hall Colette* au Théâtre Tristan Bernard, avec, et sur une idée de Cléo Sénia, formidable comédienne, chanteuse et effeuilleuse.

La rencontre de ces deux artistes très douées donne lieu à un spectacle pétillant sur la vie de l'écrivain, qui a toujours prétendu ne pas vouloir faire de littérature. Déni surprenant quand on sait qu'elle était plus populaire que *Proust* dans les années 30. Comme si elle voulait échapper à son destin d'écriture, on suit *Colette* dans ses mille et un métiers ; de nègre de *Willy* à journaliste au *Matin de Paris* en passant par artiste de music-hall. Sa vie personnelle est à l'image de sa vie professionnelle. Elle embrasse tout : les maris volages, les amantes, les beaux-fils, avec une liberté et un culot incroyables. Comme l'écrit Cocteau dans son journal peu avant sa disparition : *“Vie de Colette : scandales sur scandales, puis tout bascule et elle passe au rang d'idole. Elle achève son existence de pantomime, d'institut de beauté, de vieille lesbienne, d'apothéose de respectabilité”*.

Cet esprit de liberté souffle sur le spectacle qui entrecroise habilement les voix off de *Sido*, mère de *Colette*, et des sons d'archives, les apparitions de *Claudine* en vidéo, avec des chansons de cabaret et des numéros d'effeuillage interprétés par Cléo Sénia. La comédienne, à l'énergie folle, incarne à merveille l'esprit subversif de l'auteure du *Blé en herbe*. A travers ses grands yeux bleus et son air mutin, on perçoit l'*“ironie lucide et profonde”* de *Colette*, plus vivante que jamais sur les planches du *Tristan Bernard*.



Au Théâtre Tristan Bernard jusqu'au 30 mars

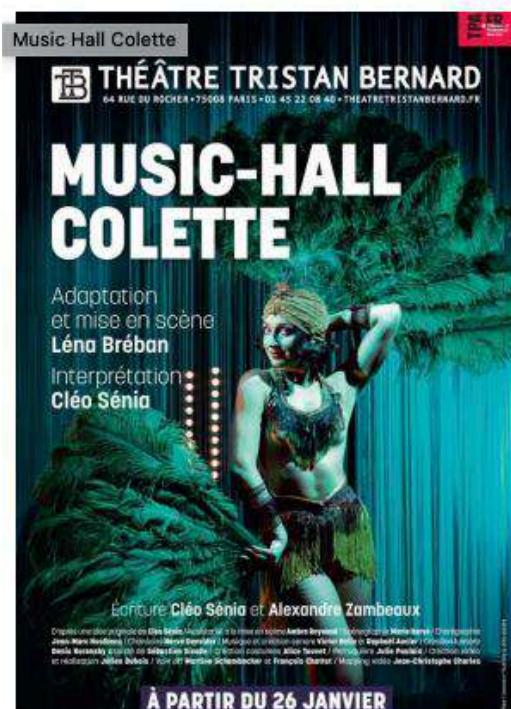


Cléo Sénia en Claudine/Colette © J. Piffaut

COMÉDIE MUSICALE / MUSIQUE | Théâtre Tristan-Bernard | Paris 8^{ème}

TOP5 (2)

MUSIC HALL COLETTE



9,3/10

Musique

Talent des artistes

Emotions

Intérêt intellectuel

Mise en scène et décor

Théâtre Tristan-Bernard



64, rue du Rocher

75008 Paris

St-Lazare (L3, L9, L12, L13, L14, RER E, Trans J et L)

ACHAT DE TICKETS

RÉSERVEZ

À l'affiche du :

26 janvier 2024 au 30 mars 2024



JOURS ET HORAIRES



Scandaleuse, effeuilleuse, influenceuse avant l'heure, Colette aura vécu sans retenue une vie de liberté qui ne cesse de nous inspirer encore aujourd'hui. Des pantomimes légères du Moulin Rouge à l'Académie Goncourt, de ses liaisons scandaleuses aux obsèques nationales, la vie de Colette et les codes du féminisme sont dressés en parallèle avec ceux d'une jeune artiste actuelle dans un music-hall ludique et sensuel. Une ode réjouissante à la liberté, à la vie et à la beauté des mots !

Scandaleuse, effeuilleuse, influenceuse avant l'heure, Colette aura vécu sans retenue une vie de liberté qui ne cesse de nous inspirer encore aujourd'hui. Des pantomimes légères du Moulin Rouge à l'Académie Goncourt, de ses liaisons scandaleuses aux obsèques nationales, la vie de Colette et les codes du féminisme sont dressés en parallèle avec ceux d'une jeune artiste actuelle dans un music-hall ludique et sensuel. Une ode réjouissante à la liberté, à la vie et à la beauté des mots !

L'AVIS DE LA REDACTION : 9/10

Une femme affranchie, scandaleuse, amoureuse et artiste accomplie. Une femme libre !

Col Claudine, ou nu aux Grands éventails à plumes, déshabillé de soie crème ou voile(s) de mariée, Cléo Senia se travestit avec malice.

Elle est Colette et Cléo à la fois dans un spectacle cousu main sur ses jolies mensurations. Son énergie sur scène coupe le souffle.

Elle conte, elle joue, elle chante, elle danse, et nous suivons Colette de l'enfance bourguignonne, végétale et florale, auprès de Sido, au mariage précoce avec le dandy parisien Willy, mari adoré et très, très infidèle. Colette naît en accouchant de "Claudine", et la trouvaille du spectacle est de faire fusionner l'écrivain et son personnage avec humour et frénésie dans de succulents dialogues !

La scénographie et la chorégraphie sont superbes. Les tableaux de Music-Hall alternant avec des pages de vie plus intimes.

Entre les bras de Missy ou ceux de Juvenel, père et fils, Colette s'émancipe, et retrouve peu à peu le goût d'écrire jusqu'à la boulimie. Peut-on faire la remarque que l'œuvre littéraire paraît ici à l'arrière-plan ? Non, car il s'agissait bien à l'affiche de Music-Hall. Colette, femme singulière déploie ici l'une de ses multiples facettes, sensuelle et coquine. Le final du spectacle est une splendeur !

Attention, il n'y a que trente dates !

Magdeleine B.

« Music-hall Colette »

Hommage gai et sans complexe à Colette une femme libre

5 février 2024



Une vidéo des funérailles nationales de Colette ouvre malicieusement le spectacle avec sa voix au fort accent bourguignon avant de nous faire remonter le temps. De l'écolière de Saint Sauveur-en-Puisaye à son mariage avec un dandy parisien Willy qui la pousse à écrire en parsemant sa prose de quelques passages un peu lestes et n'hésite pas à signer de son propre nom les Claudine. Quand elle s'en libère elle n'hésite pas à paraître à demi-nue sur scène, il faut bien gagner sa vie ! Elle se moque d'être scandaleuse, elle écrit et assume ses amours avec des femmes ou avec des hommes y compris avec son beau-fils de trente ans son cadet. Féministe, mais à sa façon toute personnelle, écrivaine populaire, mais prétendant qu'elle aime plus la nature que la littérature, grande amoureuse à coup sûr.

Cléo Senia à la fois actrice et passionnée par l'univers du music-hall s'est sentie proche de l'univers de Colette. Prête elle aussi à bousculer les genres, elle n'avait pas hésité à se produire dans un numéro d'effeuilleuse à la croisée du strip-tease et de la danse avec un petit crocheton vers le burlesque. Aidée par Alexandre Zambeaux, elle s'est donc lancée dans l'écriture de ce qui n'est pas un biopic mais plutôt une évocation tendre et drôle de l'écrivaine.

Léna Bréban est devenue sa complice pour la mise en scène, jouant des ombres chinoises, des silhouettes de carton peint où l'on peut glisser sa tête utilisées sur les scènes de théâtre à l'époque de Colette, mais aussi de toutes les possibilités qu'offre aujourd'hui la vidéo. La maison de Saint-Sauveur-en-Puisaye apparaît, l'image de Claudine se multiplie en tenue de collégienne et dialogue avec Cléo, jusqu'au moment où Colette congédie cette Claudine qui disparaît de l'écran. Sido est dans un coin personnifiée par une grande robe pourpre.

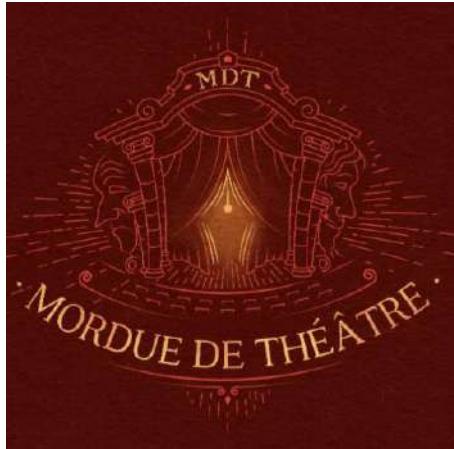
Cléo Senia se transforme en Colette racontant sa vie avec humour, mais elle reste aussi l'actrice d'aujourd'hui s'interrogeant sur son art et les réactions du public et dénonçant les positions les plus discutables de l'écrivaine. De longues nattes et un costume d'écolière, avec col claudine bien sûr, la transforment en Claudine, mais déjà coquine elle soulève un peu sa jupe pour montrer ses cuisses. Vêtue à l'égyptienne d'une mini jupette de perles et d'un collier qui laisse entrevoir ses seins, elle chante, danse, s'évente avec de grands éventails de plume qui révèlent plus qu'ils ne masquent son corps et n'hésite pas à descendre dans la salle pour transformer un spectateur en partenaire.

Elle proclame « je suis Colette, vive les tétons, vive la Bourgogne et vive la liberté ».

Légère, passionnée, sensuelle, incandescente, elle dresse un superbe portrait de femme libre.

Micheline Rousselet

Jusqu'au 30 mars au Théâtre Tristan Bernard, 64 rue du Rocher, 75008 Paris – du jeudi au samedi à 19h – Réservations : 01 45 22 08 40 ou theatretristanbernard.fr



Toutes les plumes de Colette

⌚ 9 FÉVRIER 2024



Critique de *Music-Hall Colette*, de Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux, adapté par Léna Bréban, vu le 2 février 2024 au Théâtre Tristan Bernard

Avec Cléo Sénia, mise en scène par Léna Bréban

Je ne sais pas combien de fois j'ai écrit ça ces derniers temps mais encore une sélection due en partie au harcèlement du haut de l'arbre généalogique. Colette est au programme de prépa et j'entends chanter ses louanges depuis quelques mois. Et puis comme j'ai aussi un peu une personnalité, je dois dire que Léna Bréban à la mise en scène et Jean-Marc Hoolbecq à la chorégraphie, ce sont pour moi des valeurs sûres (et que j'aurais donc probablement pointé mon nez même sans le contexte très Colettien !).

La première chose qui me vient, c'est que je ne sais pas si j'ai déjà vu un seul en scène qui soit autant un spectacle. Ne me hurlez pas dessus, les seuls en scène sont bien des spectacles et loin de moi l'idée d'en faire un sous-genre. J'ai toujours aimé les seuls en scène. Mais chaque forme a ses codes, et, entre nous, on sait bien que ces derniers temps, quand on dit seul en scène, on a plutôt l'image du dépouillement scénique total venant contraster avec le côté très démonstratif de ce morceau de bravoure que constitue l'interprétation de vingt personnages par un seul comédien (comment ça je suis blasée ?). Ce Music-Hall Colette n'a rien de tout ça. Rien que dans sa forme, il est libre, il est différent, et ça mérite déjà des bravos.

C'est peut-être un détail pour vous, et pourtant, je pense que ça fait partie des éléments qui contribuent à insuffler un air de liberté et d'anti-conformisme à ce spectacle. Car c'est dans l'air, indéniablement, c'est l'âme et la singularité de Colette qui progressivement envahissent la salle, ça ne reste pas juste sur le plateau, ce n'est pas juste l'effet de quelques effeuillages – aussi réussis soient-il, j'en conviens. C'est au-delà de ça. Ça déborde de Colette, dans la forme, dans le fond, dans le rapport au spectateur – ai-je déjà vu un jeu avec le public aussi pertinent que ce soir-là ?

J'ai dit que je n'étais pas habituée à voir des seuls en scène avec pareille attention portée sur la mise en scène, je n'ai pas été au bout de ma pensée. Je ne savais pas que ce matériau permettait de proposer quelque chose d'aussi brillant. D'aussi étonnant. D'aussi intelligent. Le travail de Léna Bréban est inventif mais jamais démonstratif, généreux sans être encombré, ultra dynamique tout en restant élégant. Mais il est surtout d'un équilibre parfait : l'utilisation du plateau, l'alternance entre les numéros dansés et racontés, les différents aspects de la personnalité de Colette, tout s'articule à la perfection pour entraîner le spectateur dans cette danse effrénée.

Et pendant que Léna Bréban signe une petite perfection à la mise en scène, Cléo Sénia, elle, en fait tout autant sur le plateau. Jeu, chant, danse, effeuillage, rien ne lui résiste. Sa Colette est un roc et l'enthousiasme débordant qu'elle affiche est un nid à faire front dans la difficulté. Les barrières qui se posent sur son chemin, elle les éclate, presque comme si elle ne les voyait pas. Rien ne semble lui résister, donnant un effet de toute puissance. C'est une personnalité unique, et caractérielle. Alors oui, le spectacle est principalement axé sur le rapport de Colette aux hommes, peut-être plus qu'à la littérature, mais c'est fait avec une envie communicative qui nous donne envie de nous (re)plonger dans l'œuvre de l'autrice. Pari gagné.

Quelles femmes !♥♥♥

Music-Hall Colette – Théâtre Tristan Bernard

64 rue du Rocher, 75008 Paris

A partir de 23€

Réservez sur [BAM Ticket](#) !



© Julien Piffaut



~ Publié le 10/02/2024 ~

Music-hall Colette

LA PIÈCE COMMENCE PAR DES IMAGES D'ARCHIVES, C'EST LA longue procession qui suit le cercueil de Colette, un hommage national à cette grande dame. Derrière le rideau, une silhouette se profile, c'est la comédienne qui incarne Colette. De son accent bourguignon elle commente avec humour le trop cérémonial cortège.

Music-hall Colette mêle l'essence rebelle de Colette à la liberté flamboyante de Cléo Sénia. Elle incarne avec audace et grâce, l'écrivaine, l'amoureuse, la tumultueuse Colette et nous plonge dans l'épopée sulfureuse de « la grande scandaleuse ». La pièce est un brin vulgaire et provocatrice, c'est un mixte entre l'aspect scandaleux de colette et la liberté de Cléo Sénia.

La comédienne, jeune artiste aux multiples talents, s'affirme sur scène avec une énergie débordante. Chanteuse, danseuse, et comédienne, elle défie toutes les conventions, tissant un lien indissoluble avec l'écrivaine, son alter ego fantasmatique. Sous la direction de Léna Bréban, le spectacle prend vie, sublimé par des projections vidéo et des photos, dévoilant les facettes multiples de cette icône littéraire.

Au cœur de ce dialogue entre deux époques, entre deux femmes, résonnent les mots ciselés de Colette : « Moi, c'est mon corps qui pense. Il est plus intelligent que mon cerveau. Toute ma peau a une âme. » À travers ses écrits, ses danses envoûtantes, ses provocations assumées, Colette émerge comme une femme avide de vie et d'amour, défiant les normes et les convenances. De ses amours bisexuelles à ses trois mariages tumultueux, en passant par sa passion pour la littérature et le music-hall on découvre son intimité bouillonnante.

La mise en scène de Léna Bréban est inventive et dynamique, la metteuse en scène équilibre avec finesse les moments d'intimité et d'exubérance. Les numéros se succèdent, enchaînant effeuillages sensuels, chanson et dialogue interactif avec son double vidéo. Claudine, l'avatar de Colette, projetée dans de multiples cadres, multiplie les regards et les réflexions, comme une muse insaisissable. L'idée de faire un « pas tout à fait seul en scène » puisque la comédienne converse avec elle-même est très astucieuse et originale.

Les costumes d'Alice Touvet sont très réussis, ils accompagnent les provocations de Colette en dévoilant juste ce qu'il faut.

Portée par la voix fraîche et claire de Cléo Sénia, les passages musicaux composées par Hervé Devolder apporte de la grâce et de la légèreté à la pièce.

Le public découvre avec plaisir la vie tumultueuse de celle qui osa braver les interdits et vivre selon ses propres règles. Bien sûr on pourra reprocher certains choix dans la sélection faite dans la très riche histoire de l'écrivaine, laissant en particulier de côté une grande partie de son œuvre. Ce tri compliqué à faire tant sa vie est riche nous fait perdre un peu de vue l'immense artiste littéraire qu'elle était.

La pièce, si elle n'a pas réussi à complètement nous toucher, nous a séduite par l'énergie qu'elle dégage. Dans cette rencontre entre deux femmes libres, entre deux époques, se dessine un hymne à la liberté, à la sensualité, à la vie. La pièce résonne comme un hommage vibrant à une artiste hors du commun, dont l'héritage continue d'inspirer et de fasciner.

Au Théâtre Tristan Bernard jusqu'au 30 mars 2024

Écriture de Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux

*Mise en scène de Léna Bréban,
assistée d'Ambre Reynaud.*

Interprétation Cléo Sénia.

Voix off Martine Schambacher et François Chattot.

Scénographie de Marie Hervé. / Chorégraphie de Jean-Marc Hoolbecq.

Composition musicale et auteur des chansons d'Hervé Devolder.

Arrangement et conception sonore de Victor Belin et Raphaël Aucler.

Lumières de Denis Koransky, assisté de Sébastien Sivade.

Costumes d'Alice Touvet./ Perruquière Juliette Poulain.

Vidéaste Julien Dubois. / Création et régie vidéo Jean-Christophe Charles

Régie lumière Sébastien Sivade, son de Cyril Aubret, plateau Miguel Hernandez.

Fabrication des costumes Chantal Bachelier.



© Julien Piffaut

 février 11, 2024

Music-hall Colette, adaptation et mise en scène Léna Bréban. Au Théâtre Tristan Bernard.

Music-hall Colette, adaptation et mise en scène **Léna Bréban**, interprétation **Cléo Sénia**, écriture **Alexandre Zambeaux**, costumes **Alice Touvet**, scénographie **Marie Hervé**, chorégraphie **Jean-Marc Hoolbecq**, chansons **Hervé Devolder**, musique et création sonore **Victor Belin** et **Raphaël Aucler, Denis Koransky**.

Music-hall Colette nous plonge dans la vie mondaine et parisienne du vingtième siècle à travers le personnage extra-ordinaire, au sens précis du terme, de Colette : écrivain mais également mime, artiste de cabaret, on dirait aujourd’hui performeuse, journaliste, critique littéraire et dramatique, responsable d'édition, directrice d'un institut de beauté, investisseuse ...

Et pour conter ce biopic détonant d'une icône du siècle passé, une vraie performeuse en la personne de Cléo Sénia dont la prestation semble être animée par une véritable identification de corps et d'esprit à son modèle.

Le spectacle commence sur les funérailles nationales qui furent organisées pour la première fois par la République Française pour une femme (après une légion d'honneur que Vincent Auriol lui avait remise en hésitant), le 7 août 1954. Mais une voix off met déjà à distance ces célébrations officielles avec la personnalité gouailleuse et persifleuse de l'écrivaine.

Puis Cléo Sénia prend vite la parole avec un accent bourguignon que cultivait Colette, pour entamer l'histoire d'une vie qui commença le 28 janvier 1873 dans une vaste demeure à Saint-Sauveur-en-Puisaye, occupée par une famille qui détonait déjà dans la bourgade pour son originalité. Sido, la mère de Colette, tant aimée d'un amour réciproque, cultivée et généreuse, se tient côté jardin, sous la forme d'un mannequin tutélaire dont la voix se fera entendre souvent.

Côté cour, un dispositif ou s'organise autour d'un panneau central une série d'écrans où vont apparaître la comédienne, habillée en Claudine qui, tout au long du spectacle, dialogue avec une Colette de chair et d'os dont les numéros les plus osés dans l'esprit mutin et bon vivant de l'entre-deux-guerres vont s'enchaîner sans discontinue.

La silhouette qui se dénude et se pare de tenues aguicheuses apparaît dans le panneau central.

Les trois maris de Colette se succèdent dont le premier, Willy, personnage fort trouble qui exploita sa femme mais la fit adopter par le Tout-Paris, puis Henry de Jouvenel qui la fit journaliste, enfin Maurice Goudeket qui l'accompagna jusqu'à la fin de sa vie. Bien sûr, ses amours avec Mathilde de Morny ou Bertrand de Jouvenel qui alimentèrent les chroniques mondaines, sont évoquées comme quelques autres de ses faits d'armes.

Mais ce que Cléo Sénia revendique, c'est avant tout la soif de vivre de Colette, une soif inextinguible dont la sexualité et le culte du corps ne sont qu'un aspect, car son élan vital, son appétit compulsif, sont une ode à la vie, à la nature, aux plantes comme aux animaux, à la bonne chère et aux plaisirs de l'esprit quoiqu'elle la joue modeste sur ce point, en répudiant la notion de littérature alors que son œuvre en est un bel exemple.

Cléo Sénia joue avec le public et prend un plaisir évident à se couler dans l'image qu'elle se fait de son héroïne chérie avec un talent de meneuse de revue de haut vol, même si elle confesse que l'air du temps ne va pas dans le sens d'une femme qui n'aimait pas les féministes, au même titre que toutes les idéologies, sans doute à droite par individualisme, opportuniste et aussi rouée que les hommes du monde qu'elle fréquentait.

Colette était bien de son temps même sous l'apparente transgression. Mais elle avait quelque chose d'infiniment plus essentiel que tout cela, même si sa vie l'a nourrie, une sensibilité littéraire sans équivalent .

Louis Juzot

Jusqu'au 30 mars, jeudi, vendredi et samedi à 19h, au ***Théâtre Tristan Bernard***, 64 rue du Rocher, 75008 – Paris Tel :01 45 22 08 40, theatrestrianbernard.fr

13 février 2024



Bonfils Frédéric · il y a 16 heures · 3 min de lecture

⋮

Music-Hall Colette : Une Célébration de la Liberté et de la Beauté à Travers le Temps

Dans l'univers scintillant du music-hall, une étoile brille avec une intensité particulière : celle de Sidonie-Gabrielle Colette. C'est dans cet espace de magie et de spectacle que Cléo Sénia, déjà saluée pour son interprétation de [Gaby Deslys](#) en 2023, effectue un retour palpitant sur scène.

Avec "Music-Hall Colette", mis en scène par Léna Bréban, elle nous entraîne avec espièglerie et finesse dans la vie et l'œuvre de Colette, figure emblématique de la littérature française.

Une Femme Libre, Complexe et Moderne

Reconnue pour son esprit libre — scandaleux pour certains, inspirant pour d'autres —, cette personnalité marquante a laissé une empreinte significative sur son époque, naviguant à travers les remous de deux guerres mondiales, vivant des amours intenses avec ses maîtresses et amants, et se démarquant par une liberté pétillante et une intelligence éclatante.

Sa carrière exceptionnelle l'a menée du music-hall à la littérature, où elle a incarné l'essence même de la polyvalence avec éclat. Aujourd'hui encore, Colette suscite admiration et fascination.

Un Spectacle Riche

Ce captivant one-woman show, riche en théâtre, danse, chant et même effeuillage, met en lumière les multiples facettes de Colette : depuis ses débuts audacieux jusqu'à ses écrits explorant la psychologie féminine, sans oublier son engagement pour la liberté et son rejet des conventions sociales. Conçu comme une exploration poétique de sa complexité, ce spectacle célèbre l'influence durable de Colette sur le monde littéraire et au-delà.

Une performance en miroir entre Cléo et Colette

Cléo Sénia, avec une présence magnétique, et une énergie folle, crée un dialogue en miroir, nous encourageant à réfléchir sur les combats et les succès de Colette, tout en abordant des sujets contemporains tels que le féminisme, l'identité et la liberté d'expression.

Sa performance nous guide dans une relecture de cette femme fascinante, oscillant entre ombre et lumière, audace et intelligence, sensualité et réflexion.

Une Mise en scène Inventive

La mise en scène de Bréban, enrichie par un décor modulable et astucieux de Marie Hervé, des projections visuelles et d'un éclairage délicat par Denis Koransky, offre un portrait théâtral et sensuel de Colette.

Les costumes, la musique et la chorégraphie enrichissent encore cette fresque vivante, rendant hommage à l'art du music-hall tout en célébrant l'une de ses figures les plus illustres.

Un Vibrant Hommage qui Résonne avec notre Époque

Bien que l'adaptation à la double narration entre Colette et Cléo puisse nécessiter un temps d'ajustement, cette approche "kaléidoscopique" forge un dialogue unique entre deux époques.

Il s'agit moins d'un biopic traditionnel que d'une célébration ludique et impressionniste, où le music-hall sert de toile de fond pour dresser un portrait vivant et accessible de l'artiste. En nous plongeant dans l'univers de Colette, ce spectacle capture son esprit, sa philosophie et sa passion pour la liberté, tout en soulignant l'importance de vivre pleinement notre propre vie.

Un Vibrant Hommage qui Résonne avec notre Époque

Bien que l'adaptation à la double narration entre Colette et Cléo puisse nécessiter un temps d'ajustement, cette approche "kaléidoscopique" forge un dialogue unique entre deux époques.

Il s'agit moins d'un biopic traditionnel que d'une célébration ludique et impressionniste, où le music-hall sert de toile de fond pour dresser un portrait vivant et accessible de l'artiste. En nous plongeant dans l'univers de Colette, ce spectacle capture son esprit, sa philosophie et sa passion pour la liberté, tout en soulignant l'importance de vivre pleinement notre propre vie.

Un voyage à travers le temps

"Music-Hall Colette" se révèle être une expérience incontournable, célébrant la liberté et la beauté, et constitue une ode réjouissante à la vie de Colette. Il nous invite à découvrir la splendeur des mots et la profondeur des émotions qu'ils peuvent susciter. **Avis de Foudart** 

MUSIC-HALL COLETTE

librement inspiré de la vie de Colette

Écriture Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux

Mise en scène Léna Bréban

Avec Cléo Sénia

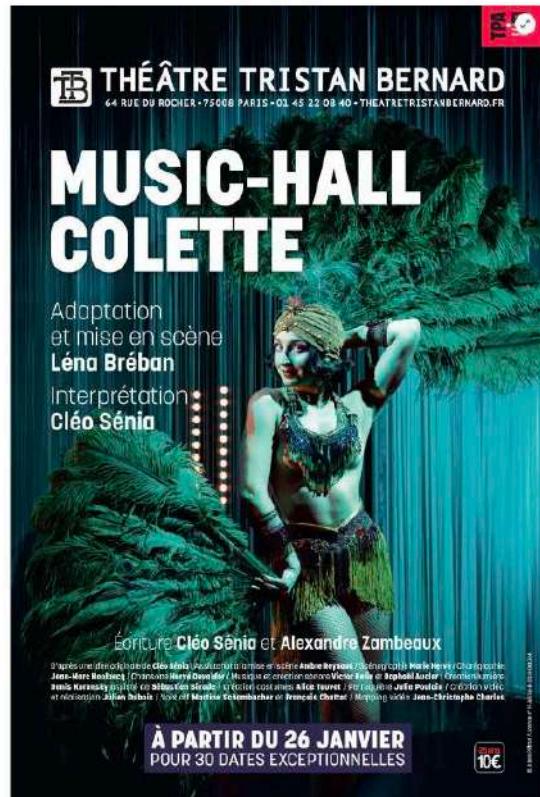
Scénographie Marie Hervé • Chorégraphie Jean-Marc Hoolbecq • Chansons originales Hervé Devolder •

Son Victor Belin et Raphaël Aucler • Lumière Denis Koransky • Costumes Alice Touvet • Vidéo Julien

Dubois • Crédit photo ©Julien Piffaut

THÉÂTRE TRISTAN BERNARD

Du 26 janvier au 30 mars 2024 • Les jeudis, vendredis et samedis à 19h • Durée 1h15



KATATSUMURI NO YUME

MUSIC-HALL COLETTE JUSQU'AU 30 MARS 2024 AU THÉÂTRE TRISTAN BERNARD

Colette, Music-Hall Colette, Léna Bréban, Cléo Sénia, Spectacle

16 FÉVR. 2024

Polisson et pétillant, tels sont les deux adjectifs qui viennent à l'esprit quand l'on parle du spectacle *Music-Hall Colette* qui se joue actuellement, et jusqu'au 30 mars, au Théâtre Tristan Bernard.



UNE BIOGRAPHIE ENLEVÉE

En une heure et vingt minutes, la metteuse en scène Léna Bréban et la polyvalente Cléo Sénia narrent l'histoire, les passions et parfois les contradictions de Colette. De son enfance, libre dans une famille aisée pour le moins originale à Saint-Sauveur-en-Puisaye, à la gloire de l'autrice à succès devenue la "mère de la littérature", la vie de Colette est loin du long fleuve tranquille. Colette a traversé le début du XXe siècle avec passion et fausse insouciance. Dans ce monde très masculin, elle a dû se battre et faire preuve d'audace. Alors que l'ère des cottes touchait à sa fin dans la ville lumière, le parfum du scandale, si prisé de la bonne société, est ravivé par une espiègle jeune femme qui manie aussi bien la plume d'acier que les plumes de paon. Son premier succès, la série des Claudine, mélange fausses ingénues, souvenirs d'enfance et passages coquins. Passant par différentes étapes et autant de bras tant féminins que masculins, Colette s'est peu à peu forgée une solide bibliographie et un goût pour la mise en scène et le coup de théâtre.



Colette dans son intimité - (c) Julien Piffout

UNE ACTRICE PRÉSENTE ET ÉNERGIQUE

Cléo Sénia impressionne ! Actrice, chanteuse, danseuse, elle donne de sa personne tout au long du show, virevoltant d'un bout à l'autre de la scène, convoquant les différents arts de la scène et maniant l'humour.

Elle se rapproche peu à peu du public pour l'inclure dans le spectacle. Elle tient véritablement ce seule en scène par sa prestation et sa fascination pour Colette qui transparaît à chaque souffle.



Colette et Claudine (c) Julien Piffout

UNE MISE EN SCÈNE BIEN PENSÉE

La mise en scène est originale et tire partie des nouvelles technologies. Colette, qui refusait de rentrer dans les cases, est ici confrontée à la mutine Claudine, son alter ego démultipliée, dans les cadres comme autant de pages. Le travail de la lumière et des accessoires est également à saluer et offre au spectacle une petite dimension Crazy Horse avec certaines phases ravissantes et envoûtantes. Loïe Fuller, grande actrice de Music-Hall de la Belle époque et adepte des amours saphiques, est également convoquée furtivement, montrant une autre femme libre et artiste qui a défié les conventions pour s'adonner à son art.



Credit : Shokan's Photography

Que l'on aime ou pas Colette et ses écrits, le spectacle *Music-Hall Colette* montre ses différentes facettes ; sa conviction de vie, ses élan passionnés, sa lutte pour se faire une place, ses triomphes et ses humiliations, mais aussi ses contradictions et ses failles, servis par l'interprétation de Cléo Sénia, qui alterne entre vitalité et émotion.



Crédits :

MUSIC-HALL COLETTE Cléo Sénia / Léna Bréban Librement inspiré de la vie de Colette Écriture Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux Adaptation et mise en scène Léna Bréban Interprétation Cléo Sénia Assistantat à la mise en scène Ambre Reynaud Scénographie Marie Hervé Chorégraphie Jean-Marc Hoolbecq Chansons Hervé Devolder Musique et création sonore Victor Belin et Raphaël Aucler Création lumière Denis Kornansky assisté de Sébastien Sivade Création costumes Alice Touvet Perruquière Juliette Poulain Création vidéo et réalisation Julien Dubois Voix off Martine Schambacher et François Chattot Mapping vidéo Jean-Christophe Charles Régie lumière Sébastien Sivade Régie son Cyril Aubret Régie plateau Miguel Hernandez Fabrication des costumes Chantal Bachelier Avec la participation de toute l'équipe de l'Espace des Arts Production Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône Coproductions Les scènes du Jura – scène nationale • Veilleur de Nuit • Sandra Ghenassia Productions

Le Monde

22 février 2024

CULTURE • THÉÂTRE

Sur les pas de Colette, la comédienne Cléo Sénia entraîne le public dans un tourbillon

Au Théâtre Tristan-Bernard, à Paris, la jeune femme s'inspire librement de la vie de la grande dame des lettres pour un spectacle jubilatoire.

Par Sandrine Blanchard



Cléo Sénia, lors de la création du spectacle « Music-Hall Colette », à l'Espace des arts-Scène nationale Chalon-sur-Saône, le 25 septembre 2023. JULIEN PIFFAUT

Cléo Sénia respire la joie de vivre. Sur scène comme à la ville. A l'image de la fougue qu'elle déploie pour incarner, danser et chanter Colette sur le plateau du Théâtre Tristan-Bernard, à Paris, cette comédienne a fait sienne l'une des devises de la romancière aux mille vies : « *Je veux faire ce que je veux.* » Avec *Music-Hall Colette*, qu'elle a écrit avec Alexandre Zambeaux, Cléo Sénia peut laisser libre cours à tous ses talents. Et le public jubile de découvrir cette artiste complète dans un spectacle tourbillonnant, comme le fut l'itinéraire de la grande dame des lettres.

Incarner Colette, Cléo Sénia en rêvait depuis sa visite, en 2017, de la maison d'enfance de l'écrivaine à Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne), suivie de la lecture de ses œuvres, notamment *La Vagabonde* (1910). « *J'ai une obsession pour les maisons d'artistes*, explique la jeune femme aux yeux bleus en amande et au regard pétillant. *Les gens du passé qui ont ouvert des voies me donnent du courage et de la confiance en l'avenir.* » Tout juste diplômée de l'Ecole supérieure de comédiens par l'alternance du Studio d'Asnières (ESCA), Cléo Sénia se sent à l'étroit dans un parcours d'actrice « classique ». « *J'ai toujours aimé danser, chorégraphier, imaginer mes costumes. J'étais un peu en crise à cette époque, j'avais envie de créer mon propre univers, de mélanger les disciplines* », explique celle qui se fait aussi appeler « Séléné du Styx », dans des numéros d'effeuillage burlesque.

Pendant le premier confinement, Cléo Sénia participe au *Cabaret sous les balcons*, un spectacle comique et chanté, imaginé par la metteuse en scène Léna Bréban et joué au pied des Ehpad de Saône-et-Loire pour rompre l'isolement des personnes âgées. La comédienne profite d'être en Bourgogne pour retourner à la maison de Colette et soumettre son projet à Léna Bréban. La metteuse en scène la met en contact avec Nicolas Royer, directeur de l'Espace des arts-Scène nationale Châlon-sur-Saône. « *Il a été séduit par l'idée et était d'accord pour produire le spectacle. J'ai cru m'évanouir ! Il a rendu les choses possibles.* »

Une personnalité aux multiples facettes

Mais l'écriture de ce *Music-Hall Colette* ne fut pas un long fleuve tranquille. « *L'un des ayants droit de Colette ne l'appréciait pas et a voulu l'interdire. On a dû récrire nuit et jour et renoncer aux extraits d'œuvres que l'on utilisait* », se souvient Cléo Sénia. Cette « *douche froide* » à quelques semaines de la première fut peut-être un mal pour un bien.



Cléo Sénia, lors de la création du spectacle « *Music-hall Colette* », à l'Espace des Arts – Scène nationale Chalon-sur-Saône, le 25 septembre 2023. JULIEN PIFFAUT

Librement inspiré de la vie de Colette, ce spectacle, loin du biopic classique et de la biographie exhaustive, s'attache, en plusieurs tableaux, à raconter comment la petite fille de Saint-Sauveur éprise de nature est devenue une personnalité aux multiples facettes, revendiquant une liberté sans limites et première femme en France à recevoir des funérailles nationales.

« *Ce qui me touche chez Colette, c'est son éclosion, son appétit de vie et des mots, sa quête d'émancipation, sa modernité* », résume la comédienne, qui a fait le choix, judicieux, avec sa metteuse en scène, d'une mise en abyme. Les numéros et saynètes racontent chacun les moments-clés de la vie de Colette et le regard spontané de Cléo sur son héroïne. Deux femmes qui mélangent les arts, qui trimballent leur malle de costumes dans des tournées.

Seule sur le plateau

Tout est virevoltant et ludique dans ce spectacle : la mise en scène et le jeu. A tel point que l'on en oublie presque que Cléo Sénia est seule sur le plateau à nous raconter l'histoire de cette « scandaleuse » qui revendiquait la liberté de disposer de son corps et refusait les diktats de la morale bien-pensante. « *C'est un spectacle rocambolesque qui demande une grande inconscience ! Mais j'ai fait confiance à Léna Bréban, elle me stimule* », reconnaît-elle.

C'est son oncle, Jean-Marie Sénia, compositeur prolifique de musiques de cinéma et de spectacle, qui lui a transmis l'amour du théâtre. « *Il a fondé ma culture et ma curiosité. Il s'intéresse à tout, c'est aussi un collectionneur d'art hétéroclite, sa maison est comme un musée.* » A 17 ans, Cléo Sénia quitte sa ville natale de Nancy pour Paris et intègre le Studio Alain De Bock avant celui d'Asnières. Ces dernières années, elle s'est fait remarquer dans le rôle de Gaby Deslys, première star du music-hall, à l'occasion du spectacle *Gaby la Magnifique* et dans le duo des *Sœurs Papille*.

Mais c'est avec ce *Music-Hall Colette* que la comédienne se révèle pleinement, entraînant sans répit le public dans une dynamique enchanteresse. Ce rôle était fait pour elle. « *Je me sens bien. Quelque part, j'ai attendu ça toute ma vie* », confie Cléo Sénia. La suite ? « *Ma philosophie tient en trois mots : "T'occupe pas, travaille"* », dit-elle avec un grand sourire. A bien y réfléchir, elle aurait très envie d'incarner... Cléopâtre. Toujours sa passion des femmes fortes.



¶ *Music-Hall Colette*, de Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux, adaptation et mise en scène : Léna Bréban, scénographie : Marie Hervé, chorégraphie : Jean-Marc Hoolbecq, chansons : Hervé Devolder. Avec Cléo Sénia. Théâtre Tristan-Bernard, Paris 17^e. Jusqu'au 30 mars.

Sandrine Blanchard



Culture

Music-Hall Colette

Article publié le 23 février 2024 par [Françoise KRIEF](#)

Cléo Senia interprète toutes les facettes du personnage de Colette, la femme ivre de liberté, provocatrice, scandaleuse, la femme qui ose tout, même ce qui est interdit ou malséant...Et quoi de mieux qu'un Music Hall dans un décor de Belle Epoque avec danse, musique, chant et théâtre pour évoquer la vie tumultueuse de l'écrivain. Aidée de Léna Bréban pour l'écriture et la mise en scène – particulièrement ingénieuse – et de Hervé Devolder pour les chansons, la belle Cléo Senia, épataante comédienne-chanteuse-danseuse , drôlissime, sensuelle et débordant d'énergie virevolte seule en scène pour évoquer, librement, poétiquement et artistiquement la vie hors-norme de la grande Colette. Le spectacle est tout simplement jubilatoire, nous offrant un hymne à la liberté, à la vie et un hommage original à l'écrivaine. (Photo Julien Piffaut)

Les jeudis, vendredis et samedis à 19h – Théâtre Tristan Bernard, 6' rue du Rocher, 75008 Paris

Prolongation jusqu'au 27 avril 2024

ARTS MOUVANTS

CHRONIQUES DE SPECTACLES VIVANTS

— SOPHIE TROMMELEN, FÉVRIER 25, 2024

Music-Hall Colette de Léna Bréban



De sa Bourgogne natale aux derniers jours de sa vie, Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux explorent la vie tumultueuse de l'écrivaine, chanteuse, danseuse, et journaliste Sidonie-Gabrielle Colette. Portée par la mise en scène de Léna Bréban, Cléo Sénia incarne le vent de liberté que Colette insufflera sur la première moitié du XXème siècle.

La représentation s'ouvre sur les obsèques de Colette en 1954, première femme de l'histoire à recevoir un hommage national. En voix off, l'écrivaine commente l'hypocrisie du moment et le spectateur glisse avec délice sur le ton malicieux de la représentation.

Entre jeux d'ombres, projections et numéros de cabaret, Cléo Sénia et Léna Bréban, nous entraînent dans l'univers mouvementé de Colette.

Se libérant de sa relation avec Willy, Colette s'affranchit de sa condition de femme sous influence. Pour gagner sa vie, elle se lance dans le Music-Hall. Avec un sens du burlesque jouissif, Cléo Sénia interprète sur la scène les pantomimes de plus en plus dénudées de Colette, première femme qui osera se produire seins nus.

Cléo Sénia interprète la femme sulfureuse tout en nouant subtilement un dialogue entre l'artiste qu'elle est aujourd'hui et la femme qu'elle incarne. Les interventions de Claudine, héroïne des romans de Colette, et de sa mère, viennent embrasser les échanges qui dessinent chaque fois un peu plus le portrait de l'écrivaine, plurielle, complexe, parfois contradictoire, mais toujours libre.

Dépassant le simple biopic, donnant corps à un spectacle entier, Cléo Sénia joue, chante, danse et réussit à créer une véritable connivence avec son public. Avec une élégance et un sens de la scène irrésistible, la comédienne porte autant la force d'une parole féministe vibrante que l'instant de la représentation aux tonalités burlesques rafraîchissantes.

L'incandescente Cléo Sénia figure la vie de Colette mêlant la pertinence de l'anecdotique à la puissance du symbole qu'elle figure avec une énergie véritablement lumineuse.



Music-Hall Colette de Léna Bréban au Théâtre Tristan Bernard

Écriture : Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux

Adaptation et mise en scène : Léna Bréban

Interprétation : Cléo Sénia

Assistanat à la mise en scène : Ambre Reynaud

Scénographie : Marie Hervé

Chorégraphie : Jean-Marc Hoolbecq

Chansons : Hervé Devolder

Musique et création sonore : Victor Belin et Raphaël Aucler

Création lumière : Denis Koransky assisté de Sébastien Sivade

Création costumes : Alice Touvet

Perruquière : Julie Poulain

Création vidéo et réalisation : Julien Dubois

Voix off : Martine Schambacher et François Chattot Mapping

vidéo : Jean-Christophe Charles

Production : Espace des Arts, scène Nationale Chalon-sur-Saône

Coproductions : Les scènes du Jura – scène nationale • Veilleur de Nuit • Sandra Ghenassia Productions

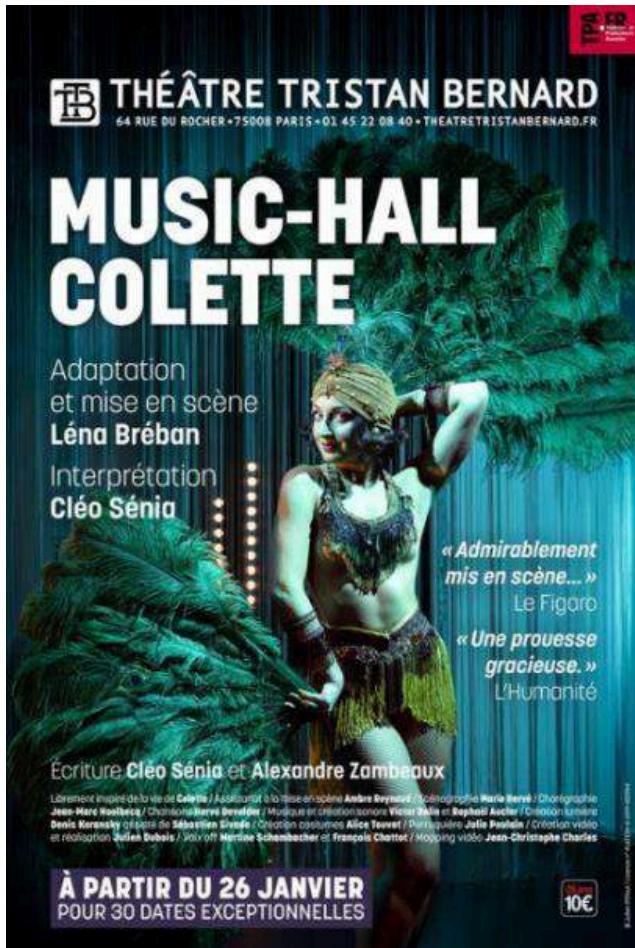
Sophie Trommelen, vu le 24 février 2024 au Théâtre Tristan Bernard.

CULTURETOPS

CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS

LU / VU par **CHARLES-EDOUARD AUBRY**

Le 28 février 2024



SEUL EN SCÈNE

MUSIC-HALL COLETTE

Une idole et son interprète réunies dans un même concert de louanges

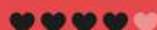
De Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux

Durée : 1h15

Mise en scène Léna Bréban

Avec Cléo Sénia

NOTRE RECOMMANDATION :



INFOS & RÉSERVATION

Théâtre Tristan Bernard

64 rue du Rocher

75008 PARIS

Tél. : 01 45 22 08 40

<https://www.theatretristanbernard.fr/>

Du 26 janvier au 30 mars, les jeudis, vendredis et samedis à 19h

THÈME

- Colette, sa vie, son œuvre, l'une et l'autre si étroitement et intimement mêlées qu'on ne peut les séparer. Elles se confondent dans un parcours, une débauche d'événements artistiques, intimes, professionnels ... qui défrayèrent la chronique à une époque où les femmes n'étaient pas tout à fait libres.
- Défilent donc Colette et sa vie, depuis sa maison natale et l'histoire de ses parents (elle-même pas banale), en passant par l'arrivée à Paris, la célébrité, le music-hall, qui constitue justement le sujet de la pièce.

POINTS FORTS

- Le spectacle est librement inspiré de la vie de Colette et met en lumière la femme libre et scandaleuse qui défraya la chronique en dévoilant un sein nu sur scène et en s'affichant au bras de Mathilde de Morny, sa maîtresse américaine. Puis vint la « dame du Palais-Royal », plus assagie, à qui la France donna des funérailles nationales.
- Cette épopée est racontée à travers des tableaux, chorégraphiés, dansés, mimés, chantés. L'essentiel du spectacle est consacré à ses « années music-hall » et son obsession d'y acquérir succès et reconnaissance, malgré les vives critiques qui l'assaillirent tout au long de sa carrière.
- On n'évoquera donc pratiquement pas son œuvre de romancière, ni sa vie privée avec Willy, ses vies de reporter, critique, éditrice, scénariste ou publicitaire ... car décidément, ni une seule vie ni un seul spectacle ne suffiraient à contenir sa soif de liberté et de découvertes !
- Côté music-hall donc, c'est du grand art. Seule sur scène, Cléo Sénia évolue dans un dispositif scénique modeste mais extrêmement inventif, avec une utilisation très maline et interactive de la vidéo avec la comédienne, et une musique omniprésente. Les multiples costumes qui habillent – et déshabillent – Colette, signés Alice Touvet, sont superbes et magnifiquement portés.
- Le grand atout de ce spectacle haut en couleur est l'interprétation magistrale de Cléo Sénia. Dans la grande tradition du music-hall, elle prend possession de la scène pour ne plus la lâcher (jusqu'à susciter un rappel alors que la salle est déjà rallumée !)

QUELQUES RÉSERVES

Aucune réserve. Ce spectacle est la parfaite illustration qu'on peut mélanger les genres, faire du neuf avec une femme disparue il y a tout juste 70 ans, mettre les talents en valeur pour en faire un spectacle joyeux et dynamique.

ENCORE UN MOT...

- 70 ans après sa mort, Colette est à l'honneur sur scène et chez *Culture-Tops*. Vous découvrirez l'autre versant de [Colette, l'incorrigible besoin d'écrire](#), récemment chroniqué et toujours à l'affiche.
- Les deux spectacles se complètent magnifiquement car il y a tant à dire et à partager avec cette femme qui vénéra la liberté.

UNE PHRASE

« *Si Colette n'avait pas existée, je ne serai pas là ce soir* » illustre on ne peut mieux tout ce que l'interprète doit à son modèle.

L'AUTEUR

- **Colette** (née Sidonie-Gabrielle Colette) est née le 28 janvier 1873 à Saint-Sauveur en Puisaye, dans l'Yonne, et est morte le 3 août 1954 à Paris.
- C'est l'une des plus célèbres romancières contemporaines, aussi bien en France qu'à l'étranger. Elle dépasse son côté romancière « régionaliste » grâce à une écriture dans une fois plus complexe et moderne. Colette figure également parmi les pionnières de l'autofiction.
- Ouvertement bisexuelle – sa bisexualité tiendra un rôle important dans sa vie et son œuvre et dans ce spectacle – elle vécut une vie libre, souvent empreinte de scandale.

Les Boomeuses

A la une • Théâtre

Music-Hall Colette : un extraordinaire hommage à l'auteure du Blé en herbe, par l'époustouflante Cléo Sénia

par Arielle Granat | 28 février 2024

Cléo Sénia est sans aucun doute la révélation théâtrale de la saison avec son spectacle hommage à Colette, baptisé « Music-Hall Colette », qu'elle a coécrit avec Alexandre Zambeaux.

Elle y fait preuve de ses multiples talents : comédienne, auteure, danseuse, chanteuse... à l'américaine, façon Shirley MacLaine. Une artiste complète, ébouriffante, qui enchante le public avec ce portrait irrévérencieux, à l'image de l'immense et scandaleuse femme de lettres.

Si vous ne connaissez pas la vie de Colette, n'avez pas lu la série des Claudine ou son chef-d'œuvre Le Blé en herbe, voici une occasion en or et particulièrement réjouissante de vous rattraper au Théâtre Tristan Bernard.

Seule en scène, qu'elle occupe en se décuplant, Cléo Sénia y fait preuve de maestria pour incarner ce monument de la littérature française.

Un monument enterré en grandes pompes en 1954, qui fait l'ouverture du spectacle avec des images d'époque de ses funérailles nationales et en voix off celle de Colette/Cléo Sénia roulant les « r » accent bourguignon obligé, et commentant l'événement façon Léon Zitrone azimuté. On sait déjà que l'on va rire, beaucoup (mais pas seulement), à l'évocation du personnage, de sa famille, de ses frasques, de ses amours, de ses créations littéraires et de ses combats de femme libre.

Lire aussi : Puisaye au pays de Colette

Via des écrans multiples, on alterne entre le personnage de la jeune Sidonie-Gabrielle et son futur alter ego Colette, au travers de tableaux où Cléo Sénia se donne corps et âme, avec émotion et un humour décapant. Ce corps que Colette, adepte des amours bisexuels, offrira en spectacle sur scène, provoquant le scandale, Cléo Sénia se l'approprie aussi sur le mode burlesque, qu'elle maîtrise à merveille, avec un humour, une émotion et un charme fou.



Music-Hall Colette frise la perfection, superbement mis en scène par Léna Brénan. Ajoutons-y la scénographie remarquable de Marie Hervé, les costumes ravissants d'Alice Touvet, les subtiles lumières de Denis Koransky, les excellentes musiques de scène de Hervé Devolver et Victor Belin et les chansons de Hervé Devolder, tout concourt à enthousiasmer le public.

On quitte émerveillé le spectacle avec deux envies. (Re)lire le Blé en herbe et retrouver bientôt Cléo Sénia sur scène ou à l'écran, dans d'autres registres.

Une étoile est née.

Music Hall Colette

Théâtre Tristan Bernard

Du jeudi au samedi, 19H

Jusqu'au 30 mars

Tarifs, 36 et 26 €

Durée 1h15

64 rue du Rocher, 75008 Paris

A.Granat

Photos@Julien Piffaut

ESPRIT PAILLETES

6 Mars 2024 | By [Laetitia Heurteau](#) | In [Les Critiques](#) | [Add Comment](#)

Une Colette pleine de panache... et de paillettes !



Quel bonheur de voir (enfin) tant de liberté, de créativité et de pétillance au théâtre. C'est ce que j'ai tout récemment expérimenté dans le très bel écrin du Théâtre Tristan Bernard. Colette y est à l'honneur, et nous, on dit « merci, merci, merci » et « bravo, bravo, bravo » !

La vie de Colette est un roman. De son enfance choyée par sa mère "Sido" à Saint-Sauveur-en-Puisaye en Bourgogne, en passant par son mariage surprenant à Henry Gauthier-Villars dit « Willy », éditeur très en vue du Paris littéraire qui la poussera à écrire la série très lucrative des Claudine, Colette a bien souvent défrayé la chronique. Madonna n'a plus qu'à aller se rhabiller...

Colette s'est remariée, n'a jamais eu peur de cacher sa bisexualité, a mis au monde une petite « Bel Gazou » dont elle ne s'occupera guère, a même pris son beau-fils pour amant... Elle a été la deuxième femme à être élue membre de l'Académie Goncourt et qu'elle présidera jusqu'à son décès en 1954. Enfin, elle reçoit (une première pour une femme !) des funérailles nationales.

Un vrai challenge donc que de raconter tout cela, en comédie, musique et même... séance d'effeuillage !



Music-Hall Colette – Cléo Sénia – Crédits Photo : Julien_Piffaut

La révélation Cléo Sénia

A l'origine de ce spectacle il y a Cléo Sénia qui en co-signé l'écriture avec Alexandre Zambeaux mais qui joue et chante aussi, pour l'occasion, le personnage mythique de Colette. On a envie d'ajouter : de tout son corps et de toute son âme. Et c'est une véritable révélation. Un feu d'artifices. Un travail et un jeu de tous les instants.

Et pour la mettre en scène, il y a Léna Bréban (Molière de la mise en scène en 2022), toujours attentive à garder ce fil rouge de l'esprit d'indépendance et de liberté que Colette revendiquera toute sa vie.

Elle se traduit ici par une scénographie sans cesse inventive, pétillante et espiègle. Elle est ingénieuse surtout (notamment dans l'usage de ces écrans multiples qui font revivre en images la vie de Colette ou ses propres doutes qu'elle échange avec son double). Ce qui permet ici une véritable prouesse de narration et donne à son interprète toute la liberté d'exercer son art multiple.

Une Colette pleine de panache et de paillettes. A la hauteur de l'auteure et de la femme-artiste.

Music-Hall Colette

De Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux
(librement inspiré de la vie de Colette)

Mise en scène de Léna Bréban

Avec Cléo Sénia

[Au Théâtre Tristan Bernard](#) jusqu'au 27 avril 2024

Réservation : 01 45 22 08 40

REGARD EN COULISSE

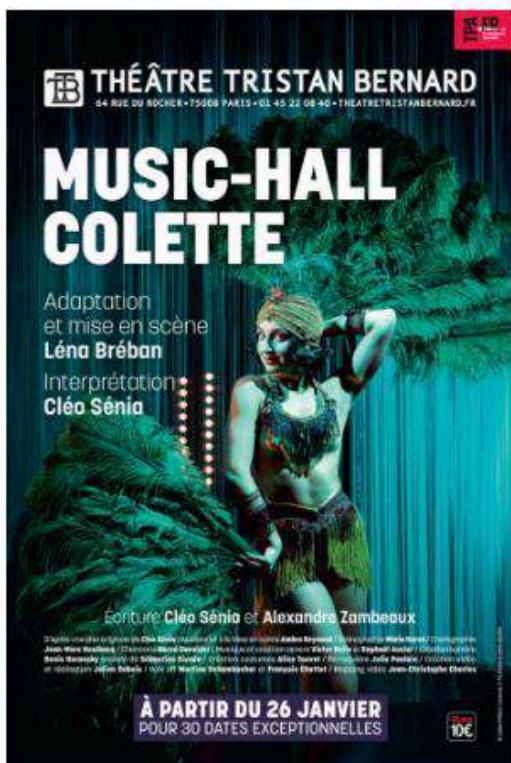
Music-Hall Colette

Par Thaïs Tardy - 10 mars 2024

Théâtre Tristan Bernard – 64, rue du Rocher, 75008 Paris.

À partir du 26 janvier 2024. Les jeudis vendredis et samedis à 19h. Prolongation jusqu'au 27 avril 2024.

Renseignements et réservations sur le site du théâtre.



Des pantomimes légères du Moulin Rouge à l'Académie Goncourt. Du journalisme au salon de beauté. De ses liaisons scandaleuses aux obsèques nationales, Colette était une figure complexe et moderne.

En dressant un parallèle avec une jeune artiste d'aujourd'hui, Léna Bréban met en scène une revue de music-hall finement ciselée conçue tel un aller-retour entre deux époques. Seule en scène, Cléo Sénia, chante, danse et manie l'art de l'effeuillage dans des numéros qui se bousculent et d'où surgissent des moments clés de la vie de Colette, qui dialoguent avec les codes actuels du féminisme, de la nudité, de la liberté après plus d'un siècle de combat. Ces codes ont-ils évolué ou persisté ?

Dans un décor mobile, ce miroir théâtral, ludique et sensuel entre l'impénétrable romancière et Cléo, entre la vie de femmes d'hier et celles du 21^e siècle, est une ode réjouissante à la liberté et à la beauté des mots.

Notre avis : Le spectacle s'ouvre sur un reportage couvrant l'enterrement de notre héroïne du jour. La voix d'un journaliste officiel est commentée en live par Colette, interprétée par Cléo Sénia, apportant contradiction et humour à tout ce qui est mentionné dans ce reportage. Nous voilà donc partis pour une heure et quart de Colette loin des discours journalistiques et officiels. Nous n'en apprendrons que peu sur sa littérature ou son processus d'écriture, mais bien plus sur la femme qu'était Colette, sa vie, son énergie, ses valeurs, ses convictions mais aussi ses contradictions.



© Julien Piffaut

Music-Hall Colette dessine une idée de Colette joyeuse, libre, caustique et aborde certains pans de la vie de l'auteure. En effet, un seul spectacle ne suffirait pas à couvrir toute la dimension de l'univers de celle qui, en plus d'être écrivaine et artiste de music-hall, fut reporter, critique, éditrice, librettiste, publicitaire... L'angle choisi ici est particulièrement bienvenu puisqu'il interroge la dichotomie entre l'intellect et le corps. Alors que Colette se met à écrire en devenant la plume de son premier mari, qui signera tous ses premiers écrits, elle s'émancipe de ce malheureux mariage et de cette prison littéraire en divorçant et en se consacrant à son corps, son art, en se plongeant dans l'univers du music-hall et de l'effeuillage.



© Julien Piffaut

Une autre dichotomie est abordée pendant le spectacle : à travers la vie de l'artiste, Cléo Sénia, comédienne et autrice du spectacle, nous invite à nous interroger sur le lien entre l'enfance et la vie adulte grâce à un dispositif vidéo où apparaît Claudine, la première héroïne inventée par Colette, inspirée de son enfance à Saint-Sauveur-en-Puisaye.

Il y a donc trois niveaux de narration, trois personnages qui dialoguent dans ce spectacle : Colette (sa vie, son œuvre), Claudine (personnage inventé par Colette qui porte un regard extérieur sur la vie de sa créatrice) et Cléo (comédienne qui se fait narratrice de l'histoire ou y ajoute des petites touches d'humour). C'est peut-être là que la bâtie blesse : tout cela reste clair, mais cette alternance de niveaux de lecture et de langage nous sort quelquefois de l'histoire – notamment quelques blagues ou références actuelles qui ne nous paraissent pas nécessaires et qui contrastent peut-être un peu trop avec les moments très littéraires – même si le reste du spectacle très bien écrit. En bonus, nous sommes gratifiés de quatre chansons écrites par Hervé Devolder : de véritables pépites !



Le spectacle déborde d'énergie. Ce seul en scène qui demande le cardio d'un athlète est très bien mené par la magnifique Cléo Sénia qui joue, chante, s'effeuille, mime, danse. Se déplient devant nos yeux un univers poétique et des moments très esthétiques, comme la danse du miroir ou celle des éventails. Les costumes d'Alice Touvet sont magnifiques ; mention spéciale pour la tenue mi-masculine mi-féminine. Il est intéressant de noter l'exploitation des changements de costumes dans ce spectacle qui sont mis en scène grâce à un jeu de lumière et d'ombre. D'ailleurs, la lumière tour à tour franche ou suave sublime les numéros. La scénographie est utilisée de manière intelligente et il y a de réelles bonnes trouvailles, mais l'on regrette cette structure centrale qui ne bouge pas de tout le spectacle et qui prend beaucoup d'espace. Elle est évidemment très exploitée, mais elle pousse la comédienne à se restreindre à un seul côté du plateau, ce qui est un peu monotone sur la durée.



Espace des Arts Scène nationale Chalon-sur-Saône

36 abonnés

S'abonner



Copier le li...



Regarder sur YouTube

SUR LES PLANCHES

Music-Hall : « Music-Hall Colette » de Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux

par Laurent Schteiner | 10 Mar 2024

Le Théâtre de Tristan Bernard nous propose actuellement un magnifique seul en scène de Cléo Sénia et d'Alexandre Zambeaux, *Music-Hall Colette*. Ce spectacle nominé pour les Molières 2024, a, d'ores et déjà, conquis un large succès populaire. Cléo Sénia nous prodigue un show exceptionnel où elle interprète Colette, chante et danse dans un rythme effréné. Sous la houlette de Léna Bréban, ce spectacle haut en couleurs, qui célèbre avec humour et esthétique la liberté des femmes à user de leurs corps à leur guise, recrée les épisodes marquants de la vie de cette femme étonnante, audacieuse et éprise de liberté.

La mise en scène de Léna Bréban est riche en trouvailles de toutes sortes imprimant un rythme alerte conditionnant un déroulé narratif très plaisant. Les vidéos où Claudine, clone de Colette, lui donne la réplique avec humour sont proprement truculentes. Mais Cléo Sénia ne se contente pas de narrer la vie extraordinaire de Colette. Femme libre et inspirante en son temps, mariée à 3 reprises, femme de lettres, journaliste, danseuse et effeuilleuse, elle réussit à s'imposer dans une société patriarcale. Sa bisexualité, affirmée et revendiquée, occupe une large place dans sa vie et son œuvre en traduisant la liberté de montrer et de disposer de son corps comme un pied de nez à la moralité de l'époque. Deuxième femme à être élue membre de l'Académie Goncourt en 1945, elle en deviendra par la suite présidente entre 1949 et 1954. Elle sera la première femme à recevoir des funérailles nationales.

Cléo Sénia, avec humour et décalage, entretient un parallèle avec notre temps en jouant sur les espaces poreux de notre société. Les réseaux sociaux, qui condamnent la nudité des peintures où celle de corps nus, bâillonnent avec hypocrisie, de la même manière, le corps de la femme. Reprenant à son compte cette revendication, Cléo Sénia se démultiplie sur scène en revendiquant l'effeuillage dans des respirations musicales chorégraphiées empreintes d'une belle esthétique. Cléo Sénia dispose d'un narratif percutant où s'adressant au public, elle n'hésite pas à casser le quatrième mur en l'intégrant dans son spectacle. A travers son personnage, Cléo Sénia s'est emparée avec force de cette femme hors-normes, drôle, pétrie de talents et diablement sensuelle. Soulignons sa performance étonnante qui consacre un spectacle, tant étourdissant et virevoltant que nécessaire et salutaire. Il vient en appui d'un combat que mènent les femmes dans notre société pour affirmer leur liberté et revendiquer une plus juste égalité entre les sexes.

Laurent Schteiner



« Music-Hall Colette » de Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux

**Librement inspiré de la vie de Colette
Adaptation et mise en scène de Léna Bréban**

Interprétation: Cléo Sénia

Assistanat à la mise en scène : Ambre Reynaud
Scénographie : Marie Hervé
Chorégraphie : Jean-Marc Hoolbecq
Chansons : Hervé Devolder
Musique et création sonore : Victor Belin et Raphaël Aucler
Création lumière : Denis Koransky assisté de Sébastien Sivade
Création costumes : Alice Touvet
Perruquière : Julie Poulain
Création vidéo et réalisation : Julien Dubois
Voix off : Martine Schambacher et François Chattot
Mapping vidéo : Jean-Christophe Charles
©Julien Piffaut

Théâtre Tristan Bernard

64 rue Rocher
75008 Paris

Locations : 01 45 22 08 40
www.theatretristanbernard.fr

les Jeudis, Vendredis, Samedis à 19h jusqu'au 27 avril 2024

MUSIC HALL COLETTE

Théâtre Tristan Bernard (Paris) mars 2024



One woman show écrit par Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux, mis en scène par Léa Bréhan avec Cléo Sénia

Tandis que sur le rideau de fils qui sert d'écran est diffusé le film d'archive en noir et blanc des obsèques nationales de Sidonie-Gabrielle Colette dite Colette, Cléo Sénia telle une meneuse de revue vient présenter cet hommage à cette grande dame de la littérature dans ce "**Music-Hall Colette**" qu'elle annonce "librement inspiré de sa vie".

Et voilà le spectateur projeté immédiatement dans la maison d'enfance de Sidonie à Saint-Sauveur-en-Puisaye en Bourgogne à la fin du XIXème siècle. Un havre de paix où elle goûtera l'appel de la nature sur les conseils de sa mère qui lui en montrera tous ses trésors.

Mais la famille excentrique, bientôt ruinée, devra déménager et quitter la maison familiale. Ce sera un traumatisme important pour Sidonie-Colette qui ne s'en remettra pas facilement.

A Paris, où elle a d'abord du mal à se plaire, elle fera la connaissance d'Henry Gauthier- Villars surnommé Willy, auteur et éditeur qu'elle épousera et qui lui fera découvrir le monde littéraire et musical mais pas seulement...

Celui-ci, voyant ses dons d'écriture qu'elle n'a jamais cultivés, lui conseille de raconter son enfance et Colette crée ainsi le personnage de Claudine, co-signé par son mari à qui elle sert de prête-plume.

Elle connaîtra une ascension fulgurante et sa faculté à observer et décrire les choses de façon poétique ainsi que son style impertinent en feront rapidement la coqueluche du tout-Paris de la Belle époque.

Avec ce spectacle qu'elle a co-écrit avec **Alexandre Zambeaux**, Cléo Sénia propose une rétrospective à la fois ludique et moderne sur une des plus grandes femmes de lettres de la littérature française (qui présidera même l'Académie Goncourt à la fin de sa vie) mais aussi journaliste et artiste de music-hall à la réputation sulfureuse.

Avec une extraordinaire inventivité et des bulles de joie pure, s'appuyant sur la scénographie de **Marie Hervé**, le travail vidéo de **Julien Dubois**, les chansons d'**Hervé Devolder** ou les lumières de **Denis Koransky**, **Léna Bréban** signe une mise en scène en tout point magnifique.

Que ce soit les costumes superbes d'**Alice Touvet**, les chorégraphies inspirées de **Jean-Marc Hoolbecq** ou la musique et la composition sonore brillantes de **Victor Belin** et **Raphaël Aucler**, tout concourt à la grande qualité de cet original biopic.

Quant à Cléo Sénia, telle une tornade, terriblement attachante et drôle, elle est impressionnante d'aisance et d'énergie dans ce feu d'artifice. Quel plaisir de l'admirer dans toute l'étendue de son talent tant celui-ci est immense...

Avec malice, sensualité et émotion, elle donne corps à la vie de Colette. En vraie artiste de music-hall, elle sait tout faire : chanter, jouer la comédie, danser et mène avec un tempérament de feu (ses "whouhou !" sont définitivement irrésistibles) cet hommage à cette femme qu'elle admire et on le comprend, toutes deux ayant en commun un caractère bien trempé et une intarissable soif de liberté.

A travers le parcours de la grande femme de lettre, son âme irrévérencieuse et sa quête d'absolu à la recherche du bonheur de son enfance, Cléo Sénia, merveilleusement accompagnée par Léna Bréban, propose avec une générosité totale un spectacle kaléidoscopique surprenant, émouvant et terriblement beau qui parle aussi d'une artiste d'aujourd'hui.

Une merveilleuse ode à la vie !

Nicolas Arnstam

Spectatif



Passion pour le théâtre surtout, pour la "Chose Artistique" en général, nous publions ici nos critiques et partageons des coups de cœur. Dans tous les cas, nous ne parlons que de ce que nous avons aimé. Contact : Frédéric Perez, membre du syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse.

MUSIC-HALL COLETTE au théâtre Tristan Bernard

6 Avril 2024

THEÂTRE TRISTAN BERNARD
64 RUE DU ROCHER • 75008 PARIS • 01 45 22 08 40 • THEATRETRISTANBERNARD.FR

MUSIC-HALL COLETTE

Adaptation et mise en scène **Léna Bréban**

Interprétation **Cléo Sénia**



«Admirablement mis en scène...»
Le Figaro

«Une prouesse gracieuse.»
L'Humanité

NOMINATION 2024 RÉvéLATION FÉMININE CLÉO SÉNIA

SUCCÈS PUBLIC / PROLONGATION !

Écriture **Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux**

Librement inspiré de la vie de **Colette** / Assistantat à la mise en scène **Ambre Reynaud** / Scénographie **Marie Hervé** / Chorégraphie **Jean-Marc Hoolbecq** / Chansons **Hervé Devolder** / Musique et création sonore **Victor Belin** et **Raphaël Aucler** / Création lumière **Denis Koransky** assisté de **Sébastien Sivade** / Création costumes **Alice Touvet** / Perruquière **Julie Poulin** / Création vidéo et réalisation **Julien Dubois** / Voix off **Martine Schambacher** et **François Chatton** / Mapping vidéo **Jean-Christophe Charles**

10€

Ce spectacle pétillant en forme de fiction lumineuse piquée d'humour et de complicité est un formidable hommage à la grande artiste pluridisciplinaire Colette. Un spectacle joyeux qui porte des messages aussi tonitruants que nécessaires.

« Librement inspiré de la vie de Colette, des moments clés de son histoire surgissent et dialoguent avec les codes actuels du féminisme, de la nudité, de la liberté après plus d'un siècle de combat. Des pantomimes légères du Moulin Rouge à l'Académie Goncourt. Du journalisme au salon de beauté. De ses liaisons scandaleuses aux obsèques nationales. »

Le parti pris de l'adaptation et de la mise en scène brillante de Léna Bréban, à partir de l'écriture de Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux, se révèle exigeant et audacieux. La représentation scénique de ce témoignage biographique romancé et sa sublimation contemporaine apporte un attrait spectaculaire aux propos et compose un divertissement intelligent et agréable.

Le soin apporté à l'esthétique d'ensemble, de la musique au jeu en passant par les costumes, le décor ou la vidéo, fait resplendir le spectacle dans une beauté manifeste qui charrie des sensations pour venir nous toucher et nous interroger. Les émotions se joignent à la pensée et passent la rampe.

Cléo Sénia est véritablement épataante. Très à l'aise au chant comme au jeu ou à la danse, mademoiselle Sénia reprend le flambeau de l'égérie dans toute la gouaille de son franc-parler et de sa liberté d'expression. Le public a salué vivement le talent de l'artiste qui déploie un tonus incroyable et sait complaire d'une grâce souriante et chaleureuse.

Un moment de théâtre musical sympathique et charmant, porté par une interprétation remarquable.

Spectacle vu le 5 avril 2024

Frédéric Perez

Écriture Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux. Adaptation et mise en scène Léna Bréban. Assistantat à la mise en scène Ambre Reynaud. Scénographie Marie Hervé. Chorégraphie Jean-Marc Hoolbecq. Chansons Hervé Devolder. Musique et création sonore Victor Belin et Raphaël Aucler. Création lumière Denis Koransky assisté de Sébastien Sivade. Création costumes Alice Touvet. Perruquière Julie Poulain. Création vidéo et réalisation Julien Dubois. Mapping vidéo Jean-Christophe Charles.

Interprétation Cléo Sénia. Voix off Martine Schambacher et François Chattot.

Prolongations jusqu'au 27 avril

www.theatretristanbernard.fr/music-hall-colette





Photos © DR

Les Echos

CRITIQUE

Colette fête son Music-Hall

Cléo Sénia présente son « Music-Hall Colette » au Théâtre Tristan Bernard. Mise en scène par Léna Bréban, la comédienne nommée aux Molières 2024 traverse la vie et l'oeuvre d'une femme de lettres et de cabaret, à la liberté scandaleuse.



Sous les traits de Cléo Sénia, Colette se raconte, sans tabou, mais toujours avec panache. (© Julien Piffaut)

Par **Callysta Croizer**

Publié le 8 avr. 2024 à 15:30 | Mis à jour le 8 avr. 2024 à 15:33

Pour avoir son nom à la fois au programme du bac de français et à l'affiche d'une pièce musicale burlesque, il faut bien s'appeler Sidonie Gabrielle Colette. Alors que les lycéens planchaient sur son oeuvre littéraire, Cléo Sénia s'est penchée sur sa vie spectaculaire, pour présenter un « Music-Hall Colette » sur mesure. Seule en scène au Théâtre Tristan Bernard, la comédienne et artiste burlesque - nommée dans la catégorie révélation féminine des Molières 2024 - incarne librement la femme de lettres et de théâtre aux amours sulfureuses.

Visionnant les images de ses propres obsèques, célébrées en grande pompe par un cortège d'hommes, Colette s'étonne. L'histoire n'aurait-elle retenu d'elle que la romancière et présidente de l'Académie Goncourt ? Pourtant, cette enfant de la campagne bourguignonne n'avait pas le profil d'une jeune fille rangée.

Précipitée par Willy, son premier mari - elle en aura trois - dans le Tout-Paris de la Belle Epoque, elle découvre le libertinage et l'adultére. Entre sa plume d'écrivain - on ne disait pas encore « autrice » - et celles de ses éventails, elle passe des cabarets aux rédactions de journaux, de ses amants à ses maîtresses, des lettres de sa mère à sa fille négligée. Sous les traits de Cléo Sénia, Colette se raconte, sans tabou, mais toujours avec panache.

Effeuillage complice

Rythmée par une ingénieuse scénographie où Colette converse à loisir avec Claudine, l'héroïne de ses premiers romans (signés Willy), la mise en scène de Léna Bréban fait mouche. Si l'écolière aux façons cavalières reste bien dans son cadre photo, sa créatrice se transforme derrière les jeux d'ombres et de lumières colorées. En costume androgynie ou orientaliste, la comédienne chante, mime et s'effeuille avec une sensualité tout espiègle et ingénue, prenant le public comme témoin et complice de ses fantaisies. Traversant ces milles et une vies et nuits qui avaient fait scandale, Cléo Sénia dévoile une femme libre, défiant la censure et le patriarcat par sa joie gaillarde et audacieuse.



Coécrit avec Alexandre Zambeaux, le texte prend tout de même quelques libertés avec l'histoire de Colette, extrapolant sur son féminisme - ambigu sinon désavoué. Mais ces raccourcis soulignent combien l'oeuvre de cette pionnière résonne en l'artiste d'aujourd'hui, qui se demande avec humour quelle allure aurait sa page Instagram. Avec ces morceaux choisis et condensés, Cléo Sénia, en artiste complète, met à nu et à la lumière du jour une femme également éprise de liberté et d'aventures. Pétillant et généreux, ce Music-Hall prouve que Colette n'a pas fini d'être dans l'air du temps.

MUSIC-HALL COLETTE

Théâtre

de Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux

Mise en scène Léna Bréban

Paris, Théâtre Tristan Bernard

www.theatretristanbernard.fr

Jusqu'au 27 avril.

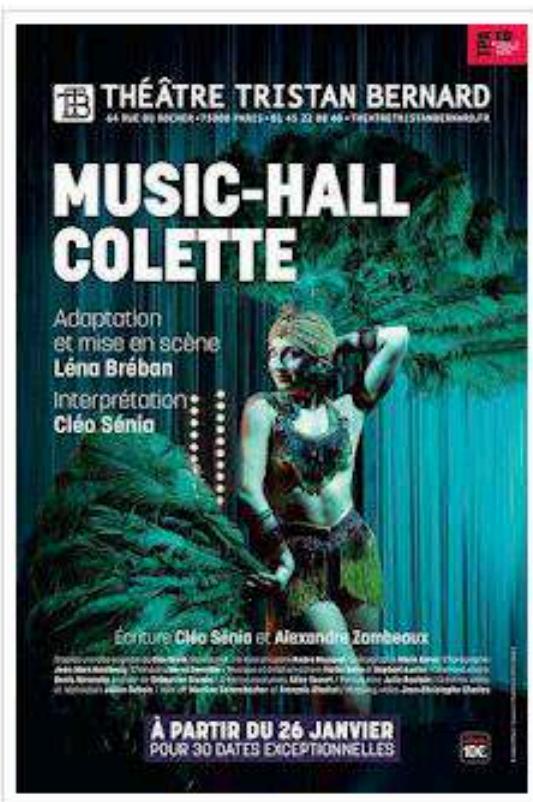
Durée 1 h 15

Callysta Croizer

Théâtre passion

vendredi 12 avril 2024

Music-Hall Colette - C. Sénia / A. Zambeaux - théâtre Tristan Bernard



Music-Hall Colette

Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux

Adaptation et mise en scène Léna Bréban

Interprétée par Cléo Sénia

Ingénue ? Libertine ? Un peu des deux !

Cléo se trouve face à une Claudine bien délurée, mais elle sait se défendre grâce à la technique, la régie et les lumières !

L'enfance de Colette, sa rencontre avec Willy qui lui fit découvrir les plaisirs interdits, avec Missy nièce de Napoléon III, ses débuts au music-hall, dénudée, scandaleuse, et ses deux autres maris ! Une amoureuse notre Colette.



C'est une pétulante vie de Colette, librement et drôlement inspirée, que nous conte avec un dynamisme et une leçon de vie à toute épreuve, la « chatte » Cléo Sénia, elle a du tempérament à revendre, se donne à fond, elle aime et admire l'écrivain. Toutes plumes dehors, elle chante et danse, charme le public, l'engueule aussi, et surtout aime sa Bourgogne, le bon vin et la bonne bouffe ! Colette n'avait que faire des régimes et autres restrictions, c'est peut-être hélas ce qui n'a pas arrangé sa santé.

Léna Bréban signe une mise en scène, drôle, inventive, et a su tirer partie du fabuleux potentiel de son interprète.

Colette nous a quittés il y a soixante-dix ans, elle repose au Père Lachaise, après des obsèques nationales bien méritées, elle qui n'a jamais pu entrer à l'Académie Française !

Anne Delaleu
12 avril 2024
Théâtre Tristan Bernard

[Plus d'infos »](#)

Publié par Théâtre Passion à 10:00:00 Aucun commentaire:



Libellés : adaptation, biopic, théâtre musical



Bienvenue sur le blog des habitants du 14e arrondissement de Paris !

mercredi, 17 avril 2024

Rendez-vous théâtre avec l'oeil éclairé d'Agnès

Music Hall Colette

Léna Bréban, Cléo Sézial. Deux femmes au talent incontestable qui viennent de le confirmer avec cet hommage poétique et virevoltant de l'écrivain Colette.

Sous forme de music-hall, Clé Sonia chanteuse, comédienne, effeuilleuse, dirigée par Léna Bréban nous fait revivre au moyen d'un jeu très physique, varié, des moments de la vie de cette femme qui n'avait peur de rien. On passe avec une extrême facilité du Moulin Rouge à L'Académie Française et Cléo avec ses tenues à la fois sobres et provocantes nous enchante. On imagine bien Colette dans sa maison d'enfance contempler les oiseaux, manger des mûres et des framboises usage. La série des Claudine exploitée à fond par son mari Willy est bien sûr évoquée.

Librement inspirée la vie de Colette, ce spectacle osé et voluptueux est mis en scène par Léna dans un esprit très créatif. La complicité de ces deux femmes accompagnée par une musique énergique et tout à fait adaptée à l'atmosphère du moment émoustille nos sens et ravit nos yeux. Bravo à elles deux!...

Agnès Figueras-Lenattier

Plus d'infos

Théâtre Tristan Bernard 64 rue du Rocher Paris 8ème

Métro : Saint-Lazare, Villiers

19 avril 2024

Colette féministe pragmatique, entre « Indomptable » de Gaël Lepingle et « music-hall » de Cléo Sénia

A notre plus grand bonheur, **Colette (1876-1954)** reste en vogue. Les facettes de sa vie comme les traits de sa personnalité indépendante fascinent et inspirent les auteurs contemporains, avec deux succès à l'affiche à Paris : « *Colette L'indomptable* » de Gaël Lepingle au **TM Galabru** jusqu'au 6 mai (puis au B.A Théâtre Avignon du 29 juin au 21 juillet) et « *Music-hall Colette* » de Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux après le **Tristan Bernard** en tournée en septembre. Cet engouement pour l'écrivaine indomptable et l'artiste de music-hall censurée rend hommage pour **Patricia de Figueiredo** à cette grande dame qui a promu un féminisme pragmatique, juste en voulant vivre la vie et la carrière qu'elle souhaitait et sous son nom.

Colette, L'indomptable, de Gaël Lepingle au **TM Galabru**

Avec peu de moyens décoratifs, un divan, quelques cartons transformables, le metteur en scène et auteur **Gaël Lepingle** crée des atmosphères différentes et rendent crédibles les situations changeantes de celle qui fut une précurseuse dans de nombreux domaines. Les chansons superbement interprétées, quant à elles, font l'œuvre et dynamisent les scènes. Écrites par Julien Joubert pour la musique et Gaël Lépingle pour les livrets, elles tanguent entre opérettes et airs jazzy.



« *Colette L'indomptable* »
de Gaël Lepingle au **TM Galabru**

La pièce commence en 1908 et se termine en 2014

Colette est alors marié à Willy, le couple vit l'amour libre, il a une maîtresse, elle a une liaison avec Mathilde de Morny, alias Missy. Elle a écrit les *Claudine* mais Willy s'est approprié la signature et les droits. Le divorce inévitable pour cette « indomptable » est le début d'une tournée qu'elle entreprend avec une compagnie ; elle mène alors une vie de saltimbanque, suis la troupe dans des conditions spartiates, refuse le plus souvent les hôtels. C'est à ses yeux le prix de sa liberté, de son indépendance.

Amoureuse de son deuxième mari, **Henry de Jouvenel** (de 1912 à 1923), elle passe les lignes pendant la première guerre mondiale pour le retrouver la nuit près du front. Ses relations avec sa fille – Bel-Gazou- sont aussi évoquées. Mais elle arrive à travers sa voie pour devenir l'auteure que l'on connaît.

Ariane Carmin endosse le rôle de Colette avec conviction et talent. **David Koenig et Mia Delmae** incarnent avec gourmandise plusieurs personnages : le directeur du Moulin Rouge, le mari Willy, un comique, un journaliste, le mime Wague, ...

Un trio vraiment enthousiasmant, une jolie pièce. C'est gai, charmant, léger, parfois grave aussi. Un vrai coup de cœur.



« *Colette L'indomptable* » de Gaël Lepingle au **TM Galabru**

Music-hall Colette, de Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux (en tournée)

Dans le joli **Théâtre Tristan Bernard**, Cléo Sénia bénéficie d'une plus grande scène et de larges moyens audiovisuels... pour elle toute seule dans ce **Music-hall Colette**, qui fait la part belle à la jeunesse de la rebelle. Enfin presque, puisque le personnage de Claudine répond à son auteure Colette par écrans interposés.



Music-hall Colette, de et avec Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux (Tristan Bernard) Photo Julien Piffaut

Disons-le tout de suite, **Cléo Sénia** est éblouissante dans cette *Colette*, gonflée, énergique et véritable caméléon, belle voix et corps sculptural, ... Sa nomination pour la catégorie « **Révélation féminine aux Molières 2024** » est largement justifiée.



Music-hall Colette, de Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux (Tristan Bernard) Photo Julien Piffaut

La mise en scène de **Léna Bréban** multiplie les trouvailles réussies, autant scéniques que visuelles, grâce notamment à la scénographie de **Marie Hervé** : les projections de films d'actualité avec le commentaire off du « fantôme » de l'auteure, les déshabillages en clair-obscur, le jeu avec le manteau de la mère, ... Beaucoup d'idées qui font mouches et qui brossent les traits et les contours d'une personnalité animée d'une irrésistible soif de libertés. Le récit courre sur toute la vie de l'auteure: de son enfance dans la maison de à ses obsèques. Le texte de **Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux** est rythmé par des scènes fortes sans temps mort, centrée sur une personnalité qui s'éclaire dans les contextes de chaque époque.

Avec subtilité, le texte passe en revue les contradictions de Colette, femme libre en amour, elle n'hésite pas à choquer les bourgeois en s'affichant nue sur scène ou en ayant des relations saphiques ou avec le fils de son deuxième mari Jouvenel, de 16 ans son cadet. Pour autant, elle se déclare contre mais le vote des femmes et s'élève contre les suffragettes.

Là encore quelques chansons apportent une note de charmes, telle une ponctuation. Elles sont joliment troussées par **Hervé Devolder** (vous souvenez-vous de sa très drôle comédie musicale *Chance ?*). La pièce qui fait se lever le public à la fin de la représentation se finit au Tristan Bernard, mais va reprendre en tournée cet automne et revenir à Paris en 2025.

A suivre donc.

Patricia de Figueiredo



Baz'art

Le webzine 100% culture

20 avril 2024

MUSIC-HALL COLETTE: SI COLETTE M'ÉTAIT CONTÉE...

“ *La femme libre et scandaleuse qui défraya la chronique de la Belle Époque en dévoilant un sein nu sur une scène et en s'affichant au bras de Mathilde de Morny, l'amoureuse des bêtes et des chats, l'épicurienne qui refusa la folie des minceurs, ou bien la bonne dame du Palais-Royal, détentrice d'une sagesse terrienne et ancestrale, à laquelle la République Française accorda des obsèques nationales ? Romancière, mime, comédienne, reporter, critique dramatique, à l'occasion éditrice, scénariste, publicitaire et même marchande de produits de beauté, une seule vie ne pouvait suffire à contenir votre soif de liberté et de découverte* **”**

[Frédéric Maget Président de l'association des Amis de Colette](#)



Dans Music Hall Colette, actuellement à l'affiche du Théâtre Tristan Bernard, On y (re)découvre des trucs sur la vie de cette femme éperdue de liberté, à commencer par le fait qu'elle s'était illustrée dans le music-hall (d'où le titre du spectacle, tu suis ?) au théâtre Marigny ou au Moulin-Rouge.

Son amour sans bornes pour sa mère, pour la nature. Son enfance adorée à Saint-Sauveur-en-Puisaye, en Bourgogne.

Sa rencontre avec Willy, qui lui volait ses mots et à qui elle piquait ses maîtresses (bien joué Colette). Ses relations sulfureuses avec des femmes comme Mathilde de Morny, dite Misy. Ses deux autres mariages.

Une vie assez full en rebondissements, en somme. Tout ceux qui aiment les portraits de femmes inspirantes seront aux anges



Colette est une figure complexe et moderne. Elle n'envisage la liberté de la femme que comme un combat personnel et ne milite que pour sa propre liberté. Femme libre, elle refuse toute étiquette dont celle du féminisme; mariée trois fois, elle assume des relations extra-conjugales parfois saphiques ; écrivaine populaire et reconnue..

Ce que l'on a tout particulièrement aimé dans Music Hall Colette ?

- La prestation de Cléo Sénia, aussi ondulante que touchante, aussi sensuelle que brillante, aussi drôle que profonde. La comédienne est nominée en révélation féminine lors de la prochaine cérémonie des Molières le 6 mai prochain, on croise les doigts pour elle !
- Le fait d'apprendre plein de choses sur la vie de l'autrice. La pièce nous raconte toutes ses contradictions, toutes ses vies : des pantomimes légères du Moulin Rouge à l'Académie Goncourt ; du journalisme à la création d'un salon de beauté; de ses liaisons scandaleuses aux obsèques nationales...
- Les costumes complètement dingues qu'elle arbore pour ses spectacles de music-hall.
- Les engueulades entre Colette et son personnage Claudine.
- La célébration de la liberté (et des tétons).

Rédactrice de la Critique- Hermine (aka ilfautquetuvoiescettepiece)



NB : le spectacle MUSIC-HALL COLETTE est prolongé jusqu'au 27 avril !

Théâtre Tristan Bernard à Paris

→ jeudi, vendredi et samedi à 19h

Écriture Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux,

Adaptation et mise en scène Léna Bréban

Interprétation Cléo Sénia



TRISTAN BERNARD - HOME - Théâtre Tris...

Théâtre Tristan Bernard : Découvrez notre programmation 2024 : Mondial Placard, Music-Hall Colette, Bunker avec Julie Depardieu, Tanguy Pastureau...

<https://www.theatretristanbernard.fr/>

Teaser Music-Hall Colette | Cléo Sénia / Léna Bréban

Copier le li...



Regarder sur  YouTube

26 AVRIL 2024



Joué au Théâtre Tristan Bernard jusqu'à demain, samedi 27 avril 2024, ce music-hall pétillant et joyeux est porté par la comédienne, chanteuse, danseuse et conteuse, Cléo Sénia. Seule sur scène, elle interprète Colette avec brio et sensibilité.

Le spectacle « Music-Hall Colette » est une revue musicale et théâtrale, à la fois moderne et rétro, qui retrace la vie de la romancière française Colette. La pièce a déjà reçu 4 nominations aux trophées de la comédie musicale dans les catégories suivantes : spectacle musical, interprète féminine, mise en scène et écriture. Et **Cléo Sénia a été nominée dans la catégorie "révélation féminine de l'année" aux Molières 2024 dont la cérémonie aura lieu début mai.**

Seule sur scène, elle hypnotise les spectateurs avec des performances remarquables. **Cléo Sénia « respire la joie de vivre » (Le Monde), « s'est brillamment coulé dans ce personnage haut en couleur » (La Croix) et « ressuscite cette icône avec une énergie fulgurante, sexy, libératrice » (Le Parisien).** De la presse locale à nationale, les éloges affluent de toutes parts pour la talentueuse Cléo Sénia qui pourrait bien remporter un Molière prochainement.

Colette, une féministe avant l'heure ?

Ce nom vous évoque-t-il quelque chose ? Considérée comme l'une des plus grandes romancières françaises du XXe siècle, elle est célèbre pour ses récits semi-autobiographiques qui explorent la sensualité féminine et la vie sous toutes ses formes. De la scène du Moulin Rouge à son entrée dans le cercle prestigieux de l'Académie Goncourt, Colette a mené une vie tumultueuse et controversée. Elle a troqué sa plume de journaliste contre celle d'écrivaine. Et si ses liaisons amoureuses hors des conventions ont défrayé la chronique, ses obsèques nationales ont témoigné de l'impact considérable qu'elle a eu sur la littérature française.

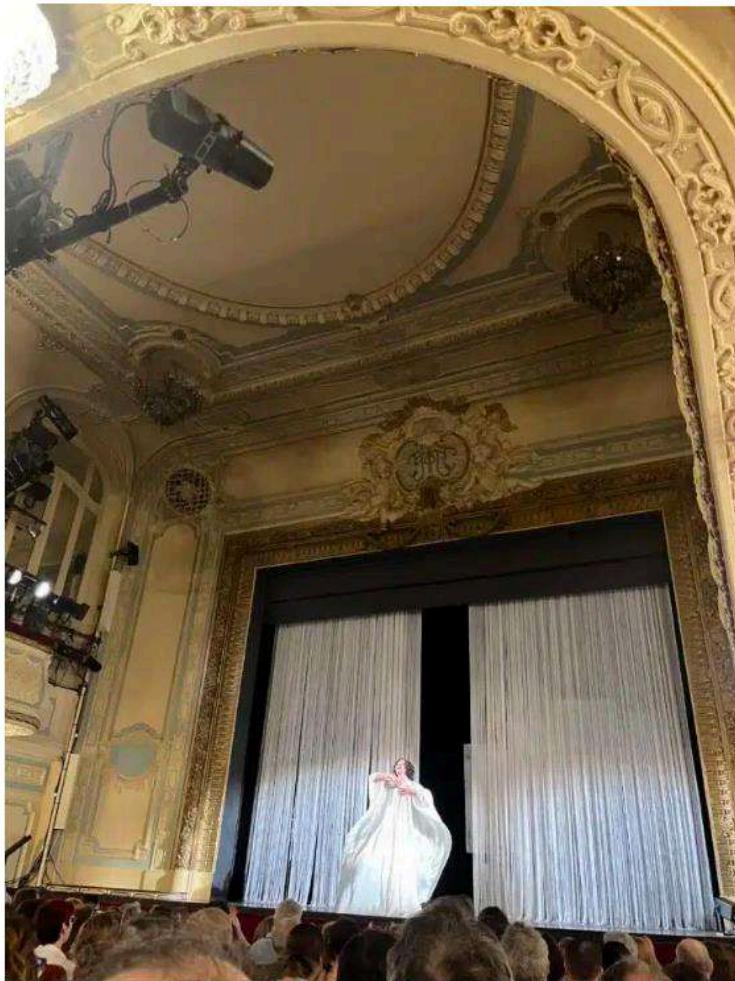
Sur les traces de Colette

Son œuvre, empreinte de liberté et de féminisme, a marqué son époque et continue d'influencer la nôtre. Au cœur du spectacle, Colette, incarnée par Cléo Sénia, se dévoile dans toute sa splendeur : écrivaine, danseuse, amante passionnée. Guidée par Léna Bréban à la mise en scène, la comédienne offre une performance remarquable, incarnant Colette avec justesse et émotion. Elle parvient à capturer l'essence de cette femme libre et audacieuse à l'incroyable indépendance d'esprit.

Un hommage vibrant

La pièce puise dans les codes du music-hall pour revisiter l'histoire de Colette avec audace et inventivité. Des costumes étincelants, des numéros envoûtants et une mise en scène habile transportent le public à travers le temps. Le spectacle alterne entre des passages chantés, dansés et joués, et propose un regard original sur l'œuvre de cette femme hors du commun. Cléo Senia interprète, mais elle partage également ses réflexions sur son époque, sa condition de femme, sa place de créatrice. Deux vies, deux artistes qui, avec un siècle d'écart, ont une même quête : oser, se libérer et se réapproprier son corps.

En somme, ce spectacle est exceptionnel ! Ne manquez pas la dernière parisienne ce 27 avril.



Cléo Senia - Music-hall Colette - DR SHD

Théâtre Tristan Bernard

64 Rue du Rocher, 75008 Paris

Réservation sur <https://www.theatretristanbernard.fr/music-hall-colette/>

60 dates sont à venir en France, Belgique et Corse

Coline Luczak



ENVIE DE CULTURE

Théâtre

MUSIC-HALL COLETTE

Colette, femme de lettres, aimant les chats, la nature et les femmes, a su s'imposer dans un siècle dominé par les hommes, ce qui la rend incroyablement moderne. Mais Colette était aussi cette ingénue libertine qui pouvait se produire sur la scène du Moulin Rouge. C'est cette Colette qui a inspiré Cléo Sénia. Dans une ambiance de cabaret, elle nous offre un dialogue entre une artiste d'aujourd'hui et Colette. Magique et révélateur. Jusqu'au 30 mars à Paris, theatretristanbernard.fr



LE MAGAZINE SUR LA CULTURE, LE LUXE ET L'ART DE VIVRE À PARIS

PARIS

CAPITALE

Mars 2024

AGENDA / THÉÂTRE

DÉJÀ À L'AFFICHE

JUSQU'AU 30 MARS **Music-hall/Colette**

De Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux. Mise en scène Léna Bréban. Avec Cléo Sénia.

Elle, c'est Colette. Femme de lettres, épouse, mère, lesbienne, danseuse, chanteuse, vendueuse, effeuilleuse de cabaret, membre du Prix Goncourt, et ayant des obsèques nationales à sa mort en 1954. C'est tout ? C'est tout, et c'est beaucoup. Cléo Sénia, la jeune actrice fascinée par son destin qui l'incarne joue, chante, danse, effeuille et nous rappelle qu'il y a cent ans, des femmes osaient tout, non sans courage.

■ Théâtre Tristan-Bernard. 64, rue du Rocher, 8^e.

À 19h. 11 à 36 €. www.theatretristanbernard.fr



© JUEN PIAUT

Cléo Sénia interprète Colette dans la pièce *Music hall/Colette*.

MUSIC-HALL COLETTE, UN SPECTACLE HOMMAGE ENTRE CABARET ET THÉÂTRE, AU THÉÂTRE TRISTAN BERNARD



Par [Sara de Sortiraparis](#) · Publié le 5 décembre 2023 à 12h53

Un mélange de musique, théâtre et histoire : le Music-Hall Colette de Léna Bréban, sera en représentation au Théâtre Tristan Bernard, Paris, du 26 janvier au 30 mars 2024

Dans le monde effervescent des [multiples productions parisiennes](#), **Music-Hall Colette** se profile comme une expérience unique à la croisée de la musique, du théâtre et de l'histoire qui se rencontrent au **Théâtre Tristan Bernard**. En repoussant les frontières de la tradition et de l'innovation dans les comédies musicales, l'auteure et metteure en scène Léna Bréban offre une fusion artistique sans précédent.

Le spectacle est, comme son nom l'indique, dédié à un hommage au personnage légendaire de **Colette** : Scandaleuse, effeuilleuse, influenceuse avant l'heure, Colette aura vécu sans retenue une vie de liberté qui ne cesse de nous inspirer encore aujourd'hui. Des pantomimes légères du **Moulin Rouge** à l'**Académie Goncourt**, de ses liaisons scandaleuses aux obsèques nationales, la vie de **Colette** et les **codes du féminisme** sont dressés en parallèle avec ceux d'une jeune artiste actuelle dans un music-hall ludique et sensuel.

Adapté et mis en scène par **Léna Bréban**, la pièce est écrite par **Cléo Sénia**, incarnant le rôle principal, et Alexandre Zambeaux, apportant une combinaison passionnante de compétences d'écriture et de créativité. Le rôle principal est magistralement interprété par Cléo Sénia, dont la performance est déjà évoquée avec enthousiasme par les critiques.

Music-Hall Colette offre ainsi une nouvelle perspective de l'héritage musical français en innovant dans le genre du music-hall, au **Théâtre Tristan Bernard** de Paris du **26 janvier au 30 mars 2024**.

INFORMATIONS PRATIQUES

DATES ET HORAIRES

Du 27 janvier 2024 au 30 mars 2024

LIEU

Théâtre Tristan Bernard
64 Rue du Rocher
75008 Paris 8

Infos d'accessibilité

SITE OFFICIEL

www.theatretristanbernard.fr

RÉSERVATIONS

www.theatretristanbernard.fr

Mots-clés : music hall, théâtre tristan bernard, quartier Europe, comédie musicale guide, spectacle qui commence tôt guide, spectacle attendu 2024 guide



MUSIC-HALL COLETTE, UN SPECTACLE HOMMAGE ENTRE CABARET ET THÉÂTRE, AU THÉÂTRE TRISTAN BERNARD

Par [Sara de Sortiraparis](#), [Philipine de Sortiraparis](#) · Publié le 15 mars 2024 à 16h14

Un mélange de musique, théâtre et histoire : le Music-Hall Colette de Léna Bréban, sera en représentation au Théâtre Tristan Bernard, Paris, prolongé jusqu'au 27 avril !



Dans le monde effervescent des multiples productions parisiennes, **Music-Hall Colette** se profile comme une expérience unique à la croisée de la musique, du théâtre et de l'histoire qui se rencontrent au **Théâtre Tristan Bernard**. En repoussant les frontières de la tradition et de l'innovation dans les comédies musicales, l'auteure et metteure en scène Léna Bréban offre une fusion artistique sans précédent.

Le **spectacle** est, comme son nom l'indique, dédié à un hommage au personnage légendaire de **Colette** : Scandaleuse, effeuilleuse, influenceuse avant l'heure, Colette aura vécu sans retenue une vie de liberté qui ne cesse de nous inspirer encore aujourd'hui. Des pantomimes légères du **Moulin Rouge** à l'**Académie Goncourt**, de ses liaisons scandaleuses aux obsèques nationales, la vie de **Colette** et les **codes du féminisme** sont dressés en parallèle avec ceux d'une jeune artiste actuelle dans un music-hall ludique et sensuel.

Adapté et mis en scène par **Léna Bréban**, la pièce est écrite par **Cléo Sénia**, incarnant le rôle principal, et Alexandre Zambeaux, apportant une combinaison passionnante de compétences d'écriture et de créativité. Le rôle principal est magistralement interprété par Cléo Sénia, dont la performance est déjà évoquée avec enthousiasme par les critiques.

Music-Hall Colette offre ainsi une nouvelle perspective de l'héritage musical français en innovant dans le genre du music-hall, au **Théâtre Tristan Bernard** de Paris du **26 janvier au 30 mars 2024**.

Cette page peut contenir des éléments assistés par IA, [plus d'information ici](#).

INFORMATIONS PRATIQUES

DATES ET HORAIRES

Du **16 mars 2024** au **27 avril 2024**

LIEU

Théâtre Tristan Bernard
64 Rue du Rocher
75008 Paris 8

[Infos d'accessibilité](#)

SITE OFFICIEL

www.theatretristanbernard.fr

RÉSERVATIONS

www.theatretristanbernard.fr

Un music-hall époustouflant inspiré de la vie de Colette arrive au Théâtre Tristan Bernard !

Publié le 19 janvier 2024 à 11h37
par **Lucie Guerra**

Communiqué
Donnez-nous du théâtre, donnez-nous de la musique, donnez-nous le *Music-Hall Colette* au Théâtre Tristan Bernard. Pensé comme un seul en scène, ce spectacle promet de nous faire voyager dans le temps et de nous en mettre plein les yeux !

La Vagabonde, Sido, Le Blé en herbe, Claudine à l'école... Un de ces ouvrages a très probablement croisé votre chemin un jour, à l'école ou ailleurs. Née en 1873, Colette a marqué l'histoire et la littérature française par ses écrits et son engagement en tant que femme, pour les femmes. C'est justement cette personnalité marquante qui est mise à l'honneur dans le spectacle *Music-Hall Colette*, joué au Théâtre Tristan Bernard du 26 janvier au 30 mars prochains.



Entre hier et aujourd'hui

Une carrière au **music-hall**, Colette en a eu une. Au début du XXe siècle, elle fait découvrir des **pantomimes orientales** au public des plus grandes salles parisiennes, du Théâtre Marigny au Bataclan en passant par le **Moulin-Rouge**. Un siècle plus tard, la célèbre autrice vit une renaissance au théâtre. Imaginé par Cléo Sénia et mis en scène par Léna Bréban, le spectacle alliant théâtre et musique nous fait vivre un véritable **voyage temporel** entre l'époque de Colette et aujourd'hui. Seule sur les planches, la danseuse, chanteuse, comédienne et effeuilleuse Cléo Sénia nous emporte à travers deux personnages : celui de Colette et celui d'une **artiste contemporaine**.



©Julien Piffaut

Bousculer les codes

Confronter les **codes** de l'époque avec ceux d'aujourd'hui : telle est la mission de ce **music-hall haut en couleur**. Co-écrit par Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux, et adapté par Léna Bréban le spectacle fait le parallèle et interroge les **libertés d'antan** et celles d'aujourd'hui, les prémisses du **féminisme** et celui bien installé dans nos sociétés actuelles. Un délicat **plongeon dans l'histoire** qui promet de nous faire **vibrer et danser** !



©Julien Piffaut

Music-Hall Colette

Théâtre Tristan Bernard

64, rue du Rocher – 8e

Les jeudis, vendredis et samedis à 19h

[Plus d'infos](#)

10 spectacles pour vous faire kiffer en février

Publié le 31 janvier 2024 à 17h02

par **Lucie Guerra**

Février est là, les jours rallongent enfin, même si le froid entache toujours nos potentielles soirées en terrasse. Mais à tout problème sa solution et pour vous aider à patienter jusqu'à l'arrivée du printemps, voici 10 spectacles pour occuper vos soirées de la meilleure manière possible.

Music-Hall Colette au Théâtre Tristan Bernard

Colette a marqué l'histoire et la littérature française par ses écrits et son engagement en tant que femme, pour les femmes. C'est justement cette personnalité marquante qui est mise à l'honneur au Théâtre Tristan Bernard jusqu'au 30 mars. Imaginé par Cléo Sénia et mis en scène par Léna Bréban, le spectacle allie théâtre et musique pour nous faire vivre un véritable *voyage temporel* et confronte les codes de l'époque à ceux d'aujourd'hui. Seule sur les planches, [la danseuse](#), [chanteuse](#), comédienne et effeuilleuse Cléo Sénia nous emporte à travers deux personnages : celui de Colette et celui d'une artiste contemporaine.



seniacleo
Paris, France

[Voir le profil](#)



[Voir plus sur Instagram](#)



99 mentions J'aime

Ajouter un commentaire...



Music-Hall Colette

Théâtre Tristan Bernard

64, rue du Rocher – 8e

Les jeudis, vendredis et samedis à 19h

[Plus d'infos](#)

REGARD EN COULISSE

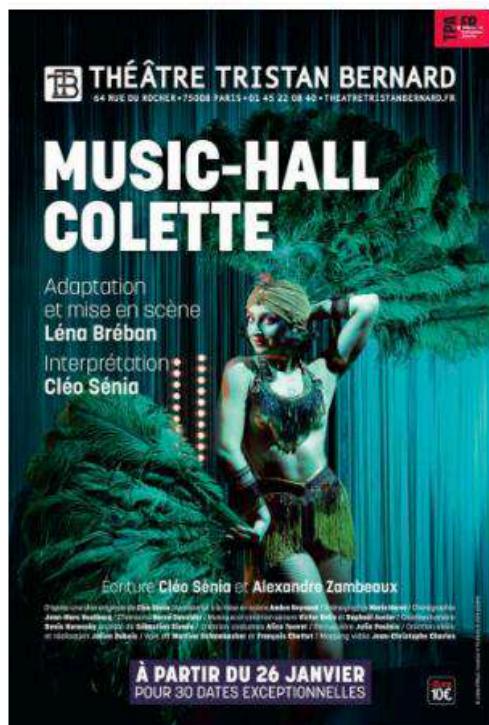
Music-hall Colette

Par **La rédaction** - 20 janvier 2024

Théâtre Tristan Bernard – 64, rue du Rocher, 75008 Paris.

À partir du 26 janvier 2024. Les jeudis vendredis et samedis à 19h.

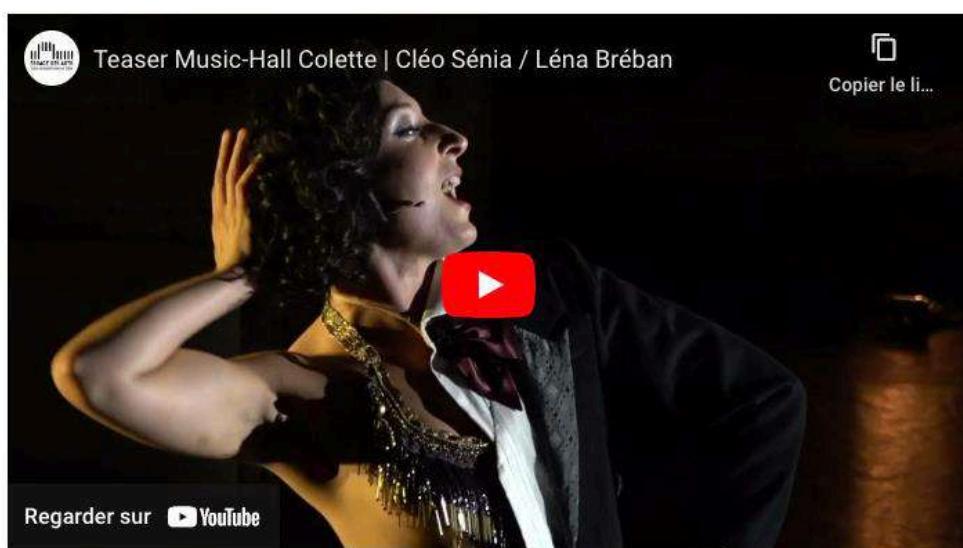
Renseignements et réservations sur [le site du théâtre](#).



Des pantomimes légères du Moulin Rouge à l'Académie Goncourt. Du journalisme au salon de beauté. De ses liaisons scandaleuses aux obsèques nationales, Colette était une figure complexe et moderne.

En dressant un parallèle avec une jeune artiste d'aujourd'hui, Léna Bréban met en scène une revue de music-hall finement ciselée conçue tel un aller-retour entre deux époques. Seule en scène, Cléo Sénia, chante, danse et manie l'art de l'effeuillage dans des numéros qui se bousculent et d'où surgissent des moments clés de la vie de Colette, qui dialoguent avec les codes actuels du féminisme, de la nudité, de la liberté après plus d'un siècle de combat. Ces codes ont-ils évolué ou persisté ?

Dans un décor mobile, ce miroir théâtral, ludique et sensuel entre l'impénétrable romancière et Cléo, entre la vie de femmes d'hier et celles du 21^e siècle, est une ode réjouissante à la liberté et à la beauté des mots.



Accueil | MUSIQUE & DANSE | Music-Hall Colette



MUSIC-HALL COLETTE
Adaptation : Lena Bréban
Mise en scène : Cléo Sénia
Avec : Cléo Sénia, Alexandre Zambeaux

À PARTIR DU 20 JANVIER

Music-Hall Colette ★★★★☆
6 avis

Tristan Bernard | Paris 8e | du 26 janvier au 30 mars 2024 | 1h15



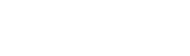




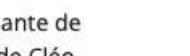


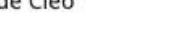
















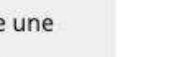






































<img alt="Photo of a dancer in

- **Librement inspiré de la vie de Colette**

Des pantomimes légères du Moulin Rouge à l'Académie Goncourt. Du journalisme au salon de beauté. De ses liaisons scandaleuses aux obsèques nationales, Colette était une figure complexe et moderne.

En dressant un parallèle avec une jeune artiste d'aujourd'hui, Léna Bréban met en scène une revue de music-hall finement ciselée conçue tel un aller-retour entre deux époques. Seule en scène, Cléo Sénia, chante, danse et manie l'art de l'effeuillage dans des numéros qui se bousculent et d'où surgissent des moments clés de la vie de Colette, qui dialoguent avec les codes actuels du féminisme, de la nudité, de la liberté après plus d'un siècle de combat. Ces codes ont-ils évolué ou persisté ?

Dans un décor mobile, ce miroir théâtral, ludique et sensuel entre l'impénétrable romancière et Cléo, entre la vie de femmes d'hier et celles du 21^e siècle, est une ode réjouissante à la liberté et à la beauté des mots.

- **La presse**

« Au soir de la première les spectateurs se sont levés comme un seul homme. (...) Ce très beau spectacle musical constitue une prouesse gracieuse de son interprète. » *L'Humanité*

« Admirablement mis en scène par Léna Bréban, *Music-Hall Colette* est un hommage poétique et frénétique à l'ingénue libertine des lettres qui révèle Cléo Sénia, artiste totale. » *Le Figaro*

« Unissant leurs talents, leur sens de la poésie et du burlesque, Cléo Sénia et Léna Bréban nous convient à une grande fête théâtrale. » *L'œil d'Olivier*



► VOIR LA VIDÉO

Sélection d'avis du public